



MANUTENTION : 4 rue des escaliers Ste Anne / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org



Film d'animation de Claude BARRAS
France/Suisse 2016 1h06
Scénario de Céline Sciamma,
inspiré du roman de Gilles Paris,
Autobiographie d'une courgette
(Editions Paris / Plon)

Grand Prix, Festival du film francophone d'Angoulême • Grand Prix, Festival du film d'animation d'Annecy

Pour les enfants à partir de 7/8 ans et surtout pour toute la famille, toutes les générations, bref pour tout le monde !

Courgette ? Courgette ! Pour un garçon, c'est un petit nom charmant mais qui prête un peu à rire... pas bien longtemps. Ce garçonnet qui cache une mine espiègle et tendre sous une tignasse d'un bleu soutenu fait vite oublier qu'il n'est qu'une marionnette dans un décor de carton pâte. Et à la fin du film on a dû mal à le quitter, comme s'il reflétait une part de notre enfance. C'est qu'au delà d'une animation époustouflante de vérité, *Ma vie de Courgette* aborde des sujets graves tout en les teintant d'humour et de légèreté. Une œuvre tout en nuances et en délicatesse, truffée de pe-

tits détails croquignolois qui ne cessent de nous émerveiller. Il y a l'intrigue et puis il y a l'arrière plan, soigné, qui apporte de la fraîcheur dans ce monde de brutes. Notre regard parfois s'attarde sur les nuages immaculés qui peuplent le ciel, les oiseaux qui se taquinent sur une branche... Tout un univers précis et gracieux qui enchante.

De passages tragiques en moments rigolos ou poétiques, on pénètre dans le monde écartelé des enfants qui ont morflé. De ceux que la société essaie de préserver et tente de réparer en les

MA VIE DE COURGETTE



éloignant de leurs proches qui ne les ont parfois pas épargnés. Mais commençons par le commencement... Ce jour-là est un jour comme un autre dans la vie de Courgette. Du moins il commence comme beaucoup d'autres. Dans sa chambre sous les combles, il dessine sur les murs, invente des histoires, des super héros qui le font s'évader. Avec deux bouts de papier, quelques crayons, il se crée tout un monde. Dans le salon audessous, sa mère, lovée dans un fauteuil devant un soap opéra à la télé, éructe et rumine : « Tous des menteurs... ». Aigreur et vécu qu'elle cuve dans sa bière. Le sol est jonché de cannettes que Courgette vient récupérer histoire de construire des châteaux. Faute de sable ?

Pourquoi la marâtre sort-elle de sa torpeur ? Qu'importe... On comprend que ce n'est pas la première fois qu'elle se met dans une rage folle contre son rejeton. Mais cette fois-là, sans penser à mal et pour se protéger, Courgette rabat la trappe de sa chambre sur la tête de sa daronne qui dégringole dans le raide escalier... Après une audition au commissariat, Courgette va atterrir dans un foyer d'accueil, loin de ce qu'il a toujours connu... Mais tout n'est pas si sombre. D'abord, le flic qui l'interroge est un vrai gentil. Il s'appelle Raymond et la loi de la gravitation universelle a décidé que son

crâne était fait pour recevoir les bombes à eau des mômes qui adorent le taquiner. Et puis le foyer qui accueille l'orphelin est une unité à taille humaine.

Les autres gosses ne sont pas forcément tendres, principalement Simon, qui se prend pour un caïd avec sa banane de rockeur rouquin. Pour lui tout nouvel arrivant est un potentiel bouc émissaire qu'on peut discrètement martyriser. Mais tout n'est pas si simple et derrière les fanfaronnades se cachent des êtres déjà bien égratignés. Tous comme des lions coincés derrière les barreaux de souvenirs qui font des ravages et donnent envie de défoncer les murs ou de se battre. Contre qui, contre quoi ? Peut-être tout simplement pour survivre. Le pari éducatif devient alors de transformer cette force dévastatrice en envie de vivre, en joie retrouvée. Et heureusement on la sent tapie dans l'ombre, prête à bondir comme un nouveau départ. Elle explose dans les moments de jeux, de jovialité... Surtout à l'arrivée de la petite dernière : Camille. Avec sa voix de flûte alto cassée, ses grands yeux bleus et son sens de la répartie bien aiguisé, elle peut mettre tout le monde en boîte, même ce gros dur de Simon !

Enseignants : pour des séances, n'hésitez pas à nous appeler au 04 90 82 65 36



CENTRE DE DÉVELOPPEMENT
CHORÉGRAPHIQUE

LES HIVERNALES

Jeudi 13 octobre à 20h
Projection – Rencontre
avec Christian Rizzo

Tourcoing – Tapei – Tokyo

En partenariat avec le Parcours de l'Art

Trois films comme trois villes où le virtuel dialogue avec l'organique. Issu de la collaboration entre le chorégraphe Christian Rizzo et l'artiste 3D taiwanais Iuan-Hau Chiang.

Le chorégraphe Christian Rizzo présentera sa nouvelle création *Le syndrome lan* en ouverture de la 39^e édition du festival Les Hivernales, le 18 février prochain.

Entrée libre sur réservation.

Nos prochains rendez-vous :

Samedi 29 octobre de 10h à 12h
Atelier de pratique (tous niveaux)
avec Nans Martin.

5€ - réservation obligatoire.

Jeudi 17 novembre de 19h30 à 21h30
Atelier découverte de la technique
Matthias Alexander.

Gratuit - réservation obligatoire.

Samedi 19 novembre de 10h à 12h
Atelier de pratique (tous niveaux)
avec Sylvain Bouillet.

5€ - réservation obligatoire.

Jeudi 24 novembre à 19h
Rencontre avec le chorégraphe
Édouard Hue.

Entrée libre sur réservation.

Samedi 3 décembre de 10h à 12h
Atelier de pratique (tous niveaux)
avec Mathieu Desseigne Ravel.

5€ - réservation obligatoire.

Jeudi 8 décembre à 19 h
Rencontre avec le chorégraphe
Daniele Albanese.

Entrée libre sur réservation.

CDC – Les Hivernales
18 rue Guillaume Puy
Informations et réservations
au 04 90 82 33 12



LA FILLE INCONNUE

Écrit et réalisé par Luc et Jean-Pierre DARDENNE

Belgique 2016 1h46

avec Adèle Haenel, Olivier Bonnaud, Jérémy Rénier, Fabrizio Rongione, Louka Minnella, Christelle Cornil, Nadège Ouedraogo, Olivier Gourmet...

Tous ceux qui identifient les Dardenne à un cinéma naturaliste, social, misérabiliste, ouvriront peut-être enfin les yeux (il serait temps) en découvrant leur magnifique et bressonien *La Fille inconnue*. Rien n'est plus travaillé, précis, minutieusement sculpté, intelligemment formaliste et moralement complexe que le cinéma des frères liégeois.

Leur dynamo est cette fois-ci le docteur Jenny Davin, une jeune généraliste qui refuse un soir d'ouvrir sa porte à une jeune femme en détresse parce que l'horaire est dépassé d'une heure. Elle apprend que celle qui sonnait a été retrouvée morte sur une berge, sans identité, sans famille et sans sépulture. Davin en conçoit une culpabilité obsédante et n'a plus qu'un but : retrouver le nom de la fille inconnue et lui offrir une dernière demeure digne. Davin, c'est Adèle Haenel, sainte laïque et guerrière, petit bloc obsessionnel qui rappelle ses de-

vancières Rosetta ou Lorna. La différence, c'est que Jenny Davin n'est pas une victime mais une femme de la bourgeoisie dont le métier, ou plutôt la vocation, consiste précisément à réduire le malheur du monde, un peu comme si les deux frères étaient passés de l'autre côté de leur caméra par le biais de Davin. Dans ce rôle portant tout le film, Haenel étincelle par son énergie, son tranchant, sa dualité enfantine et batailleuse, à la fois petite pieuvre et combattante, moteur crépitant de tous les plans du film.

Bien que personnelle et intime, l'enquête du docteur Davin revêt bien sûr une dimension politique jamais explicitée. La fille sans nom et sans tombe fait écho à toutes les victimes décédées dans l'anonymat des faits divers mais aussi des guerres et des massacres de masse. Quant au défilé de personnages qui somatisent devant la toubib (vomissements, problèmes cardiaques, perte de sommeil...), ils incarnent une honte intériorisée et une culpabilité collective, les nôtres, celles des nantis (plus ou moins) indifférents ou impuissants face au spectacle visible des souffrances du monde.

Comme toujours chez les Dardenne, la

portée politique ne découle pas d'un « vouloir dire » mais d'une histoire, de personnages, de situations, de gestes très banals et concrets. Leur beau souci, ce sont les détails. Demander à Haenel une diction blanche, désaffectée (« il faut dominer ses sentiments pour être un bon médecin » dit-elle au début) ; distiller les sonneries de portable qui scandent le film et intensifient ses suspenses ; ménager de longs silences avant que la parole des témoins du drame ne soit accouchée ; multiplier patiemment les écoutes au stéthoscope des bronches d'un patient avant d'énoncer un diagnostic (métaphore de la méthode des Dardenne ?) ; filmer le profil ultra-expressif d'Haenel et saisir la moindre inflexion de son visage comme un événement émotionnel faisant avancer le récit...

Même soin minutieux dans le colorisme, entre les hauts bleus ou rouges de Davin et les murs blancs en fond d'écran. Sec et tendu comme un thriller, politiquement plus parlant que la plupart des films à messages, *La Fille inconnue* est un nouveau diamant brut de nos orfèvres de Seraing, leur plus éclatant et coupant depuis *L'Enfant*.

(S. KAGANSKI, *Les inrocks*)

FUOCOAMMARE, par delà Lampedusa



Gianfranco ROSI
Italie 2016 1h49 **VOSTF**

**OURS D'OR, FESTIVAL DE BERLIN
2016 - Prix Amnesty International –
Prix Jury œcuménique**

Une île entre le ciel et l'eau, au sud de l'Italie, de la Sicile... Tout paraît si paisible, on se dit que cet endroit est fait pour le bonheur et les images sont d'une beauté à vous donner le frisson... Mais on n'est pas là en touristes. C'est plus que ça, bien plus : le film semble avoir pris racine parmi les habitants, dans le cœur battant du village. On suit quelques personnages, qui nous font pénétrer de plus en plus intimement dans la vie de l'île. Ils n'ont pas l'air de savoir qu'une caméra est en train de capter ces moments de vie si personnels, pas l'air de savoir qu'on est là à les regarder...

Il y a ce petit garçon de douze ans, qui n'en finit pas d'inventer des jeux, expliquant avec gravité à son copain comment on fabrique une fronde... Il va à l'école, s'inquiète auprès du toubib de ses problèmes, pas si tranquille, étrangement mature pour son âge... Il y a ce plongeur qui va ramasser des oursins, jamais certain de ce qu'il va trouver. Il

y a cette femme qui cuisine en écoutant la radio de l'île, qui diffuse les chansons choisies par les auditeurs pour d'autres auditeurs. Et l'animateur donne des nouvelles locales, programme une fois de plus, depuis le studio sombre où il officie, « Fuocoammare », une rengaine populaire qui raconte l'incendie d'un bateau pendant la seconde guerre mondiale, illuminant l'île en pleine nuit... C'est un miracle que la caméra ait su se faire si familière, et cette vie nous happe peu à peu. La bienveillance tranquille du toubib irradie, il parle avec une sorte de résignation affligée de la souffrance qu'il entrevoit...

Au large, la nuit, les radars de la côte détectent des appels angoissés... Celui qui les reçoit insiste pour en savoir plus sur une position impossible à déterminer... La nuit est sombre, les voix finissent par se taire... Lampedusa...

Avant, les barques des migrants qui tentaient de rejoindre l'Europe déboulaient directement sur l'île, maintenant des navires militaires croisent en permanence en haute mer, arrêtent les bateaux, transbordent les migrants qu'ils débarquent au port... Des bus les emmènent dans des camps, où ils sont soignés, répertoriés, dirigés vers d'autres lieux. On peut

presque vivre à Lampedusa sans que les deux mondes se croisent : les habitants qui continuent à mener leur vie et ceux qui ne font que passer, les rescapés, déjà heureux d'avoir survécu à une périlleuse traversée, où tant se sont perdus. On les voit alors espérer de trouver enfin les moyens de s'installer quelque part où il y aurait la paix et du travail...

La caméra, toujours aussi juste et discrète, suit les équipes d'hommes qui récupèrent les naufragés en mer. On entend la peur dans les voix, on lit la souffrance sur les visages, mais on sent aussi l'espoir qui tout soudain renaît. Les gestes sont précis, essentiels : récupérer les enfants, les hommes, les femmes, terrifiés, affamés, épuisés... Réchauffer, répertorier, orienter... et le toubib toujours... Le gamin continue de grandir, la radio égrène le nombre de disparus entre deux chansons... des migrants improvisent un match de foot...

La mise en scène est d'une exceptionnelle qualité, chaque image est d'une force magnifique. Il fallait bien ça pour qu'on arrive à intégrer un univers à la fois sublime et terrible.

Enseignants : pour des séances, n'hésitez pas à nous appeler au 04 90 82 65 36

La séance du **samedi 12 novembre à 10h30** sera suivie d'une **discussion avec J.L. Puricelli**,
membre de la **Fédération Nationale des Ecoles des Parents et des Educateurs**



Écrit et réalisé par John CARNEY

Irlande 2016 1h46 **VOSTF**

avec Ferdia Walsh-Peelo, Lucy Boynton, Maria Doyle Kennedy, Aidan Gillen, Jack Reynor, Kelly Thornton...

Dublin dans les années 80 : la pop, le rock, le métal, la new wave... illuminent le quotidien d'une jeunesse à la recherche d'une identité. Bowie, Duran Duran, The Cure font le miel de *Top of the Pops*, émission qui rameute des fans à la pelle, et pimentent la bande son d'un film largement tonique et bienveillant qui a fait se lever le public de la salle du festival de Deauville pour une standing ovation interminable... Il faut dire que dans ces temps de rentrée colorée de pessimisme inquiet, il n'est pas désagréable de plonger dans un film qui nous met du baume au cœur et où il apparaît que l'art en général et la musique en particulier peuvent être un bouclier contre la bêtise, la méchanceté, l'ignorance... un levier pour sortir de la grisaille d'un contexte économique, social et familial plombé...

Qu'on ne lui dise pas une fois de plus que l'adolescence est le plus bel âge de la vie : l'année s'annonce morose pour Conor, lycéen mignon comme un cœur. Ses parents, au bord de la rupture, décident, vu l'évolution de leurs finances, de le changer d'école. Lui qui a toutes les bonnes manières acquises en école privée, le voilà qui se retrouve dans un lycée public avec profs rigides et élèves violents qui le malmènent. Rien désor-

mais dans sa vie ne lui procure un apaisement, et seuls les autres souffre-douleur perdus dans cet univers agressif tentent de se rapprocher de lui.

Jusqu'à ce qu'il tombe sur une vision de rêve : plantée en face de la sortie du lycée, la belle et gothique Raphina pose avec dédain le regard de ses yeux violets sur le jeune homme qui va n'avoir de cesse de trouver le truc qui pourra la séduire, l'emballer... Elle est plus âgée que lui, en a vu d'autres sans doute, celui qu'elle attend a une bagnole de sport à la mode et lui promet de l'emmener à Londres... Mais rien ne décourage Conor. Jamais à court d'imagination, il s'improvise leader d'un groupe de rock qui n'existe pas encore, lui propose de tourner dans un clip et entraîne dans son rêve une poignée de jeunots en mal de copains. Son grand frère, fan de vinyls sublimes, va sortir de sa léthargie schizophrène pour le coacher et apporter ses connaissances musicales au groupe qui s'improvise... C'est pas tout de raconter des salades, il va falloir que Conor les cultive pour rendre crédible son histoire : le clip se tournera, le groupe se montera... et la suite, je ne vous la raconte pas !

Il émane une énergie formidable de cette bande de jeunes ados irlandais recrutés à l'issue d'un casting qui a rameuté des centaines de volontaires branchés musique et qui se révèlent excellents dans ce qui est pour tous leur premier rôle. Mais pour « emballante » qu'est leur histoire, elle nous immerge dans un contexte très inspiré par la vie du réalisateur : l'Irlande des années 80 était en pleine récession après le choc pétrolier de 1979, le divorce était encore interdit et les très puissantes Églises catholiques et anglicanes irlandaises tenaient particulièrement au statu quo. Les parents de Conor, qui ne se supportent plus, sont donc dans une situation qui ne favorise guère un climat serein à l'intérieur du microcosme familial, pas plus que la rigidité des curés qui enseignent dans le lycée ne crée les conditions d'un épanouissement scolaire...

Tout le film traduit remarquablement le climat de ces années-là où nombreux étaient ceux qui rêvaient d'émigrer vers l'Angleterre. Par chance, l'architecture de Dublin n'a guère évolué depuis et il n'a pas été trop difficile de faire en sorte que rien ne semble artificiel ou recomposé.

Par son action de terrain, la **Fédération Nationale des Ecoles des Parents et des Educateurs** est un observateur des transformations sociales affectant la vie familiale et les demandes du public. Par son expérience et l'ensemble des professionnels de son réseau, elle bénéficie d'une légitimité qui en fait un acteur majeur du domaine de l'éducation et de la famille. L'un des axes de réflexion de L'E.P.E. du Vaucluse concerne les liens entre enfance/adolescence, famille et société, notamment à travers l'expression qu'en donnent les œuvres cinématographiques.

A.F.I.VI
Apprenez l'italien !
 avec l'Association
 d'Amitié Franco-Italienne
 de Villeneuve-lès-Avignon

Reprise des cours 12 septembre 2016

- Cours de langue 7 ans cours,
- Conversation et littérature,
- Cours de lecture (jeux et théâtre de St-Pons),
- Voyages, séjours et conférences,
- Rencontres festives.

 06 67 75 93 17
 06 13 72 08 19

affvi30490@gmail.com
<http://affvi30490.ning.com>



Vous êtes endeuillé ?

Une équipe de bénévoles formée à l'accompagnement du deuil vous propose :

- Des entretiens individuels,
- Un espace de parole en petits groupes pour se sentir moins seul, dire sa souffrance et partager ses émotions, s'entraider...

Contactez **Evelyne** ou **Myriam**
 au 06 38 77 30 89
vivresondeuilavignon84@gmail.com



L'AUTRE RIVE | Accompagnement en soins palliatifs

Vous avez du temps à partager ?

L'association l'Autre Rive recrute et forme des accompagnants bénévoles en soins palliatifs

Vous pouvez nous contacter
 au 04 32 75 38 55
 06 21 02 50 09
autrerive2@orange.fr

AQUARIUS

Écrit et réalisé par
Kleber MENDONÇA FILHO
 Brésil 2016 2h25 **VOSTF**
 avec Sonia Braga, Maeve Jinkings,
 Irlandhir Santos, Humberto Carrao...

Film en tous points remarquable, *Aquarius* est le magnifique portrait d'une femme magnifique qui claque comme un manifeste antilibéral et un appel à résister aux puissances de l'argent et au népotisme qui gangrène le pays.

« Aquarius », c'est le nom d'une petite résidence coquette construite dans les années quarante, sise face à l'océan et les plages de Recife, sur la très huppée Avenida Boa Viagem. C'est là que vit Clara, la soixantaine, ancienne critique musicale. Madame Clara, comme l'appellent les habitants du quartier, avec un mélange d'affection et de respect craintif. Il faut dire qu'elle en impose, Clara, femme de caractère et belle comme une icône païenne.

Mais voilà, *Aquarius* a été vidé de ses habitants par un important promoteur, qui a racheté tous les appartements dans le but avoué de démolir l'immeuble pour en construire un dix fois plus grand et cent fois plus rentable. Mais Clara résiste. Elle refuse de vendre son logement malgré la somme que l'on devine rondelette of-

ferte par la compagnie immobilière. Cet appartement, c'est toute son histoire et l'histoire de sa famille.

Elle se retrouve donc seule dans cet immeuble fantôme, bientôt harcelée par les promoteurs. Et on découvrira qu'il y a bien des façons de persécuter un individu... Mais Clara n'est pas une pauvre femme sans défense, elle n'est pas du genre à se laisser impressionner, et elle va rentrer dans une véritable guerre froide avec la société immobilière. Plutôt que de s'affoler ou d'appeler au secours, elle va continuer à vivre sa vie, comme si de rien n'était. Elle va aller à ses séances de rigologie de groupe, elle continue ses baignades matinales dans l'océan menaçant sous le regard et les recommandations bienveillantes d'un maître nageur que l'on devine admiratif – voire un peu plus – de cette femme décidément hors norme. Elle sortira boire des verres et danser avec ses copines et pourquoi pas ramener un homme à la maison, pas trop vieux quand même, et surtout, ce qui est plus compliqué, pas trop con...

C'est David contre Goliath, un film éminemment politique qui raconte deux cultures, deux Brésil qui s'entrechoquent et s'affrontent. Deux visions du monde irréconciliables qui se toisent : la loi de l'argent, des réseaux, des influences contre celle du métissage, de la mixité sociale, du partage et de la dignité. C'est Sonia Braga qui incarne avec une force éblouissante cette idée du monde et cette femme debout, libre et combattante, qui ne renonce pas.

MAL DE PIERRES



Nicole GARCIA

France 2016 1h56
avec Marion Cotillard, Alex
Brendemühl, Louis Garrel, Brigitte
Roüan, Victoire Du Bois...

**Scénario de Nicole Garcia et
Jacques Fieschi, librement adapté
du roman de Milena Agus**

Gabrielle a grandi dans la petite bourgeoisie agricole de Provence où son rêve d'une passion absolue fait scandale. A une époque, la fin des années 1950, où l'on destine d'abord les femmes au mariage, elle dérange, on la croit folle. « Elle est malade. Ce sont les nerfs... » Gabrielle cause décidément bien des tracés à sa famille qui souhaite, avant toute chose, sauver les apparences. La jeune femme est rebelle, remplie d'une passion bouillante qui fait désordre. Pour sa mère, il n'y a que deux solutions possibles : la faire interner ou la caser avec le premier venu, l'homme fort qui saura l'éloigner, supporter son caractère, ses extravagances et son goût de la liberté. C'est José, un saisonnier agricole espa-

gnol, qui sera l'élu. Lui a les nerfs solides et ça tombe bien, car ils vont être mis à rude épreuve. José avale les couleuvres contre une promotion sociale orchestrée par la famille. Ce couple n'en est pas un – « je ne coucherai pas avec vous, je ne vous aimerai jamais » – même si, souvent, il ne manque pas grand-chose pour que ces deux-là se rencontrent enfin. Mais Gabrielle a la tête ailleurs, elle ne peut se contenter d'un mariage arrangé. Ce sera le grand amour ou rien.

Nicole Garcia filme joliment son héroïne, Marion Cotillard, souvent captive (de sa famille, de son mari ou de l'établissement thermal qui la soigne pour des calculs rénaux, son « mal de pierres »), jouant avec subtilité de l'omniprésence de l'eau (celle du lac, apaisante et qui calme ses fièvres, celle brutale des jets puissants qui lui attaquent le dos et les hanches lors des séances de thalasso, ou encore la mer qui borde sa maison, ou le Rhône sur les rives duquel un amant s'est pendu...). Si la réalisation est classique, Nicole Garcia donne de la

chair à ces histoires d'amours qui ne se connectent pas, à ces contretemps des passions. (P.Y. GRENU, *Culturebox*)

Ce film mélancolique et ardent repose sur Marion Cotillard. C'est la comédienne la plus douée, actuellement, pour provoquer l'émotion et susciter la connivence : qu'on se souvienne de *Deux jours, une nuit* des frères Dardenne. Ou de *The Immigrant*, le plus méconnu des James Gray qui, dans une église, la filmait comme une Madone, comme Lillian Gish dans ses chefs-d'œuvre muets... Excellente directrice d'acteurs, Nicole Garcia sublime sa sensibilité. Alors qu'elle freine celle de Louis Garrel, toujours prêt à en faire trop et qui devient, soudain, grâce à elle, impressionnant de retenue. Elle offre à Alex Brendemühl, peu connu en France, un magnifique rôle de mari consentant, parce que trop aimant. Le film est âpre et lumineux. Triste, aussi, comme peuvent l'être les vies à contre temps, comme en décrivait, jadis, Maupassant. (P. MURAT, *Télérama*)

LA GARE DE COUSTELLET

Scène de Musiques Actuelles

1996 > 2016 = 20 ans !



04 90 76 84 38

www.aveclagare.org

VEN. 14 + SAM. 15 OCT.

CONCERTS ÉVÉNEMENTS : 2 SOIRS !

RAOUL PETITE Rock'in Lubéron

>> 5/10/15 € / Pass 2 soirs : 16/22 €

VEN. 21 OCT.

Show case Musical'Isle

PASSIVE AGRESSIVE Rock + 1^e partie

>> Entrée Libre

VEN. 28 OCT.

ELEKTRO JUMP #3 Tremplin électro

>> Entrée libre

SAM. 5 NOV.

«**WALDEN**» : **LOÏC GUENIN**

+ **ARS NOVA Ensemble**

Musique contemporaine

>> 5/10/15 €

JEU. 10 NOV.

Soirée **ESPECIAL COLOMBIA**

PIXVAE Trances franco-colombiennes

+ **NILAMAYÉ** Trad. afro-colombienne

+ **DJ-SET** Musiques colombiennes à danser

>> 5/9/12 €

SAM. 19 NOV.

Dans le cadre des Rencontres Court C'est Court

PAYS BAS EN FANFARE avec

DE STOKERS (22h)

+ **Projection Kino / clips musicaux (19h)**

>> 6€ à partir de 22h

MAIS AUSSI :

03.11 : **Café-musique(s) #6** [découvertes]

25.11 : **Clarcèn** [chanson solo] + **NOISERV**

[one man band] / 02.12 : **Yellow** [folk] +

BERNARD ADAMUS [chanson / blues] /

09.12 : **Gaïo** [folk-soul] + **MESPARROW**

[jungle mélodies]



ESPACE DE CURIOSITÉS ARTISTIQUES ET CITOYENNES

JUSTE LA FIN DU MONDE



Écrit et réalisé par **Xavier DOLAN**

Québec/France 2016 1h35
avec Gaspard Ulliel, Nathalie Baye, Léa Seydoux, Vincent Cassel, Marion Cotillard...

D'après la pièce de **Jean-Luc Lagarce**

Adapté de la pièce de Jean-Luc Lagarce, écrite en 1990 alors qu'il se savait atteint du sida, ce sixième long-métrage de Xavier Dolan (27 ans cette année !) est son plus abouti, son plus fort à ce jour. Il saisit Louis, alter ego de l'auteur interprété par Gaspard Ulliel, dans un avion, tandis qu'en « off », la voix de l'acteur annonce le programme : revenir sur ses pas, retrouver sa famille, leur annoncer sa mort « prochaine et irrémédiable ».

Et nous voilà chez Martine (Nathalie Baye, impayable sous sa perruque noir corbeau), où tout le monde attend le retour du fils prodigue. Ce qui va se jouer dans ce huis clos grotesque et désespéré est une tragédie de l'intime, de la solitude radicale de l'homme, où l'âme se voit littéralement mise à nu. La rencontre de ce personnage qui vient pour annoncer

sa mort et de ceux à qui il vient l'annoncer ne peut provoquer qu'un hurlement muet. On est par-delà l'incommunicable, dans la zone irréparable du déjà trop tard. Douze ans que Louis n'a pas vu sa mère, ni son frère, ni sa sœur. Avec ces gens mal dégrossis, incapables de communiquer autrement que par l'invective ou l'insulte, l'homosexuel sophistiqué qu'il est, intellectuel brillant, doux et posé dans son rapport aux autres, ne partage rien... ... La mise en scène baroque de Dolan travaille les creux ; réveillant, ici, dans un échange de regards furtif, la mémoire d'une complicité ; révélant, là, l'indicible à la surface d'une alternance hallucinée de gros plans de visages. Elle exprime ce que les personnages sont incapables de dire eux-mêmes. Elle raconte en silence que la bouleversante Catherine (merveilleuse Marion Cotillard) – épouse hypersensible et souffre-douleur du frère, que tout le monde prend pour une idiote – a compris la raison de la visite de Louis, que les autres, murés dans leurs névroses, ne s'expliqueront jamais. (I. REGNIER, *Le Monde*)



OLLI MÄKI

Juho KUOSMANEN

Finlande 2016 1h32 **VOSTF** Noir & Blanc
avec Jarkko Lahti, Oona Airola,
Eero Milonoff, Joanna Haartti...

**Scénario de Mikko Myllylahti
et Juho Kuosmanen**

**GRAND PRIX UN CERTAIN REGARD,
FESTIVAL DE CANNES 2016**

Pas facile de susciter l'intérêt, l'empathie, l'émotion avec l'histoire d'un boxeur finlandais des années 1960 dépassé par la pression qu'on lui met sur les épaules alors qu'il est amoureux et qu'il a plus l'âme d'un doux rêveur que d'un dur à cuire !

C'est le tour de force que réussit Juho Kuosmanen – un nouveau et valeureux collègue pour notre cher Aki Kaurismäki qui nous laisse sans nouvelles depuis cinq longues années... – avec ce premier long métrage (inspiré d'un épisode

de la vie du bien réel Olli Mäki) plein de charme et de finesse.

« Chroniquant l'opposition entre douceur de l'amour et univers sans pitié de la boxe professionnelle, temps des rêves de la jeunesse et peur de décevoir de grandes ambitions, liberté et soumission, tranquillité et feu médiatique, le film se déroule à l'été 1962 alors que la Finlande se prépare à organiser pour la première fois sur son sol un championnat du monde de boxe. Et tous les espoirs reposent dans les poings de Olli Mäki, "le boulanger de Kokolla", ancien champion d'Europe amateur, très peu expérimenté chez les professionnels (huit victoires en dix combats), et qui va affronter un très coriace adversaire américain lesté de soixante-quatre victoires à son palmarès. Entraîné et managé par l'ancien boxeur Elis Ask qui profite de l'occasion pour se placer dans la lu-

mière, Olli Mäki est confronté d'emblée à un très gros problème physique : il est descendu en catégorie poids plume et doit réussir à beaucoup maigrir en peu de temps pour passer sous les 57 kilos qui permettront le combat. Mais il se trouve surtout que Olli est tombé amoureux de Raija qui vit à la campagne et qui le suit à Helsinki où est installée la base d'entraînement. Mais comme Elis estime qu'elle est une périlleuse distraction pour la concentration et le futur de son champion, elle doit repartir et Olli se retrouve seul...

« Magnifiquement filmé, au-delà même de la toujours plaisante patine du noir et blanc, *Olli Mäki* opère un très efficace balancement entre les séquences convaincantes strictement liées au sport et à ses complications (ring en plein air et séances avec des sparring-partners, processus éprouvant de la perte de poids, match final, présence envahissante de la presse, relations ambiguës entre Olli et Elis) et des scènes pleines de charme au cœur de la forêt de la province finlandaise où s'épanouit l'amour d'Olli et Raija. Un parfum d'innocence qui cherche à se préserver dans un monde de brutes où l'humiliation guette. » (*Cineuropa*)



LA PHILO VAGABONDE

Yohan LAFFORT
France 2016 1h38
avec Alain Guyard...

En philosophe « forain », toujours sur les routes, Alain Guyard mène un combat pacifique mais pas inoffensif, où s'élabore sans cesse de l'intelligence collective : mettre la philosophie dans tous ses états et la ramener à sa dimension charnelle, dérangeante, dans des lieux inattendus, en plein champ, en prison ou au fond d'une grotte, et au plus près des plus humbles, des simples citoyens, personnes qui pour la plupart, n'ont jamais rencontré la philosophie de leur vie. Des personnes éprouvant l'envie de repenser leur quotidien, leurs gestes, leur rapport aux autres, au monde...

Et si la philosophie était avant tout une façon de se situer au sein d'un espace, physiquement et politiquement ? Comment, ayant côtoyé les abîmes, est-il possible de retrouver une forme d'innocence, en tout cas de s'ouvrir à

la création, à la sensibilité, toujours en confrontation au réel et sans aucune transcendance divine qui nous surplombe ? Comment, finalement débarassés de la pensée qui nous encombre, de nos oppressions, de nos asservissements et de nos maîtres, nous recouvrons notre liberté grâce à la philosophie, au plus près de notre sensibilité et de nos émotions ?

Alain Guyard captive, bouge, allume le désir chez son auditoire, mais sans jamais se départir d'une parole structurée, soutenue par un très solide bagage intellectuel. Il pense autant avec sa tête qu'avec ses mains et son corps ! Au travers de témoignages croisés et de cette parole multiple qui se déploie, le film nous emmène baguenauder avec Socrate, Jankélévitch, Nietzsche, Platon, les stoïciens, Lucrèce, Deleuze, Debord et bien d'autres ! Ce philosophe hâbleur, direct, impertinent, moitié cathéreur et moitié punk veut rompre avec le discours feutré des salons philoso-

phiques sans pour autant (et surtout pas !) tomber dans le panneau de la vulgarisation caricaturale.

Et ainsi il sillonne les routes, de hameaux en écoles d'infirmières, de bistrot en maison carcérale où, loin de porter la bonne parole, il pousse les personnes rencontrées, l'étudiant, le paysan, le taulard, le boulanger, le serrurier à philosopher et à développer sa propre réflexion, à comprendre le sens de son rapport au monde et à autrui pour tenter d'agir en connaissance de cause et à assumer son humaine condition.

Quelles nouvelles valeurs inventer et comment la philosophie peut nous y aider ? Comment se forger des nouvelles « armes » intellectuelles pour analyser sans complaisance notre rapport au politique et pour élaborer des postures de résistance et de combat ? Rien que ça dans ce film sérieux et réjouissant !

Enseignants : pour des séances, n'hésitez pas à nous appeler au 04 90 82 65 36

SOY NERO



Rafi PITTS France/Mexique 2016 2h
VOSTF (anglais, espagnol...)
avec Johnny Ortiz, Rory Cochrane,
Khleo Thomas, Aml Ameen, Michael
Harney... **Scénario de Rafi Pitts**
et Razvan Radulescu

De ce côté-ci des barbelés, il fait aussi chaud que de l'autre. La terre y est tout aussi désertique et caillouteuse. Le climat et la géologie se fichent bien des frontières décrétées par les hommes. La seule différence, c'est que de ce côté-ci on peine à avoir un niveau de vie décent alors que de l'autre on croule sous les produits inutiles.

L'histoire débute de ce côté-ci, en marge des États-Unis, au Mexique, lors d'une cérémonie qui voit des familles enterrer des proches partis combattre à l'autre bout du monde pour servir la nation américaine. Le rituel solennel est celui que l'armée accorde à tous ses enfants. Le garde à vous, arme au poing, le drapeau stars and stripes qui recouvre le cercueil puis que l'on plie méticuleusement pour le déposer entre les mains d'une femme éplorée : une mère, une sœur, une épouse... La voilà qui regarde incrédule, hébétée, ce bout de tissu : piètre lot de consolation pour un enfant, un frère ou un mari perdu... Oui le rituel solennel est le même, à ceci près que ce n'est pas la terre des yankees qui accueille les corps des disparus. Morts

pour un pays, enterrés dans un autre. Pas plus morts que vifs, ces hommes n'auront pu goûter l'asile d'un sol qu'ils ont pourtant défendu jusqu'au bout. Avec eux c'est l'espoir qu'on enterre, le leur, et celui de leurs semblables.

Un garçon au loin observe la scène. Visage poupin sous des cheveux d'un noir de jais, regard pétillant, Nero a une vraie gueule d'ange. Difficile de rester insensible au charme de ses dix-neuf ans... sauf si on fait partie de la police des frontières, que Nero commence à bien connaître. Dès qu'il tente de venir fouler le sol américain, elle le reconduit invariablement du côté mexicain, vers ce pays qu'il ne connaît pas, même si c'est celui de ses origines. Il n'y a qu'à South Central, Los Angeles, où il a grandi, qu'il se sent comme un poisson dans l'eau. Autant de fois on l'expulsera, autant de fois il reviendra, tout comme il est dans la nature des saumons de remonter invariablement le cours des rivières. À travers son histoire, on pense à tous les migrants qui ne renonceront jamais, prêts à balayer leur passé, à oublier leur famille, à changer d'identité. Mais à cela Nero ne se résigne pas. « Je suis Nero » résonne fort, comme une profession de foi, la certitude aveugle d'être un enfant des States. Jusqu'où irait-il pour que la nation américaine le reconnaisse comme un de ses enfants légitimes ? Peut être jusqu'à aller risquer sa vie dans une guerre lointaine...

On ne vous dit pas tout : loin s'en faut, il y aurait trop à raconter. L'incroyable périple de Nero va autant nous entraîner dans les dessous de l'Amérique profonde que dans ses beaux quartiers. Avec lui on frémira devant la beauté des feux d'artifices quand il tentera une nouvelle traversée. Avec lui on aura des sueurs froides quand, ironie du sort, ce sera à son tour de monter la garde pour surveiller un check-point perdu au milieu de nulle part...

À l'origine de ce film, l'indignation de Rafi Pitts quand il a découvert l'existence de ceux qu'on appelle les « green card soldiers ». Ces hommes et ces femmes devenus soldats dans l'espoir d'obtenir enfin la carte de résident permanent aux États Unis (la fameuse green card). Mais l'Oncle Sam ne semble plus entendre la vieille dame qui veille sur le port de New-York en répétant inlassablement : « Envoyez-moi vos fatigués, vos pauvres, Envoyez-moi vos cohortes qui aspirent à vivre libres, Les rebuts de vos rivages surpeuplés, Envoyez-les moi, les déshérités que la tempête m'apporte... ». Pas plus que nos pays occidentaux ne veulent l'entendre. Et Téléràma, à l'occasion de la présentation du film au festival de Berlin, ne se trompait pas en titrant : « Soy Nero, une fable qui synthétise toute la géopolitique du monde (ou presque) ».

9^e fête de la biodiversité paysonne et des variétés anciennes

de 9h à 18h

LE THOR Salle des Fêtes

19/20 NOVEMBRE 2016

MARCHÉ, EXPOSITIONS, CONFÉRENCES
& ANIMATIONS POUR ENFANTS

VENDREDI 18 NOVEMBRE à 20h30

CONFÉRENCE SUIVIE D'UN DÉBAT :

« **LE NOUVEAU RÉGIME MÉDITERRANÉEN,
POUR PROTÉGER NOTRE SANTÉ ET LA PLANÈTE** »

animé par **Dr Michel de Langeril** (médecin et chercheur en nutrition au CNRS)

D3P et **FRUITS OUBLIÉS PACA**



d3p84@orange.fr - www.d3p84.net

www.fruitsoublies.org



LA DANSEUSE

Stéphanie Di GIUSTO

France 2016 1h48

avec Soko, Gaspard Ulliel,
Mélanie Thierry, Lily-Rose Depp...

**Scénario de Stéphanie Di Giusto,
Sarah Thibau et Thomas Bidegain,
d'après le livre de Giovanni Lista**

La fascination... C'est le premier mot qui vient en tête quand on pénètre dans cet univers. Stéphanie Di Giusto, pour son premier film, réussit (de main de maîtresse) à faire renaitre l'envoûtement que faisait naître Loïe Fuller lors de ses représentations dans les années 1900. Les critiques de l'époque s'exaltaient à l'unisson : « Du divin qui se matérialise », « C'est une clarté qui marche, qui vit, qui palpète, et la chose véritablement émouvante, c'est que de toutes ces flammes froides [...] jaillit entre deux volutes de lumière une tête de femme, au sourire énigmatique... »

L'histoire de Loïe, ce n'est pas celle d'une femme à la beauté innée, facile, c'est celle d'une besogneuse qui devra se battre pour exister, faire reconnaître son talent.

Ça démarre dans l'Illinois, USA. Loïe, jeune, ressemble plus à une espèce de Calamity Jane qu'à une ballerine, plus habituée à manier un fusil qu'à faire des pointes (d'ailleurs elle n'en fera jamais). Passant ses premières années entou-

rée de péquenauds à grande gueule, on se demandera longtemps comment il est possible qu'elle soit tombée amoureuse des arts au point de vouloir dépasser sa timidité pour monter sur scène. Alors qu'elle y joue le rôle d'une femme sous hypnose, vêtue d'une longue chemise blanche, elle se met à improviser de grands mouvements. Le public s'écrie : « Un papillon ! Une orchidée ! » Cela devient une joyeuse pagaille, sans doute au grand dam du metteur en scène. À compter de ce jour-là, Loïe, obsessionnelle, consacrera sa vie à enrichir son idée de chorégraphie. D'instinct elle s'invente un geste et va traverser le monde grâce à lui...

C'est un vrai tourbillon précurseur qui ne se contente pas de ses acquis et remet perpétuellement tout en question. D'abord seule en scène, elle sélectionne une troupe. C'est ainsi qu'elle auditionne une jeune danseuse presque inconnue nommée Isadora Duncan et qu'elle tombe sous le charme de cette antithèse d'elle-même. Pour Isadora tout est naturellement simple. Elle a la beauté bienheureuse, la désinvolture, les facilités de celles qui n'ont pas besoin d'un costume ni de lumières pour être remarquées, admirées, désirées... Une vraie révélation d'une fulgurance dévastatrice, sulfureuse, qui précipitera la chute de Loïe Fuller...



Tai Chi Chuan

Qi Gong

Méditation

Avignon Ouest salle Mérindol
Montfavet salle Rex

06 62 17 09 64

www.tai-chi-avignon-vaucuse.fr

RENTRÉE LE 12 SEPTEMBRE

INTÉGRATION POSSIBLE TOUTE L'ANNÉE

ITCCA Avignon Vaucluse

(International Tai Chi Chuan Association)

GRATUIT

Stages découverte

Samedi 17 septembre

Samedi 24 septembre

Samedi 1er octobre

de 9h30
à 11h30

Rendez-vous salle Mérindol
15 rue Mérindol Avignon

LE CIEL ATTENDRA



Marie-Castille MENTION-SCHAAR

France 2016 1h40

avec Sandrine Bonnaire, Noémie Merlant, Naomi Amarger, Clotilde Courau, Zinedine Soualem, Yvan Attal... et Dounia Bouzar (dans son propre rôle)

« On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans... Et qu'on a des tilleuls verts sur la promenade... » À l'époque de Rimbaud, on pouvait s'embraser dans de candides envolées lyriques ! La jeunesse avait droit à l'insouciance, elle était l'âge de tous les possibles. On osait inventer un monde idéal, tissé de paix, se griser d'amour et d'amitié. Puis les tilleuls laissèrent la place à l'asphalte, la promenade au zapping ou au surf sur internet. Les babillages se transformèrent en tchat, les belles expressions en smileys. Qu'est ce qu'avoir dix-sept ans maintenant, alors que les adultes semblent avoir abdiqué leurs rêves ? Comment aborder sans frémir un avenir tout bouché, promis au chômage, aux compromis ? À dix-sept ans, on a eu le temps de comprendre que les pollueurs ne sont pas les payeurs. Que les puissants ne sentent pas la puanteur de leur argent. Qu'ils sont en outre sourds aux cris des peuples affamés, aveugles face aux enfants qui meurent aux portes de la Méditerranée.

Avoir dix-sept ans dans nos sociétés malades, au consumérisme hypertrophié, c'est avoir envie de fuir ou d'enfourer sa tête dans le sable pour ne plus voir à son tour. Mais c'est aussi le temps de la révolte, celui où l'on se met en quête de ses semblables, ceux qui

veulent faire la peau au capitalisme. Si autour de soi, on ne voit pas d'alternative, on s'en va fouiller dans les réseaux sociaux où l'on découvre des sites aux titres séduisants : « Et si on changeait le monde ? ». De quoi épancher sa soif d'idéaux.

C'est ainsi que Mélanie, rousse jeune fille un brin timide, rencontre un garçon charmant, presque un prince sorti des *Mille et une nuits*. Elle se montre curieuse puis de plus en plus subjuguée par cet être qui paraît si bien la comprendre. Elle boit avidement ses paroles, se gorge de chaque compliment qu'il lui fait. La voilà qui vibre, s'émancipe, se sent valorisée. Il est désormais essentiel à sa vie sans qu'ils se soient jamais croisés... C'est comme une toile d'araignée virtuelle, méticuleusement tissée au fil des sentiments de Mélanie et dont il sera difficile de s'extraire.

C'est également ainsi que Sonia, la jolie brune, rentrera dans un cercle de filles qui seront comme autant d'âmes sœurs, de confidentes. En leur compagnie elle se sentira rassurée, heureuse d'être écoutée, comprise. De points communs en idées communes, elles donneront un nouveau sens à leur vie, convaincues d'avoir trouvé une voie pour purifier le monde. Sonia sera galvanisée par ce groupe qui la rend plus forte, courageuse.

Mélanie, Sonia... Deux jeunes filles intelligentes, brillantes, choyées, dorlotées, élevées dans des milieux cultivés, juste cueillies à un moment charnière de leur vie. Elles pourraient être vous, elles pourraient être moi, nos sœurs, nos

cousines, nos filles... Pourtant le film commence par l'intrusion violente des forces de l'ordre dans le pavillon coquet où vit Sonia. Perquisition, arrestation de la jouvencelle qui s'est laissée embrigadée par Daesh sans que son entourage s'en doute. Ces mères et ces pères qui s'effondrent, qui ont fait de leur mieux et culpabilisent de n'avoir rien vu venir, ça aurait pu être nous, vous, nos parents, nos amis...

Forcément, dans le climat actuel, quand on nous a proposé un film sur la « radicalisation », on a haussé notre regard le plus critique. On guettait le détail démagogue, l'explication toute faite, le faux pas : il n'y en a pas ! Marie-Castille Mention-Schaar déconstruit les raccourcis faciles, stigmatisants, qui ne servent que la carrière de ceux qui les professent. Et en plus elle nous tient en haleine, comme dans un thriller psychologique très bien renseigné (elle a passé des mois à étudier, rencontrer notamment des ados en voie de déradicalisation). Excellent outil pour décoriquer les processus d'embrigadement, comprendre combien il est facile de se laisser aspirer par des mécaniques psychologiques si bien huilées. Puis combien, par la suite, il est difficile, mais pas impossible, d'en réchapper. Long processus décrit avec tact dans lequel Dounia Bouzar accompagne des jeunes et leurs parents tous les jours, dans la vie en vrai comme à l'écran. Quant aux acteurs professionnels, ils se sont investis à tel point qu'ils nous font oublier qu'ils interprètent des rôles. C'est plein de tact, passionnant, efficace.



la Garance

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON



danse

**COMPAGNIE GRENADE
JOSETTE BAÏZ
QUATUOR BÉLA**

Spectres

jeudi 13 octobre à 20 h 30
à La Garance

danse en famille | dès 7 ans

**CCN DE TOURS
THOMAS LEBRUN**

Tel quel!

mercredi 16 novembre à 19 h
à La Garance

SPECTACLE ADAPTÉ EN LANGUE
DES SIGNES FRANÇAISE



théâtre en famille | dès 7 ans

**JOËL JOUANNEAU
DOMINIQUE RICHARD**



L'enfant cachée dans l'encrier

samedi 26 novembre à 11 h
à La Garance

cirque en famille | dès 6 ans

COLLECTIF PETIT TRAVERS

Nuit

du mardi 29 novembre
au vendredi 2 décembre à 19 h
en tournée Nomade(s)



**04 90 78 64 64
LAGARANCE.COM**

PHOTO > TEL QUEL ! FRÉDÉRIC IOVINO . DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE
LICENCES 1.1074005 2.1074006 3.1074004

En collaboration avec **les Amis de l'Humanité**, avant-première le **mercredi 26 octobre à 20h** suivie d'une **rencontre avec le réalisateur Gilles Perret** (le film sera ensuite à l'affiche sur la prochaine gazette).



LA SOCIALE

Gilles PERRET
France 2016 1h24

Il y a 70 ans, les ordonnances promulguant les champs d'application de la sécurité sociale étaient votées par le Gouvernement provisoire de la République. Un vieux rêve séculaire émanant des peuples à vouloir vivre sans l'angoisse du lendemain voyait enfin le jour. Le principal bâtisseur de cet édifice ô combien humaniste se nommait Ambroise Croizat. Qui le connaît aujourd'hui ?

Et si, bien plutôt que financier, le grand trou de la Sécu était mémoriel ? C'est une des questions qu'on peut se poser après avoir vu *La Sociale*, le nouveau film de Gilles Perret (*Ma Mondialisation*, *Walter*, *retour en résistance*, *Les Jours heureux*, *De mémoires d'ouvriers*... autant de films qu'il est venu présenter à Utopia)... Le réalisateur se rend ainsi à l'École nationale de la Sécurité Sociale, qui forme les futurs cadres. Il y trouve un amphî au nom de Pierre Laroque, haut fonctionnaire gaulliste et premier directeur général de la Sécu. Mais pas même une petite plaque à la mémoire de son ministre de tutelle, le communiste Ambroise Croizat cité plus haut, dont

une responsable de l'école avoue d'ailleurs ne pas savoir grand chose. On aura d'ailleurs une autre séquence sidérante d'ignorance crasse dans le bureau de Pierre Rebsamen, ministre socialiste du Travail au moment du tournage du film...

Mais au-delà du rôle plus ou moins éminent de tel ou tel, c'est la Sécu elle-même que Gilles Perret met en vedette. Pendant une heure et demie, la Sécurité Sociale qui comprend, ne l'oublions pas, les branches maladie, retraite et famille, n'est plus une histoire de déficit ou un objet de débat « comptable-technique » mais redevient une immense œuvre sociale. « La Sécu, c'est le droit de vivre » résume l'historien Michel Etievent, un des intervenants du film, en rappelant le cas de ce paysan forcé, avant guerre (donc avant la Sécu), de vendre deux de ses trois vaches pour que son fils puisse se faire opérer de l'appendicite. La Sécu, c'est la vie au sens strict,

confirme la sociologue Colette Bec : en 1945, le taux de mortalité infantile est de 108 pour 1000 ; neuf ans plus tard seulement, il a été divisé par trois (37 pour 1000) et c'est avant tout grâce à la Sécu. Gilles Perret prolonge ici l'exploration entamée avec *Les Jours heureux* (2013), qui était dédié aux avancées sociales extraordinaires initiées par le Conseil National de la Résistance. Il en reprend les mêmes ingrédients : des images d'archives remarquablement choisies, des précisions percutantes de spécialistes, des témoignages forts. Sans commentaire ni voix off. Et sans passésisme : si l'histoire, une fois de plus, occupe une place importante, le dernier tiers du film est tout à fait contemporain.

En lui rappelant le passé, Gilles Perret aide le spectateur à mieux comprendre le présent et semble l'interroger sur l'avenir : « Et maintenant, on fait quoi ? » (d'après E. Renevier, *Éco des Pays de Savoie*)

LES AMIS DE L' HUMANITE EN VAUCLUSE : nous attaquons notre nouvelle saison avec Marion FONTAINE, maîtresse de conférence à l'Université d'Avignon qui nous parlera de *La classe ouvrière française : une histoire en cours*. C'est dire qu'elle n'est pas morte ! Ce sera le 20 octobre à 18h30, salle de l'antichambre, Mairie d' Avignon.

La Mort de Louis XIV

Albert SERRA

France 2015 1h56

avec Jean-Pierre Léaud, Patrick D'Assunção, Marc Susini, Irène Salvagni, Bernard Belin, Jacques Henric... **Scénario d'Albert Serra et Thierry Lounas**

La Mort de Louis XIV est d'une beauté sidérante, tant par sa mise en scène, digne des compositions et de la lumière d'un Rembrandt, d'un Caravage, d'un de La Tour, que par l'émotion que procure la présence si particulière dans ce rôle de Jean-Pierre Léaud, acteur à nul autre pareil. Comme l'indique sans équivoque son titre, le film nous donne à voir les derniers jours de ce Roi que l'on appela Soleil et que l'on va pourtant découvrir s'enfoncer dans la nuit, au sens figuré de son agonie et au sens propre également, tout le récit se déroulant dans la pénombre de la chambre royale à peine éclairée par quelques chandelles.

Nous sommes au mois d'août 1715, le roi a 75 ans (âge tout à fait vénérable pour l'époque, et que peu d'hommes atteignent), il règne depuis 54 ans. En cette fin d'été, l'absolu souverain est frappé d'une douleur violente à la jambe. Les médecins qui se pressent en permanence autour de lui croient d'abord à une simple sciatique mais quand la jambe commence à noircir, tout le monde comprend que l'affaire est beaucoup plus sérieuse, et qu'il convient d'amputer pour éviter une issue fatale. Mais à cette amputation le roi dit non. L'agonie durera près de deux semaines, une durée qu'Albert Serra semble raccourcir. Mais à ce détail près, le cinéaste a respecté assez scrupuleusement le récit de cet épisode tel que l'a retranscrit Saint Simon.

On va voir défilé dans cette chambre bientôt funèbre tout ce que la cour compte de courtisans, de courtisanes (Louis XIV on le sait collectionna les maîtresses), de conseillers, de médecins pour le moins charlatanesques... tous empressés de recueillir les dernières consignes ou faveurs du roi. Albert Serra dresse ainsi un portrait lucidement cruel de la vanité du pouvoir, bien dérisoire face à la mort qui s'avance. Car celle-ci commence à enlever tout pouvoir et toute prestance au monarque. Alors qu'il est encore en capacité de parler au début du film, peu à peu il n'est qu'un corps souffrant, suant, moisissant, qui peine à ingérer sans vomir quelque nourriture. Quelques moments de grâce – avec ses chiens ou lors des derniers conseils donnés à son si cher arrière-petit-fils, le dauphin et futur Louis XV, alors âgé de cinq ans – permettent au spectateur de respirer, ainsi que quelques perspectives que laisse entrevoir la fenêtre sur les jardins de Versailles. La caméra peint magnifiquement ces scènes,



jouant à la perfection de la lumière sur le visage blême des courtisans ou sur celui du roi souffrant.

Quant à Jean-Pierre Léaud, il est grandiose, apportant à son rôle tout le poids et toute la résonance de ses 60 ans de carrière aussi flamboyante que cahotique.

« Albert Serra offre un magnifique cadeau à Jean-Pierre Léaud... En le consacrant monarque absolu du cinéma français, il offre à son mythe un écrin beau comme un Rembrandt, que l'Histoire semblait attendre sans oser le demander. » (I. RÉGNIER, *Le Monde*)



Mademoiselle

PARK Chan-wook

Corée du Sud 2016 2h25 **VOSTF**

avec Kim Minh-hee, Kim Tae-ri, Ha Jung-woo, Cho Jin-woong, Kim Hae-sook, Sori Moon...

Scénario de Park Chan-wook et Chung Seo-kyung, d'après le roman de Sarah Waters, *Du bout des doigts* (10/18)

Voilà un thriller érotique et historique sublimement beau, divinement intelligent, délicieusement alambiqué, un véritable joyau comme on en voit rarement. Au départ il y a l'œuvre de la romancière britannique Sarah Waters, *Du bout des doigts*, qui situait son action dans le Londres victorien des années 1860. L'histoire d'une jeune orpheline des classes miséreuses qui croyait voir son avenir assuré grâce à une machination par laquelle elle devait convaincre une jeune héritière d'épouser un beau garçon a priori bien sous tout rapport, en fait un escroc déguisé en aristocrate, bien décidé à dépouiller la donzelle une fois marié. Le réalisateur coréen Park Chan-wook a adoré le roman et a décidé de le transposer dans la Corée des années 1930, alors sous occupation japonaise.

Sookee vient d'être embauchée pour s'occuper de Hideko, une jeune héri-

tière japonaise qui vit dans un immense et inquiétant manoir aux côtés de son oncle et tuteur, un homme irascible et inquiétant, un bibliophile obsessionnel qui semble principalement obsédé par sa collection de livres rares. Très vite la jeune servante découvre une jeune aristocrate totalement dépressive qui semble cacher un lourd secret et souffre de sa réclusion dans cette prison dorée...

On est tout de suite impressionné par la mise en scène et le choix des décors qui constitueront, tout au long de cette intrigue palpitante, le théâtre des cruautés. Il y a déjà ce manoir incroyable dont l'architecture est un mélange étonnant de construction victorienne ou gothique occidentale et d'aménagements japonais traditionnels. Ainsi Hideko passe le plus clair de son temps dans une chambre à la décoration surchargée qui pourrait être celle d'une jeune aristocrate anglaise, tandis que Sookee dort dans l'austérité de ce qui pourrait être un placard à futon derrière un paravent. D'ailleurs beaucoup de choses se découvrent derrière un panneau entrouvert ou par le trou d'une serrure. Et il s'en passe des choses, derrière les portes, mais on ne vous en dira rien... sinon que les deux jeunes femmes vont se rapprocher dangereusement.

Mais le lieu le plus incroyable reste la bibliothèque du maître des lieux, inquiétante, le plus souvent fermée : mélange fascinant de bibliothèque à l'ancienne et d'espace de méditation japonais, le tout magnifié par les cadrages sublimes d'une image en format large. Même les somptueux jardins japonais et leurs fameux cerisiers fleuris ont une connotation morbide, car on peut se pendre à leurs branches...

L'intrigue est – pour notre plus grand plaisir – tout à fait tortueuse et les manipulateurs seront à leur tour manipulés et les manipulés manipulateurs seront peut-être une nouvelle fois manipulés... Nous sommes pris dans les rets d'un récit à la *Rashomon* (référence au chef-d'œuvre de Kurosawa), la même action étant décrite selon trois points de vues, suspense assuré jusqu'à la dernière séquence. Park Chan-wook, abandonnant la violence assumée de ses films précédents (le plus célèbre et le plus réussi étant sans doute le terrible *Old boy*), livre un thriller avant tout psychologique, magnifique d'élégance et de classicisme raffiné. Mais que les fans du maître du polar coréen soient consolés, il nous a quand même réservé quelques scènes croquignolles qui ne décevront pas les lecteurs du Divin Marquis.



SAISON
2016 - 2017 #1

CONCERTS
OCTOBRE
NOVEMBRE

SCÈNE DE
MUSIQUES ACTUELLES
/ AVIGNON

17
WWW.JAZZALAJMI.COM

AJMI LA MANUTENTION

4, rue des escaliers Sainte-Anne, Avignon
Infos & réservations : 04 90 860 861
info@jazzalajmi.com



graphisme bonjour.org

JEUDI 13 OCTOBRE

JAM SESSION #1

20h30 / Entrée libre (carte « Pass » à 1€ indispensable, à se procurer sur place)

L'occasion pour les musiciens professionnels et amateurs de se rencontrer sur la scène de l'AJMI le temps d'une soirée.

En partenariat avec le Conservatoire à Rayonnement Régional du Grand Avignon.



SAMEDI 15 OCTOBRE

AJMI MÔME #2 - À TOI DE JOUER !

14h30 - 16h30 / 5€ / Musique en famille (atelier pour enfant de 6 à 12 ans)

Dans cet atelier tu pourras essayer les instruments légendaires du jazz.

Uniquement sur réservation, gratuit pour les parents.



MERCREDI 19 OCTOBRE

AFTERWORK «VISUAL SOUND» N°1 - THIERRY MADIOT TROMPES-TUBES

19h / 8€, 10€ / Collection LAMBERT

Rendre sensible l'espace en activant ses propriétés acoustiques et architecturales



MARDI 18 OCTOBRE

JAZZ STORY #1 - JAZZ ET CINÉMA

SOLDIER OF THE ROAD: A PORTRAIT OF PETER BRÖTZMANN UN FILM DE BERNARD JOSSE

19h/Entrée libre (Carte « Pass » à 1€ obligatoire, soirée réservée aux adhérents)

L'occasion rêvée de vous mettre dans le bain avant le concert de Made To Break avec Ken Vandermark et celui du 27 octobre avec Brötzmann accompagné de Swell et Nilssen-Love.

JEUDI 20 OCTOBRE

MADE TO BREAK

20h30 / Tarif unique : 10€

Un ensemble majeur de notre époque, rare et ne ressemblant à aucun autre. Sa venue constitue un événement incontournable.

Master class avec Ken Vandermark jeudi 20 octobre de 14h à 17h / Ajmi Jazz Club



JEUDI 27 OCTOBRE

BRÖTZMANN / SWELL / NILSSEN-LOVE

20h30 / 16€, 12€, 8€, 5€

Peter Brötzmann est considéré comme l'un des musiciens les plus importants de la scène du free jazz européen.

Master class avec Steve Swell jeudi 27 octobre de 14h30 à 16h30 / Ajmi Jazz Club



SAMEDI 5 NOVEMBRE

BELGIAN TRIP EN PARTENARIAT AVEC LE THÉÂTRE DES DOMS

18h-23h30 / Plein Tarif 13€ - Réduit 10€

Apéro-conférence à 18h pour célébrer les 40 ans des Lundis d'Hortense suivi d'un double concert:

20h30: Elvin GALLAND (Théâtre des Doms); 22h00: Eve BEUVENS (AJMI Jazz Club)



JEUDI 10 NOVEMBRE

JAM SESSION #2

20h30 / Entrée libre (Carte « Pass » à 1€ indispensable à se procurer sur place)



SAMEDI 12 NOVEMBRE

AJMI MÔME #3 - ON AIR !

14h30 - 16h30 / 5€ / Musique en famille (atelier pour enfant de 6 à 12 ans)

Comme un pro, viens enregistrer ton premier morceau sur la scène de l'AJMI!

Uniquement sur réservation, gratuit pour les parents.



Avant-première le lundi 17 octobre à 20h15 suivie d'une rencontre avec Tom Boothe



FOOD COOP

Tom BOOTHE
France 2016 1h37 VOSTF

Food Coop fait résolument partie de ces films toniques et inspirants (exemple récent : *Demain*) qui peuvent faire avancer un tout petit peu le schmilblick et œuvrer pour une vie meilleure. Au départ, un œnologue new-yorkais, parisien d'adoption : Tom Boothe. Il décide de réaliser un documentaire sur une expérience extraordinaire, méconnue chez nous bien qu'existant depuis 1973 à Brooklyn. À une période où il n'était pas encore question de l'importance du bio et des circuits courts, dans une mégalopole où l'on peut acheter des plats préparés à chaque coin de rue mais où il est très compliqué de se procurer des ingrédients naturels de qualité pour faire soi-même la cuisine sans déboursier une fortune, la Park Slope Food Coop part d'une idée simple : si les consommateurs se mettent ensemble pour monter leur propre supermarché et choisir

eux-mêmes les produits, de préférence bio et de proximité, on devrait pouvoir consommer mieux et moins cher. Avec cette notion forte que seuls les participants-coopérateurs pourront acheter dans cette grande surface pas comme les autres. Concrètement, chaque coopérateur donne chaque mois 2 heures et 45 minutes de son temps pour les tâches essentielles (caisse, manutention, découpage, mise en rayon...) et au final peut bénéficier de bons produits largement moins chers que partout ailleurs dans New York. Seule la gestion économique du magasin est assurée par des salariés professionnels.

Et 43 ans plus tard les résultats sont impressionnants : les membres fondateurs partent 10 mais par un prompt renfort ils se voient aujourd'hui 17 000 ! Ils sont à la fois consommateurs, travailleurs et propriétaires, auxquels s'ajoutent 80 salariés, et la Food Coop génère 51 millions de dollars de chiffre d'affaires. Formidable succès !

Le documentaire de Tom Boothe plonge dans le quotidien de la Food Coop tout en discrétion, s'attachant à de multiples exemples qui montrent bien la spécificité du lieu : cette psychanalyste aisée de Manhattan qui côtoie à la caisse une assistante maternelle payée 15 dollars de l'heure ; ces dames qu'on aide à porter leurs courses jusqu'à la rue, avec le sourire ; cette coopératrice qui fait deux heures de trajet pour faire ses courses, parce qu'aller à la Food Coop ce n'est pas une corvée, mais un vrai moment de vie sociale ; ces décisions prises en commun après des discussions parfois contradictoires, comme par exemple le choix du boycott des produits israéliens dans une ville où la communauté juive est importante.

Après avoir filmé cette expérience exaltante, Tom Boothe est passé à l'action : il est un des initiateurs de « La Louve », petite sœur parisienne de la « Food Coop » qui ouvrira dans quelques semaines. Et à Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Biarritz, Lille, Bruxelles... des projets fleurissent. Mauvaise nouvelle pour les tenants du capitalisme et de l'agro-industrie, réjouissante perspective pour tous les autres !

Enseignants : pour des séances, n'hésitez pas à nous appeler au 04 90 82 65 36



Instituts Freudiens®

La Psy vous intéresse?

RENTREE
OCTOBRE-NOVEMBRE 2016
AVIGNON

FORMATION EN
PSYCHANALYSE

Cours débutants
ouverts à tous !

- apprendre sur soi
- apprendre un métier
- programme unique en France
- cours du soir

Rejoignez L'Institut Freudien
de Psychanalyse du Vaucluse
Réseau National agréé par la FFDP

16 Instituts en France
20 ans d'expérience

Documentation gratuite
et renseignements :
www.formation-psy-vaucluse-84.fr
06.63.67.96.73

THÉÂTRE DU BALCON

Cie Serge Barbuscia - Scène d'Avignon

SAMEDI 8 OCTOBRE - 20h

Poètes, Vos Papiers

Dans le cadre du 100e
anniversaire de la naissance
de Léo Ferré.

Avec Richard Martin (ThéâtreToursky)
Et les musiciens : Levon Minassian
au doudouk, et Serge Arribas au piano.



VENDREDI 14 OCTOBRE - 20h



Julien Gelas

Concert

Pianiste - Auteur - compositeur
Compositions de piano inspirées du
Pop Rock, Blues, et classique.

Renseignements : 04 90 85 00 80
<http://www.theatredubalcon.org>





LA GAZETTE PRES DE CHEZ VOUS

Voici les différents lieux où vous pouvez trouver la gazette papier en dehors d'Avignon.

Et pour les ermites cinéphilés, les délocalisés ou les curieux du ciné vous pouvez toujours la recevoir par votre facteur en nous envoyant des enveloppes à votre nom avec de jolis timbres à 0,89€ en écopli.

Et si ce n'était pas encore suffisant, vous pouvez aussi recevoir la gazette directement sur votre e-mail. Pour cela, indiquez nous votre courriel sur utopia.84@wanadoo.fr et nous nous chargeons de vous l'envoyer à chaque parution.

Vous pouvez aussi aller sur notre site : cinemas-utopia.org ou nous appeler au 04 90 82 65 36.

Athen les Paluds
Mairie

Ansouis
Bibliothèque

Apt
Office de tourisme
Librairie Eveils
MJC

Aramon
Office de tourisme

Arlès
Office de tourisme
Médiathèque

Aurons
Athmosphère

Bagnols sur Cèze
Office de tourisme
Médiathèque Léon Alègre
Librairie-Presses Le
Kiosque
Librairie Occitane
Boutique Biz'Art

Barbantane
Mairie
Office de tourisme

Beaumes de Venise
Office de tourisme

Beaucaire
Office de tourisme

Bédarrides
Mairie

Bédoin
office de tourisme

Bellegarde
Médiathèque F. Mistral

Bollène
Office de Tourisme

Bonnieux
Maison du Livre

Boulbon
Tabac-presses

Buis les Baronnie
Office de tourisme

Cabannes
Mairie

Cabrières d'Avignon
Mairie

Cadenet
Office de tourisme

Caromb
Office de tourisme

Carpentras
Office de tourisme
Librairie de l'Horloge
Espace culturel Leclerc
Biocoop l'Auzonne
Ressourcerie

Caumont sur Durance
Centre culturel Lou
Fourniguié
Mairie
EspaceJeune

Cavaillon
Office de tourisme
librairie Léopard amoureux
Médiathèque
Théâtre

Cinéma le Fémina
Biocoop
MJC

Châteauneuf de Gadagne
Bibliothèque municipale
Akweba

Châteauneuf du Pape
Office de Tourisme
Bibliothèque

Chateaufrenard
Office de tourisme
Bibliothèque

Courthézon
Bar tabac la Bascule
Maison de la presse
Maison du tourisme

Coustellet
La Gare (café-musique)

Cucuron
Office de tourisme

Donzère
Point info service

Entraigues
MJC

Eygalières
Mairie

Eyguières
Office de tourisme

Eyragues
Mairie
Point info tourisme

Faucon
Bibliothèque municipale

Fontvieille
Office de tourisme

Fontaine de Vaucluse
Office de Tourisme

Gigondas
Mairie

Gordes
Office de tourisme
Bibliothèque

Goult
Maison de village

Goudargues
Office du tourisme

Graveson
Mairie

Huchaux
Mairie

Isle sur la Sorgue
Espace Bécard
Caveau de la Tour de l'Isle
Office de tourisme
Librairie le Passeur de l'Isle
Bibliothèque
L'isle Verte
Foyer la Ruhe

Jonquières
Bibliothèque

La Bégude de Rochefort
tabac presses

Laudun
Point info tourisme
Tabac Chasse Pêche

Lauris
Office de Tourisme

Le Pontet
Mairie
Pleine Nature
Bibliothèque municipale
Château de Fargues
Office de tourisme
Cultura

Les Angles
Bibliothèque municipale
Boulangerie Bouffier
Presse Bellevue
La Bergerie Yoga
Forum des Associations
Presse (à côté du Spar)
Snack (à côté leclerc)
SoEscalade
Satoriz
Espace Culturel Leclerc

Le Thor
Office de tourisme
Auditorium

Maillane
Office du tourisme

Malaucène
Office du tourisme

Mallemort
Office de Tourisme

Maubec
Laboratoire Dufféal
Bibliothèque

Maussane les Alpilles
Mairie

Mazan
Office de tourisme
Bibliothèque

Merindol
Librairie-papèterie-presses

Miramas
MJC

Mollèges
Mairie - Médiathèque

Mondragon
Mairie

Monteux
Office de tourisme
Mairie

Montfavet
Centre Hospitalier
Presse (place de l'église)
MJC Espélido
Mairie
Pleine Nature (Mistral 7)
Bibliothèque Cantonne
Vidéo les Vertes rives

Morières Les Avignon
Point Presse
Mairie
Boulangerie Romarin

Mormoiron
Syndicat d'initiative
Bibliothèque

Mouries
Office du tourisme

Nîmes
Sémaphore

Noves
Office du tourisme

Bibliothèque municipale

Nyons
Médiathèque
Halle aux fromages

Orange
Ciné-forum
Office de tourisme
Librairie l'Orange Bleue

Orgon
Office de tourisme
Bibliothèque municipale

Paradou
Bibliothèque municipale

Pernes les Fontaines
Point Presse
Office du tourisme

Pertuis
Mairie
Kiné Mme R. Alarcon

Pierrelatte
Office de tourisme

Pont St Esprit
Bibliothèque Municipale
Office du tourisme

Pujaut
Point presse
Boulangerie Union Agricole
Bibliothèque

Puyméras
Bar le Sanglier et l'Abricot

Remoulins
Office de tourisme

Robion
Mairie
Office de tourisme

Rochefort du Gard
Bibliothèque
Mairie

Rognonas
Mairie

Roque sur Pernes
Mairie

Roquemaure
Office de tourisme

Roussillon
Centre social Lou Pasquière
Office de tourisme

Sabliet
Office de tourisme

Saignon
La Poste

Sarriens
Brasserie Le Pressoir
Office de tourisme
Mairie

Sauveterre
Tabac presse

Saze
Mairie
Tabac presse (rond point
Remoulin)

Senas
Office de tourisme

Serignan du Comtat
Maison du tourisme

St Andiol
Office de tourisme
Boulangerie aux plaisirs
gourmands

St Etienne du Grès
Au grès des saisons

St Geniès de Comolas
Tabac presse

St Laurent des Arbres
Office de tourisme

St Martin d'Ardèche
Office de tourisme

St Martin de Crau
Office de tourisme

St Paul Trois Châteaux
Office de tourisme

St Quentin la Poterie
Point Info Tourisme

St Rémy de Provence
Bio Monde
Office de tourisme
Saint Rémy presse
Le Grand Magasin

St Saturnin Les Avignon
Tabac-presses
Bibliothèque municipale

Ste Cécile Les Vignes
Office de tourisme

Sorgues
Centre culturel
Mairie

Tarascon
Boulangerie 3 Epis
Office de tourisme

Uchaux
Restaurant les Acacias
Bibliothèque

Uzès
Office de tourisme
Librairie parfeuille

Vaison la Romaine
Office de Tourisme
Ferme des arts

Valréas
Librairie Arcanes

Vedène
Mairie
Maison des associations
Espace travail
L'entrepain
Tilleul Menthe (Bulle d'air)

Venasque
Office de Tourisme

Vers-Pont-Du-Gard
Office de Tourisme

Villeneuve les Avignon
Office de tourisme
Bibliothèques
Chartreuse
Mairie
Librairie presse
Point presse (rte Pujaut)

2016-2017

Ateliers autour de la Bande Dessinée

Dessin - Narration -
Scénario - Mise en scène
animés par Dominique Rousseau
auteur-illustrateur-bédéiste
avec l'association Scène Huit

à Utopia Manutention, 4 rue des
escaliers Sainte-Anne, Avignon

Inscription toute l'année
Renseignements
04 88 07 98 78
scenehuit@gmail.com

Enfants : de 9 à 14 ans 2 mercre-
dis par mois de 16h30 à 18h30
Jeunes et adultes : 2 samedis
par mois de 14h30 à 16h30



à mes pieds

un livre de photographies
de Marise Laget
137 photographies couleur,
Paysages, nature,
reportage, abstraction...

www.marise-laget.fr • 54 pages • 16€



-Café - Restaurant -

4 rue des escaliers sainte Anne
84000 Avignon • 04 90 86 86 77

Séance unique le samedi 22 octobre à 10h00.

La projection sera suivie d'une rencontre avec des membres
des associations **AVITA-Resodys**, **APEDYS** et la **MDPH**.

MA DYSFÉRENCE



Loïc PAILLARD
France 2015 48mn

DYS, c'est ainsi qu'on qualifie les troubles des apprentissages qui affectent le langage écrit (dyslexie), le langage oral (dysphasie), la motricité fine et globale (dyspraxie) etc, et qui se traduisent notamment par des difficultés scolaires. Ma dysférance donne la parole aux enfants, aux familles, aux enseignants et aux professionnels de santé de la région dieppoise confrontés à cette question, et montre la réalité du quotidien des DYS, l'envers du décor pour chacun de ceux qui les accompagnent.

« Le film est réaliste et optimiste, c'est-

à-dire d'un optimisme-réaliste ! On n'est pas plongé dans le monde des Bisounours : on entend clairement que ce sont des troubles, que c'est dur, que la bonne volonté des uns et des autres est indispensable mais que ça ne suffit pas ! Le film fait passer le message de l'indispensable compréhension de ces troubles pour pouvoir s'adapter, de la nécessité d'un dialogue respectueux mais indispensable entre parents, enseignants et professionnels. En conclusion, ce film sera très utile à plein de gens ! »

ALAIN POUHET, médecin de rééducation fonctionnelle, formateur d'adultes en neuropsychologie infantile.

Petit lexique des sigles des associations :

- **AVITA-Resodys** est une structure dédiée aux troubles des apprentissages au sein de la région PACA. Depuis 2011, le réseau s'ouvre également aux troubles moins sévères.
- **Apedys** est une association qui a pour but de soutenir et accompagner les familles pour permettre aux enfants dyslexiques d'être suivis afin de réussir une scolarité en milieu ordinaire dans les meilleures conditions possibles.
- **MDPH** est la Maison Départementale des Personnes handicapées.



Le Mystère Jérôme Bosch

José Luis LOPEZ-LINARES

Espagne 2016 1h25 **VOSTF**

avec les interventions de Orhan Pamuk, écrivain, William Christie, chef d'orchestre, Cai Guo-Qiang, artiste plasticien, Nélida Piñón, écrivain, Salman Rushdie, écrivain, Hano Wijsman, historien, Sophie Schwartz, neuroscientifique, Renée Fleming, soprano...

Savez-vous quel est le point commun entre Deep Purple, le groupe précurseur du heavy metal, et Michael Jackson, le King de la Pop ? La réponse, pour le moins étonnante, est : Jérôme Bosch et plus précisément son célèbre *Le Jardin des Délices*. Fascinés par le peintre flamand, les uns et l'autre ont utilisé un détail de ce tableau mythique pour illustrer une de leurs pochettes, celle de l'album éponyme Deep Purple de 1969 et, pour le roi du moonwalk, celle de son album *Dangerous*, en 1991...

C'était une amusante petite anecdote pour montrer à quel point ce peintre et tout spécialement son *Jardin des Délices*, exposé depuis 1936 au Musée madrilène du Prado, ont marqué des générations d'artistes de tout poil, autres peintres comme Dalí et plus largement les surréalistes, mais aussi artistes de BD, philosophes et évidemment historiens d'art. Le documentariste José Luis López-Linares, qui connaît chacun des recoins du Prado, a eu tout le loisir de voir et revoir *Le Jardin des Délices* et de

se laisser subjugué par sa beauté vénéneuse et son vertigineux mystère. Il a ressenti l'impérieux besoin de confronter cette œuvre non seulement au regard des visiteurs – frappés parfois du célèbre syndrome de Stendhal –, mais aussi à celui de prestigieux intervenants de tous horizons qui nous font partager leur passion pour Bosch et leur ressenti face à une œuvre dont l'interprétation prête encore, cinq siècles après sa création, à controverses.

Car ce qui se dévoile au fil du film et des entretiens, c'est que Jérôme Bosch, né au milieu du xv^e siècle dans un honnête bourg du Brabant septentrional (l'actuel nord des Pays-Bas, alors sous domination du duc de Bourgogne avant son annexion quelques années plus tard par l'Empire des Habsbourg) est lui-même un mystère. Ce qui surprend, c'est le contraste entre ce qu'on connaît du parcours de l'homme, très conservateur, fils d'une famille de peintres installés, membre honorable de la très pieuse confrérie Notre Dame (une assemblée de notables très catholiques, qui vouaient un culte à la Vierge) et sa folie picturale absolument singulière et même inacceptable pour son époque, au point qu'il fut boudé pendant quatre siècles avant d'être redécouvert entre autres par les surréalistes. Cette folie créatrice est peut-être à son apogée dans ce *Jardin des Délices*, triptyque probablement commandé par le prince de Nassau

dont la cour était alors à Bruxelles. Un triptyque à vocation morale, avec sur le panneau gauche une évocation supposée de la Genèse et du Jardin d'Eden. Au centre une description hallucinante, à base d'innombrables micro saynètes, d'un eden voué aux excès et à la luxure. Et enfin à droite une description méticuleuse des affres de l'enfer. Face à ce tableau fourmillant de détails géniaux et grotesques – fruits géants que des personnages minuscules dévorent, animaux fantastiques symboles du péché pour la plupart, scènes orgiaques à peine déguisées, tortures que même le plus sadique des bourreaux chinois impériaux n'auraient pas imaginées – on a toujours cherché à comprendre si Bosch était un moraliste rigoriste voulant montrer le pire pour inciter à la vertu, ou un génie provocateur se vouant à la description du vice avec gourmandise.

Le film voyage au cœur d'une œuvre qui mériterait des heures de contemplation et permet de confronter les réflexions de grands noms de la littérature, de la philosophie, de l'histoire de l'art, des arts plastiques contemporains pour tenter de décrypter – peut-être en vain – un mystère qui se voulait dès le départ insoluble. Mais même si aucune réponse définitive n'est donnée, l'enquête est passionnante et excitante.

Enseignants : pour des séances, n'hésitez pas à nous appeler au 04 90 82 65 36

SAISON

2016



HIVER

2017

One Woman Show

Samedi 8 octobre à 20h

JAUNE BONBON

Par Kee Yoon

Cognante du Montreux Comedy Casting 2012 et du Tremplin de l'Humour 2013, première partie de Claudia Tagbo et Olivier De Benoist... après l'énorme succès de son premier spectacle à Paris, Kee-Yoon ouvre la saison !

Télérama · Une présence incontestable. Une impertinence et un naturel solaires.

Elle · Un bijou d'humour noir.

Les Inrocks · On oscille entre rire, indignation feinte et émotion. Audacieux et grinçant.

Maman Kee-Yoon · Meilleur spectacle de l'univers.



Conférence sous le Chêne

Judi 13 octobre à 19h

L'ÉTRANGE CAS DU DOCTEUR MARA(T) ET DE M.HYDE

Par Valfrido-Roland Piredda-Galliani et Valfrid

Qui fut vraiment le bon docteur Marat ? Qui peut prétendre connaître Jean-Paul Marat, devenu le martyr Marat grâce au talent artistique et à la mise en scène christique de son ami David ?

Valfrid évoquera l'étrange cas du médecin Marat, qui travailla sans cesse « dans le respect de la vie »... et de M. Hyde, devenu « jacobin sanguinaire et camarade de Sade », qui encouragea en France les massacres de Septembre 1792...

Théâtre

Dimanche 16 octobre à 16h

LA TEMPÊTE

Par la Cie Les Têtes de bois

Confrontant la magie au réel, naviguant entre drame et poésie, un divertissement somptueux et jubilatoire. Théâtre gestuel, musique, jeux de miroirs et de lumières, influences interculturelles, effets d'optique... Une mise en scène d'une modernité rafraîchissante, dans une esthétique et une poésie magnifiques.



Conférence sous le Chêne

Judi 3 novembre à 19h

ENTRER DANS LA CHINE D'AUJOURD'HUI

Par Julien Gelas

Comprendre la Chine est difficile, parce que ce qui demeure jusqu'à nos jours la plus vieille civilisation du monde encore vivante, nous met devant l'altérité la plus crue.

Julien Gelas, auteur, professeur associé de l'Université de Pékin, chercheur à l'Institut National des Langues et Civilisations Orientales de Paris dressera un tableau de ce qui fait la vie des Chinois d'aujourd'hui, de la politique à la famille, et jusqu'à l'art et la philosophie.

Création Chêne Noir

Théâtre

Du jeudi 17

au dimanche 27 novembre

MIGRAAANTS

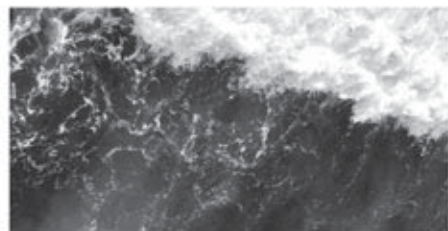
(ON EST TROP NOMBREUX SUR CE PUTAIN DE BATEAU)

De Matéi Visniec

Mise en scène : Gérard Gelas

Avec Aurélie Audax, Gérard Audax, Mouloud Belaïdi, Anyasia Deprele, Lucas Gentil, Liwen Liang, Damien Rémy

Ils viennent du Pakistan, d'Afghanistan, de Somalie, d'Erythrée, de Syrie, d'Irak, de Libye, du Mali, d'Algérie, du Maroc, d'Haïti et de beaucoup d'autres endroits où la vie n'est plus compatible avec l'idée d'avenir. Ils sont des millions. Combien de millions ? On ne sait pas. On les appelle « migrants » et ils ont une seule chose en tête : la volonté d'arriver en Europe...



LOCATIONS & ABONNEMENTS :
www.chenenoir.fr

04 90 86 74 87

du mardi au vendredi de 14h à 18h

Théâtre du Chêne Noir
8 bis, rue Sainte-Catherine
84000 Avignon



En collaboration avec **Miradas Hispanas**, la séance du lundi 7 novembre sera suivie d'une rencontre avec **Juan Boggino**, psychanalyste, co-fondateur de l'association **Traces réseau clinique international**, responsable de l'Espace de parole pour mères et enfants victimes de la guerre et de la violence politique.

L'HISTOIRE OFFICIELLE



(LA HISTORIA OFICIAL)

Luis PUENZO 1985, 1h52
Avec Norma Aleandro, Héctor Alterio,
Chunchuna Villafañe...

Lors de sa sortie en 1985 ce film avait fait la première page de notre gazette et pour celles et ceux qui l'avaient vu à l'époque, il est probablement resté ancré dans leur mémoire.

Depuis ce film avait disparu et on a donc la chance de le revoir dans une superbe copie restaurée, trente ans pile après sa sortie. *L'Histoire officielle* de Luis Puenzo a confirmé son statut de grand classique du cinéma sud-américain, devenu pour certains un peu mythique.

Aussi incroyable que cela puisse paraître aujourd'hui, ce film fut pourtant écrit et réalisé dans la foulée même de la chute de la dictature (1976-1983), sans recul sur les événements qu'il s'efforçait de relater et d'analyser. *L'Histoire officielle* raconte les derniers mois de la dictature argentine, à travers le personnage d'Alicia (Norma Aleandro, qui reçut pour ce

rôle le prix d'interprétation au Festival de Cannes), professeure d'histoire, épouse d'un dirigeant du régime (interprété par Hector Altiero) et mère d'une petite fille adoptive. Dans le climat fiévreux et inquiet des derniers mois de la dictature (fragilisée par la sanglante défaite des Malouines), Alicia voit ses certitudes remises en cause. Ses étudiants contestent l'enseignement qu'elle leur dispense à partir des manuels officiels («l'Histoire est écrite par les assassins» lui lance l'un d'eux), et son amie Ana, de retour d'un long exil, lui raconte les tortures que lui a fait subir la junte. Mais c'est surtout un terrible doute qui la taraude en découvrant le combat des mères de la place de Mai : et si la petite Gaby qu'elle a adopté avec son mari, était l'un de ces bébés de disparus, volés par les membres de la junte ?

L'idée forte de Luis Puenzo est de raconter le réveil démocratique d'un pays à travers un personnage sans conscience politique, se tenant prudemment à la marge des événements, mais dont le drame personnel (la stérilité qui la conduit à adopter) lui fait rencontrer la tragédie d'un pays. Le personnage d'Alicia, de par son appartenance à la majorité silencieuse, à la zone grise de «ceux qui ne savaient pas» (ou ne voulaient pas savoir), est finalement le meilleur révélateur d'un pays qui sort à peine de la dictature, permettant d'éviter à la fois le manichéisme et le pathos. (*Zéro de conduite*)

ENSEIGNANTS : POUR DES SÉANCES SCOLAIRES, N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER AU 04 90 82 65 36.



Miradas hispanas est une association avignonnaise de diffusion des cinémas du monde hispanique. Voir site : miradashispanas.free.fr

EXPOSITION PHOTOS - TEXTES

Elysabeth José Almendra / photos
Sophie Jausserand / textes

AU TRAIN OÙ VONT LES CHOSES

14 > 31 OCTOBRE
2016

lundi au vendredi de 10h à 17h
samedi / dimanche de 14h à 18h
18 rue du Chapeau Rouge Avignon
(entrée libre)

RENSEIGNEMENTS

lisa_almandra@hotmail.com

06 13 09 70 07

sophie.jausserand@wanadoo.fr

07 81 37 73 59

Atelier Théâtre

spectacle vivant ludique,
échange, bienveillance
et bonne humeur.

Théâtre La Luna

1, rue Séverine Avignon

Mercredi 19h à 22h

06 61 95 34 87

Jean Michel Bayard



www.zumai.info



**VOTRE
PUBLICITÉ
dans la gazette**

06 84 60 07 55

utopia.gazette@wanadoo.fr

Séance unique le jeudi 10 novembre à 20h30

en collaboration avec l'association **Contraluz**. Le film sera présenté par **Marie-Catherine Scherer**, anthropologue, spécialiste de cinéma cubain, auteure d'une thèse sur le cinéma cubain des années soixante à nos jours (vente des places à partir du lundi 31 octobre).

MÉMOIRES DU SOUS-DÉVELOPPEMENT



Tomás GUTIÉRREZ ALEA

Cuba 1968 1h37 VOSTF

avec Sergio Corrieri, Daisy Granados, Eslinda Núñez, Omar Valdés, René de La Cruz... **Scénario de Tomás Gutiérrez Alea et Edmundo Desnoes d'après le roman Memorias Inconsolables.**

Mémoires du sous-développement est le journal intime d'un bourgeois de La Havane, Sergio, qui reste au moment où tout le monde part (aux Etats-Unis) autour de lui : ses parents, sa femme, ses amis. Il tape sur sa machine à écrire : « Tous ceux qui m'aimaient et qui m'ont emmerdé jusqu'à la dernière minute sont partis. » Il les accompagne à l'aéroport. Il les regarde et il pense : « La révolution me détruit, mais elle me venge de l'imbécile bourgeoisie cubaine. » Dont il fait - ou a fait - partie. En restant, il devient fantôme, entre deux mondes, bientôt traître des deux côtés : « J'essaie de vivre comme un Européen, et cela me renvoie au sous-développement. »

Fils d'un riche marchand de meubles, il vit de la location de ses propriétés (dans quelques années, il ne pourra plus, et l'on sent planer la menace). Dans un su-

blime appartement couvert de tableaux, il fantasme sur sa femme de ménage, couche avec une mineure, se souvient d'une jeune Allemande qui croyait en lui, écoute et réécoute l'enregistrement sonore d'une scène - peut-être la dernière - qui l'a opposé à sa femme : à travers son regard sur les femmes, c'est la société cubaine qui défile. Du balcon, la vue sur La Havane est formidable. Sergio commente ce qu'il observe, et d'abord lui-même : « J'ai 38 ans et je suis déjà vieux. C'est peut-être lié aux tropiques. Ici, tout se décompose rapidement. »

Sergio sait qu'il va sombrer, et il sait qu'il doit rester pour le vivre jusqu'au bout. Il est interprété par Sergio Corrieri, excellent acteur venu du théâtre et qui restera engagé sa vie entière au côté du castrisme, jusqu'à devenir ambassadeur culturel du régime un peu partout. Quant au réalisateur, le régime l'empêchera de tourner toujours un peu plus. Et l'Occident le redécouvrira, en 1993, avec son dernier film entièrement réalisé cette année-là, Fraise et chocolat - comme si, revenu d'entre les morts, réapparaissait l'élégant Sergio. (d'après Philippe Lançon)



Contraluz : Tango le vendredi à 18h30 - Ex-caserne des

Pompiers, Avignon. **Cours d'Espagnol : le mercredi 18h30** -

5 rue Adrien Marcel, Avignon. **C'est encore** : des conférences, des voyages, des expositions... sur les cultures hispaniques .

Renseignements au 06 63 49 21 83, sur contact@contraluz.fr ou sur facebook.

DERNIÈRES NOUVELLES DU COSMOS



Julie BERTUCELLI

France 2016 1h25
avec Hélène Nicolas (Babouillec),
Véronique Truffert (sa mère),
Pierre Meunier...

L'esprit humain est la chose la plus extraordinaire et la plus imprévisible qui soit. On peut passer à côté d'univers d'une richesse sidérale, sans rien comprendre, sans rien voir, aveuglé par des préjugés paresseux, par la routine d'échanges normalisés... mais quand il arrive qu'on franchisse la barrière des rapports convenus, la récompense peut être immense et s'ouvrent à nous des mondes d'une inépuisable beauté. Le film de Julie Bertucelli est l'histoire d'une de ces rencontres hors normes, littéralement renversantes, qui pulvérisent les a priori, redonnent le goût de l'humain dans ce qu'il a de plus surprenant.

« Je n'en reviens pas encore d'avoir pu croiser sur ma petite route Babouillec et son univers. Elle ne parle pas, mais elle entend et perçoit tout avec une intensité qui sidère ceux qui la rencontrent ou la lisent. Pas l'ombre d'un apitoiement mais un humour cinglant. La force, l'intelligence, la poésie et l'énigme de ses textes continuent à me subjuguier. Ses réponses quand j'ai commencé à la filmer, son regard qui vous transperce l'âme, ses rires communicatifs, son intuition et sa sensibilité remettent nos certi-

tudes en question et nous font avancer vers une humanité plus grande. Hélène nous questionne sur la puissance du cerveau et les limites de l'être social. Elle nous parle des échanges entre son monde intérieur, vaste et libre, et notre monde trop occupé à tout mettre dans des cases » écrit la réalisatrice dont on aime tous les films et particulièrement le précédent : *La Cour de Babel* (disponible en Vidéo en Poche). Cinéma généreux et subtil plein d'une empathie profonde pour des humains dont elle sait avec un talent magnifique faire entrevoir le côté lumineux.

Qui aurait pu imaginer que le cerveau d'Hélène, cataloguée dès l'enfance autiste « très déficitaire » et placée dans une institution où elle restait enfermée dans son mutisme, incapable de communiquer en aucune façon... qui aurait pu imaginer que ce cerveau pas comme les autres renfermait un potentiel immense qui a bien failli ne jamais être découvert. Et puis un jour sa mère Véronique a décidé de ne plus accepter cette mise à l'écart, ce gâchis. Elle a laissé son boulot pour reprendre Hélène à la maison, l'a sortie de l'institution dans sa quatorzième année, l'a guidée pas à pas avec beaucoup d'intelligence, cherchant tous les moyens pour stimuler son intellect jusqu'à cette découverte que Hélène était capable d'apprendre et

de s'exprimer par le moyen d'un alphabet composé de petits carrés de papier plastifié, répartis dans une boîte en bois comme dans les vieilles imprimeries : A, B, C... autant de clefs qui vont, grâce au long travail d'un amour obstiné, finir par révéler une écrivaine à l'intelligence pétillante et à l'écriture incandescente, une poétesse pleine d'humour, de gaîté et de bienveillance... À l'heure où Julie Bertucelli la rencontre, elle travaille avec un metteur en scène qui adapte son œuvre au théâtre. On assiste à la première d'un spectacle construit à partir de ses textes à la Chartreuse de Villeveuve les Avignon, pendant le Festival d'Avignon, qui nous laisse bouleversés, surpris et bien plus que ça : chamboulés. Babouillec, c'est la signature d'une magicienne de trente ans qui nous vient d'un autre monde, une galaxie toute proche et pourtant inaccessible enfermée dans les limites de son corps, jusqu'à ce qu'à force de travail et d'obstination, elle finisse par nous faire savoir que rien de ce qui fait notre monde ne lui échappe et à son tour nous donne des nouvelles du sien, qui, comme le cosmos, semble ne pas connaître de limites. Et Babouillec d'écrire à Julie, avec ses petits carrés de papier : « l'œil gogue-nard de ta caméra filme tout bas le haut de nos êtres. J'adore. » Et nous, on adore ce film solaire qui nous éclaire les yeux, l'esprit et l'âme.

Julie CAPPO

Aromathérapie • Détente • Bien-être
06 42 77 12 12



Consultations sur rendez-vous

Utiliser les huiles essentielles pour se maintenir en bonne santé, se ménager et retrouver son équilibre pendant des périodes difficiles, fatigantes, stressantes

5, rue Ste Catherine 84000 Avignon
www.juliecappo-aromatologue.com
hessentielles@hotmail.com

HESSENTIELLES



SCÈNE CONVENTIONNÉE POUR LE JEUNE PUBLIC

SPECTACLES JEUNE PUBLIC

MOTTES DÈS 5 ANS

THÉÂTRE D'ARGILE FAIT MAIN
COMPAGNIE LE POISSON SOLUBLE

JEUDI 20 OCTOBRE À 14H30

+ REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES
CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS - AVIGNON

CÔTA-CÔTE DÈS 1 AN

DANSE / THÉÂTRE
COMPAGNIE SUBITO PRESTO

MERCREDI 26 OCTOBRE À 10H

MAISON POUR TOUS MONCLAR - AVIGNON

ADIEU BIENVENIDA DÈS 6 ANS

THÉÂTRE DE MARIONNETTES
COMPAGNIE MIMAIA TEATRO

MERCREDI 30 NOVEMBRE À 14H30

+ REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES
CHAPELLE DES PÉNITENTS BLANCS - AVIGNON

ROUGE DÈS 2 ANS

INVENTIONS POUR OPÉRA ET POTS DE PEINTURE
COMPAGNIE UNE AUTRE CARMEN

SAMEDI 3 DÉCEMBRE À 10H30

+ REPRÉSENTATION SCOLAIRE
MAISON POUR TOUS MONCLAR - AVIGNON

EVEILARTISTIQUE.COM - 04 90 85 59 55

Gazette Utopia Avignon
SARL Les Films du potager

4, rue escaliers Sainte-Anne 84000 Avignon
Responsable de publication : Patrick Guivarc'h

Imprimeur : Rotimpres
Carrer Pla de l'Estany 17181 Aiguaviva (Girona)

ARTS VIVANTS
AUDITORIUM
EN VAUCLUSE
JEAN MOULIN

AUDITORIUM JEAN MOULIN - Le Thor
CENTRE DÉPARTEMENTAL - Rasteau
Oct à nov 2016

Direction : Lyliane Dos Santos

Nouveau
cirque



Du mer 19 au dim 23 oct • 17h30

CIE DU COURCIRKOUÏ

Y a du courcirkouï dans le cabaret

RASTEAU

Nouveau
cirque



Ven 28 oct • 17h30

D'IRQUE & FIEN

Le carrousel des moutons

CIRQUES
DIVERS

FESTIVAL DE CIRQUE
DU 19 OCT AU 2 NOV

cirquesdivers.over-blog.com

Nouveau
cirque



Mer 2 nov • 17h30

MACHINE DE CIRQUE

Jazz, piano, voix



Mer 26 oct • 20h30

ANTONIO PLACER &

JEAN-MARIE MACHADO

Republicalma



RASTEAU

Ven 4 nov • 20h30

JORDAN OFFICER

Blue Skies

Jazz,
bossa nova



Les mercredis 9 nov., 7 déc., 11 janv., 8 fév. et 8 mars
• 19h30

LA GOGUETTE EN FOLIE La soupe populaire

Karaoke live



Jeu 10 nov • 20h30

MÔNICA PASSOS

Vermelhinho, au
rendez-vous des
Artistes !

Ven 25 nov • 20h30

BRISA ROCHÉ

Invisible !

Pop, folk, rock



ARTS VIVANTS EN VAUCLUSE / AUDITORIUM JEAN MOULIN
971 chemin des Estourans 84250 Le Thor - www.artsvivants84.fr - 04 90 33 96 88



Les salles 1 et 2 de La Manutention, ainsi que notre salle République sont maintenant accessibles aux personnes avec handicap visuel et/ou auditif, grâce à la solution Twavox.

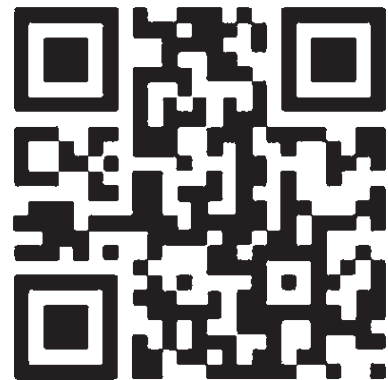
La particularité de l'application Twavox (créée et développée par Joseph Zira, lui-même malentendant) est de vous permettre de venir au cinéma en toute indépendance et en toute discrétion, pour n'importe quelle séance dans ces salles, le dispositif fonctionnant sur votre propre tablette ou téléphone portable et casque d'écoute.

MODE D'EMPLOI

ETAPE 1 : avant de venir au cinéma

Il vous faut avant tout télécharger l'application Twavox sur votre téléphone, qui est gratuite et compatible avec Apple et Android (pas encore Windows). Vous pouvez également flasher le QR Code ci-contre qui permettra d'accéder au téléchargement.

Il faut ensuite vous assurer que la batterie de votre téléphone soit chargé au maximum : l'application est assez gourmande en énergie, soyez donc prévoyant pour ne pas avoir de coupure au milieu du film !



ETAPE 2 : une fois au cinéma

Cela se passe comme d'habitude : vous venez nous saluer à la caisse, vous prenez votre ticket aux tarifs habituels, nous vous indiquons la salle et vous pouvez tranquillement vous y installer.

ETAPE 3 : dans la salle

La première chose à faire est de vous asseoir confortablement à la place de votre choix.

Vous pouvez ensuite sortir votre téléphone ou tablette numérique et :

Passer en mode avion (pour être sûr de ne pas être dérangé et de ne pas déranger les autres par une sonnerie intempestive) pour ensuite vous connecter au Wifi mis en place spécialement pour le dispositif Twavox. Chacun des réseaux porte le nom de la salle, à savoir *Twavox_salle_1* pour la salle 1, *Twavox_salle_2* pour la salle 2 et *Twavox_salle_5* pour la salle République.

Activer le mode avion



Piste malentendant Audio description



Sous-titres

ATTENTION : une fois que vous êtes connecté au Wifi, il vaut mieux ne plus bouger votre téléphone dans tous les sens, vous risqueriez de perdre la connection ! Vous pouvez enfin ouvrir l'application Twavox, et choisir l'option qui vous intéresse :

- Le renforcement sonore pour les malentendants, avec un casque, de préférence un casque fermé. Disponible sur tous les films.
- L'audio-description pour les malvoyants / malentendants, avec un casque fermé pour vous isoler de fond sonore de la salle.
- Les sous-titres pour malentendants.



**Séances de films français
avec sous-titres sourds
et mal entendants :**

Le ciel attendra le jeudi 13/10 à 18h30,
Victoria le lundi 24/10 à 18h10, *Juste la fin du monde*
le jeudi 27/10 à 17h45, *La fille inconnue* le jeudi 3/11 à
15h50 et *Réparer les vivants* le lundi 14/11 à 18h20.

APNÉE

Du 19/10 au 15/11
Rencontre le 21/10 à 20h30

AQUARIUS

Jusqu'au 1/11

BROOKLYN VILLAGE

Jusqu'au 18/10

CAPTAIN FANTASTIC

Du 12/10 au 15/11

LE CIEL ATTENDRA

Jusqu'au 15/11

LE CLIENT

A partir du 9/11

COMANCHERIA

Jusqu'au 12/11

LA DANSEUSE

Jusqu'au 25/10

**DERNIÈRES NOUVELLES
DU COSMOS**

À partir du 9/11

DOGS

Du 26/10 au 8/11

LA FILLE INCONNUE

Du 12/10 au 15/11

FOOD COOP

Du 2/11 au 15/11
Avant-première
le 17/10 à 20h15

FRANTZ

Jusqu'au 18/10

FUOCOAMMARE

Jusqu'au 31/10

L'HISTOIRE OFFICIELLE

À partir du 9/11
Avant-première
le 7/11 à 20h00

JUSTE LA FIN DU MONDE

Jusqu'au 1/11

MADEMOISELLE

À partir du 2/11

MA VIE DE COURGETTE

À partir du 19/10

MAL DE PIERRES

Du 19/10 au 15/11

MERCENAIRE

Jusqu'au 25/10

MOI, DANIEL BLAKE

À partir du 26/10
Rencontre le 9/11 à 20h00

LA MORT DE LOUIS XIV

À partir du 2/11

MR. OVE

Du 12/10 au 23/10

**LE MYSTÈRE JÉRÔME
BOSCH**

Du 26/10 au 15/11

OLLI MÄKI

Du 19/10 au 8/11

LA PHILO VAGABONDE

Jusqu'au 30/10

POESIA SIN FIN

Jusqu'au 25/10

RÉPARER LES VIVANTS

À partir du 1/11
Rencontre le 4/11 à 18h00

SING STREET

À partir du 26/10
Rencontre le 12/11 à 10h30

SONITA

Jusqu'au 1/11

SOY NERO

Du 12/10 au 25/10

VICTORIA

Jusqu'au 25/10

**VOYAGE À TRAVERS
LE CINÉMA FRANÇAIS**

Du 12/10 au 12/11

WILLY 1ER

À partir du 2/11
Rencontre le dimanche
6/11 à 10h30

**SÉANCES UNIQUES
(OU PRESQUE)**

**LA MAISON
ET LE MONDE**

Le samedi 15/10 à 10h30

ISMIRNE

Le mardi 18/10 à 18h30

CLOSE UP

Le mercredi 19/10 à 18h15
Séance supplémentaire
le 22/10 à 11h45

LA FILLE DE BREST

Le jeudi 20/10 à 20h00

MA DYSFÉRENCE

Le samedi 22/10 à 10h00

LA SOCIALE

Le mercredi 26/10 à 20h00

COURT C COURT

Le samedi 29/10 à 18h00

18 FUGITIVES

Le samedi 5/11 à 10h30

MÉTHODE KEN LOACH

Le mercredi 9/11 à 18h15

**MÉMOIRES DU SOUS-
DÉVELOPPEMENT**

Le jeudi 10/11 à 20h30

**POUR LES ENFANTS
(mais pas que...)**

**CHOUETTE,
UN NOUVEL AMI**

À partir du 2/11

**IVAN TSAREVITCH
ET LA PRINCESSE
CHANGEANTE**

Jusqu'au 16/10

**MONSIEUR
BOUT-DE-BOIS**

Du 12/10 au 1/11

UNIVERSITÉ POPULAIRE D'AVIGNON

Tous les mardis soir à 18h30 à l'Université.
Des cours gratuits, ouverts à tous,
juste pour le plaisir d'apprendre !

**THEME DE L'ANNÉE :
L'ÉTRANGE / L'ÉTRANGER**

Le 18/10 à 18h30 : Une inquiétante étrangeté
sur un article de Freud (H.Castanet)

à 20h : Vasarely - De l'alphabet plastique
au folklore planétaire (O.Guichard).

Le 8/11 à 18h30 : Écritures contemporaines
et théâtre de l'exil - Chartreuse de Villeneuve
(Q. Carrissimo-Bertola)

à 20h : L'étrange - L'étranger :

une introduction philosophique (P. Mengue).

Le 15/11 : L'altérité, l'immigration et l'intégration :
un point de vue historique (Marion Fontaine).

Pas de cours durant les vacances scolaires.

Voir les horaires et les lieux des cours sur :

www.upavignon.org

PROGRAMME

4 salles à la manutention 4 escaliers Ste Anne, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

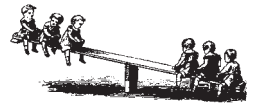
MANUTENTION MER 12 OCT		12H00 FUOCOAMMARE	14H10 LA FILLE INCONNUE	16H10 LA DANSEUSE	18H15 CAPTAIN FANTASTIC	20H30 LA FILLE INCONNUE		
		12H00 POESIA SIN FIN	14H30 CAPTAIN FANTASTIC	16H45 IVAN TSARÉVITCH	18H00 SOY NERO	20H15 CAPTAIN FANTASTIC		
				17H10 VOYAGE À TRAVERS	LE CINÉMA FRANÇAIS			
		12H00 VICTORIA	13H50 SONITA	15H40 BOUT-DE-BOIS	16H40 LE CIEL ATTENDRA	18H40 MERCENAIRE	20H40 JUSTE LA FIN DU MONDE	
RÉPUBLIQUE			13H45 PHILO VAGABONDE	15H40 MR OVE	17H50 AQUARIUS	20H30 LE CIEL ATTENDRA		
MANUTENTION JEU 13 OCT		12H00 VICTORIA	14H00 CAPTAIN FANTASTIC	16H15 VICTORIA	18H15 LA FILLE INCONNUE	20H20 CAPTAIN FANTASTIC		
		12H00 LA FILLE INCONNUE	14H00 JUSTE LA FIN DU MONDE	15H50 BROOKLYN VILLAGE	17H40 JUSTE LA FIN DU MONDE	19H30 LA DANSEUSE	21H40 JUSTE LA FIN DU MONDE	
		12H00 LE CIEL ATTENDRA	14H00 SONITA	15H40 FUOCOAMMARE	17H45 CAPTAIN FANTASTIC	20H00 MERCENAIRE	21H50 COMANCHERIA	
		12H00 COMANCHERIA	14H10 MR OVE	16H20 SOY NERO	18H30 LE CIEL ATTENDRA	20H30 AQUARIUS		
RÉPUBLIQUE		12H00 FRANTZ	14H10 VOYAGE À TRAVERS LE CINÉMA FRANÇAIS	18H00 PHILO VAGABONDE	20H00 POESIA SIN FIN			
MANUTENTION VEN 14 OCT		12H10 MERCENAIRE	14H10 JUSTE LA FIN DU MONDE	16H00 LA FILLE INCONNUE	18H00 JUSTE LA FIN DU MONDE	19H50 LA FILLE INCONNUE	21H50 COMANCHERIA	
		12H00 LA DANSEUSE	14H10 CAPTAIN FANTASTIC	16H30 MR OVE	18H45 CAPTAIN FANTASTIC	21H00 CAPTAIN FANTASTIC		
		12H00 BROOKLYN VILLAGE	13H45 SONITA	15H30 VICTORIA	17H40 FRANTZ	19H50 FUOCOAMMARE	21H50 VICTORIA	
		12H00 PHILO VAGABONDE	14H00 LE CIEL ATTENDRA	16H00 POESIA SIN FIN	18H30 SONITA	20H20 AQUARIUS		
RÉPUBLIQUE		14H00 COMANCHERIA	16H00 SOY NERO	18H10 LE CIEL ATTENDRA	20H10 VOYAGE À TRAVERS LE CINÉMA FRANÇAIS			
MANUTENTION SAM 15 OCT		10H30 Rencontre avec le Parcours de l'Art LA MAISON ET LE MONDE		13H30 LA FILLE INCONNUE	15H30 JUSTE LA FIN DU MONDE	17H30 CAPTAIN FANTASTIC	19H50 LA FILLE INCONNUE	21H50 COMANCHERIA
		11H00 MONSIEUR BOUT-DE-BOIS	12H00 SOY NERO	14H15 CAPTAIN FANTASTIC	16H30 LE CIEL ATTENDRA	18H30 LA DANSEUSE	20H40 CAPTAIN FANTASTIC	
			12H00 VICTORIA	13H50 PHILO VAGABONDE	15H45 SONITA	17H30 AQUARIUS	20H10 SONITA	21H50 VICTORIA
		10H30 BROOKLYN VILLAGE	12H10 MR OVE	14H20 MERCENAIRE	16H20 FRANTZ	18H30 FUOCOAMMARE	20H40 LE CIEL ATTENDRA	
RÉPUBLIQUE			13H30 VOYAGE À TRAVERS...	17H00 IVAN TSARÉVITCH	18H10 POESIA SIN FIN	20H40 JUSTE LA FIN DU MONDE		
MANUTENTION DIM 16 OCT		11H00 (D) IVAN TSARÉVITCH	12H10 CAPTAIN FANTASTIC	14H30 LA FILLE INCONNUE	16H30 VICTORIA	18H30 LA FILLE INCONNUE	20H30 FUOCOAMMARE	
			12H00 FRANTZ	14H10 CAPTAIN FANTASTIC	16H30 SONITA	18H20 CAPTAIN FANTASTIC	20H40 JUSTE LA FIN DU MONDE	
			12H00 VICTORIA	14H00 LA DANSEUSE	16H10 JUSTE LA FIN DU MONDE	18H00 LE CIEL ATTENDRA	20H00 POESIA SIN FIN	
			12H00 PHILO VAGABONDE	14H00 LE CIEL ATTENDRA	16H00 COMANCHERIA	18H00 MR OVE	20H10 SOY NERO	
RÉPUBLIQUE		12H00 BROOKLYN VILLAGE	13H40 AQUARIUS	16H20 BOUT-DE-BOIS	17H15 VOYAGE À TRAVERS...	20H45 MERCENAIRE		
MANUTENTION LUN 17 OCT		12H00 CAPTAIN FANTASTIC	14H15 VICTORIA	16H10 LA FILLE INCONNUE	18H10 SONITA	20H15 Avant-première avec le réalisateur FOOD COOP		
		12H00 FRANTZ	14H00 MR OVE	16H15 CAPTAIN FANTASTIC	18H30 BROOKLYN VILLAGE	20H20 CAPTAIN FANTASTIC		
		12H00 LE CIEL ATTENDRA	14H00 FUOCOAMMARE	16H10 PHILO VAGABONDE	18H15 POESIA SIN FIN	20H40 LA FILLE INCONNUE		
		12H10 SONITA	14H00 SOY NERO	16H15 AQUARIUS	19H00 VOYAGE À TRAVERS LE CINÉMA FRANÇAIS			
RÉPUBLIQUE		14H00 JUSTE LA FIN DU MONDE	16H00 LE CIEL ATTENDRA	18H00 MERCENAIRE	20H00 LA DANSEUSE			
MANUTENTION MAR 18 OCT		12H00 CAPTAIN FANTASTIC	14H15 LA FILLE INCONNUE	16H15 LA DANSEUSE	18H30 Parcours de l'Art ISMIRNE	20H30 AQUARIUS		
		12H00 SOY NERO	14H10 CAPTAIN FANTASTIC	16H30 MR OVE	18H40 LA FILLE INCONNUE	20H40 FUOCOAMMARE		
		12H00 LE CIEL ATTENDRA	14H00 PHILO VAGABONDE	16H00 MERCENAIRE	18H00 CAPTAIN FANTASTIC	20H15 (D) BROOKLYN VILLAGE	21H50 COMANCHERIA	
		12H00 JUSTE LA FIN DU MONDE	13H50 POESIA SIN FIN	16H15 JUSTE LA FIN DU MONDE	18H10 SONITA	20H00 VICTORIA	21H50 JUSTE LA FIN DU MONDE	
RÉPUBLIQUE		14H00 VOYAGE À TRAVERS LE CINÉMA FRANÇAIS	18H00 (D) FRANTZ	20H10 LE CIEL ATTENDRA				

Les séances estampillées bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson. Sur cette gazette, vous pourrez voir : *Juste la fin du monde* le jeudi 13/10 à 14h, *Ma vie de courgette* le lundi 7/11 à 14h20 et *Sing street* le jeudi 10/11 à 14h.

MANUTENTION MER 19 OCT		12H00 LA FILLE INCONNUE	14H00 CAPTAIN FANTASTIC	16H15 MERCENAIRE	18H15 Ciné-club CLOSE UP	21H00 JUSTE LA FIN DU MONDE	
		12H00 FUOCOAMMARE	14H10 MA VIE DE COURGETTE	15H30 VOYAGE À TRAVERS...	19H00 MA VIE DE COURGETTE	20H20 CAPTAIN FANTASTIC	
		12H00 SONITA	13H50 APNÉE	15H40 BOUT-DE-BOIS	16H40 LA FILLE INCONNUE	18H40 LE CIEL ATTENDRA	20H40 APNÉE
		12H00 LE CIEL ATTENDRA	14H00 OLLI MÄKI	15H45 LA DANSEUSE	17H50 AQUARIUS	20H30 OLLI MÄKI	
RÉPUBLIQUE			13H50 MAL DE PIERRES	16H00 POESIA SIN FIN	18H20 MAL DE PIERRES	20H30 MAL DE PIERRES	
MANUTENTION JEU 20 OCT	11H00 MONSIEUR BOUT-DE-BOIS	12H10 APNÉE	14H00 POESIA SIN FIN	16H20 PHILO VAGABONDE	18H15 APNÉE	20H00 Avant-première avec Sciences en Bobines LA FILLE DE BREST	
		12H00 OLLI MÄKI	13H45 LA FILLE INCONNUE	15H45 CAPTAIN FANTASTIC	18H00 SONITA	19H45 CAPTAIN FANTASTIC	22H00 VICTORIA
		12H00 AQUARIUS	14H40 MA VIE DE COURGETTE	16H00 OLLI MÄKI	17H45 LA FILLE INCONNUE	19H45 MR OVE	22H00 JUSTE LA FIN DU MONDE
		12H00 MAL DE PIERRES	14H10 MERCENAIRE	16H10 FUOCOAMMARE	18H15 MA VIE DE COURGETTE	19H40 VOYAGE À TRAVERS LE CINÉMA FRANÇAIS	
RÉPUBLIQUE		14H10 MAL DE PIERRES	16H20 LE CIEL ATTENDRA	18H20 MAL DE PIERRES	20H30 LE CIEL ATTENDRA		
MANUTENTION VEN 21 OCT	11H00 MONSIEUR BOUT-DE-BOIS	12H00 FUOCOAMMARE	14H10 CAPTAIN FANTASTIC	16H30 APNÉE	18H20 LE CIEL ATTENDRA	20H30 Rencontre avec un des Chiens de Navarre APNÉE	
		12H00 VICTORIA	13H50 LA FILLE INCONNUE	15H50 SOY NERO	18H00 OLLI MÄKI	19H45 MA VIE DE COURGETTE	21H00 CAPTAIN FANTASTIC
		12H00 LE CIEL ATTENDRA	14H00 MERCENAIRE	16H00 BOUT-DE-BOIS	17H00 VOYAGE À TRAVERS...	20H30 LA FILLE INCONNUE	
		12H00 POESIA SIN FIN	14H30 OLLI MÄKI	16H15 MA VIE DE COURGETTE	17H40 AQUARIUS	20H20 SONITA	22H00 JUSTE LA FIN DU MONDE
RÉPUBLIQUE		14H00 MAL DE PIERRES	16H10 LA DANSEUSE	18H15 MAL DE PIERRES	20H30 MAL DE PIERRES		
MANUTENTION SAM 22 OCT	11H00 MONSIEUR BOUT-DE-BOIS	12H00 LE CIEL ATTENDRA	14H00 APNÉE	15H45 LA FILLE INCONNUE	17H45 APNÉE	19H30 CAPTAIN FANTASTIC	21H45 JUSTE LA FIN DU MONDE
	10H00 Rencontre MA DYSFÉRENCE	12H00 LA DANSEUSE	14H10 MA VIE DE COURGETTE	15H30 VOYAGE À TRAVERS...	19H00 MA VIE DE COURGETTE	20H20 AQUARIUS	
		11H45 (D) CLOSE UP	13H45 CAPTAIN FANTASTIC	16H00 SONITA	17H45 LE CIEL ATTENDRA	19H45 LA FILLE INCONNUE	21H45 VICTORIA
		12H00 MERCENAIRE	14H00 OLLI MÄKI	15H45 POESIA SIN FIN	18H10 FUOCOAMMARE	20H15 OLLI MÄKI	22H00 COMANCHERIA
RÉPUBLIQUE		14H00 MAL DE PIERRES	16H10 PHILO VAGABONDE	18H10 MAL DE PIERRES	20H20 MAL DE PIERRES		
MANUTENTION DIM 23 OCT	10H30 PHILO VAGABONDE	12H20 VICTORIA	14H10 CAPTAIN FANTASTIC	16H30 JUSTE LA FIN DU MONDE	18H30 LA FILLE INCONNUE	20H30 SONITA	
	10H30 SOY NERO	12H40 POESIA SIN FIN	15H00 MA VIE DE COURGETTE	16H20 LE CIEL ATTENDRA	18H20 MA VIE DE COURGETTE	19H40 VOYAGE À TRAVERS LE CINÉMA FRANÇAIS	
	11H00 MONSIEUR BOUT-DE-BOIS	12H00 (D) MR OVE	14H10 APNÉE	16H00 LA DANSEUSE	18H10 CAPTAIN FANTASTIC	20H30 APNÉE	
		12H00 OLLI MÄKI	13H50 LA FILLE INCONNUE	15H50 AQUARIUS	18H30 OLLI MÄKI	20H20 LE CIEL ATTENDRA	
RÉPUBLIQUE	12H00 MAL DE PIERRES	14H10 MAL DE PIERRES	16H20 MERCENAIRE	18H20 MAL DE PIERRES	20H30 FUOCOAMMARE		
MANUTENTION LUN 24 OCT	11H15 MONSIEUR BOUT-DE-BOIS	12H10 APNÉE	14H00 LA FILLE INCONNUE	16H00 APNÉE	17H45 POESIA SIN FIN	20H10 CAPTAIN FANTASTIC	
		12H00 LE CIEL ATTENDRA	14H00 FUOCOAMMARE	16H10 CAPTAIN FANTASTIC	18H30 OLLI MÄKI	20H15 LA FILLE INCONNUE	
		12H00 MA VIE DE COURGETTE	13H30 LA DANSEUSE	15H40 MA VIE DE COURGETTE	17H00 VOYAGE À TRAVERS...	20H30 JUSTE LA FIN DU MONDE	
		12H00 SOY NERO	14H10 OLLI MÄKI	16H00 LE CIEL ATTENDRA	18H00 SONITA	19H45 AQUARIUS	
RÉPUBLIQUE		14H00 MERCENAIRE	16H00 MAL DE PIERRES	18H10 VICTORIA	20H00 MAL DE PIERRES		
MANUTENTION MAR 25 OCT	11H00 MONSIEUR BOUT-DE-BOIS	12H00 CAPTAIN FANTASTIC	14H15 SONITA	16H00 (D) VICTORIA	17H50 APNÉE	19H40 FUOCOAMMARE	21H45 COMANCHERIA
		12H00 VICTORIA	13H50 LE CIEL ATTENDRA	15H45 LA FILLE INCONNUE	17H45 CAPTAIN FANTASTIC	20H00 (D) LA DANSEUSE	22H00 JUSTE LA FIN DU MONDE
		12H00 LA FILLE INCONNUE	14H00 MA VIE DE COURGETTE	15H20 AQUARIUS	18H00 LE CIEL ATTENDRA	20H00 (D) MERCENAIRE	22H00 APNÉE
		12H00 OLLI MÄKI	13H45 VOYAGE À TRAVERS...	17H15 OLLI MÄKI	19H00 MA VIE DE COURGETTE	20H20 (D) POESIA SIN FIN	
RÉPUBLIQUE		14H00 MAL DE PIERRES	16H10 (D) SOY NERO	18H20 MAL DE PIERRES	20H30 MAL DE PIERRES		



ENSEIGNANTES, ENSEIGNANTS, POUR DES SÉANCES SCOLAIRES, N'HÉSITÉS PAS À NOUS CONTACTER AU 04 90 82 65 36



MANUTENTION MER 26 OCT	11H00 MONSIEUR BOUT-DE-BOIS	12H00 CAPTAIN FANTASTIC	14H20 MOI, DANIEL BLAKE	16H20 MOI, DANIEL BLAKE	18H15 MA VIE DE COURGETTE	20H00 <i>Avant-première avec le réalisateur</i> LA SOCIALE	
		12H00 AQUARIUS	14H45 MA VIE DE COURGETTE	16H10 CAPTAIN FANTASTIC	18H30 MOI, DANIEL BLAKE	20H30 MOI, DANIEL BLAKE	
		12H00 LA FILLE INCONNUE	14H00 SING STREET	16H00 LA FILLE INCONNUE	18H10 DOGS	20H10 SING STREET	
		12H00 JUSTE LA FIN DU MONDE	14H00 JÉRÔME BOSCH	16H00 LE CIEL ATTENDRA	18H10 OLLI MÄKI	20H10 JÉRÔME BOSCH	
RÉPUBLIQUE			14H00 MAL DE PIERRES	16H10 SONITA	18H10 APNÉE	20H00 MAL DE PIERRES	
MANUTENTION JEU 27 OCT		12H00 MAL DE PIERRES	14H10 MOI, DANIEL BLAKE	16H10 MOI, DANIEL BLAKE	18H10 MOI, DANIEL BLAKE	20H10 MOI, DANIEL BLAKE	
		11H50 CAPTAIN FANTASTIC	14H10 MA VIE DE COURGETTE	15H30 AQUARIUS	18H10 SING STREET	20H10 SONITA	21H50 OLLI MÄKI
		12H00 LE CIEL ATTENDRA	14H00 DOGS	16H00 OLLI MÄKI	17H45 JUSTE LA FIN DU MONDE	19H45 APNÉE	21H30 SING STREET
	11H00 MA VIE DE COURGETTE	12H20 JÉRÔME BOSCH	14H00 LA FILLE INCONNUE	16H00 BOUT-DE-BOIS	17H00 VOYAGE À TRAVERS...	20H30 CAPTAIN FANTASTIC	
RÉPUBLIQUE		12H00 PHILO VAGABONDE	14H00 FUOCOAMMARE	16H10 JÉRÔME BOSCH	17H50 MAL DE PIERRES	20H00 LA FILLE INCONNUE	
MANUTENTION VEN 28 OCT	11H00 MONSIEUR BOUT-DE-BOIS	12H00 MAL DE PIERRES	14H10 MOI, DANIEL BLAKE	16H10 MOI, DANIEL BLAKE	18H10 MOI, DANIEL BLAKE	20H10 MOI, DANIEL BLAKE	22H00 JUSTE LA FIN DU MONDE
		12H00 LA FILLE INCONNUE	14H00 SING STREET	16H00 MA VIE DE COURGETTE	17H20 LA FILLE INCONNUE	19H30 SING STREET	21H30 DOGS
		12H00 LE CIEL ATTENDRA	14H00 CAPTAIN FANTASTIC	16H15 APNÉE	18H00 PHILO VAGABONDE	20H00 OLLI MÄKI	21H45 APNÉE
		12H00 MA VIE DE COURGETTE	13H20 JUSTE LA FIN DU MONDE	15H10 VOYAGE À TRAVERS...	18H40 JÉRÔME BOSCH	20H20 CAPTAIN FANTASTIC	
RÉPUBLIQUE		13H50 SONITA	15H40 AQUARIUS	18H20 FUOCOAMMARE	20H30 MAL DE PIERRES		
MANUTENTION SAM 29 OCT	11H00 MA VIE DE COURGETTE	12H20 LA FILLE INCONNUE	14H20 CAPTAIN FANTASTIC	16H40 MOI, DANIEL BLAKE	18H40 MOI, DANIEL BLAKE	20H40 MOI, DANIEL BLAKE	
	10H30 VOYAGE À TRAVERS...		14H00 MOI, DANIEL BLAKE	16H00 MA VIE DE COURGETTE	17H20 OLLI MÄKI	19H15 MA VIE DE COURGETTE	20H40 SING STREET
		12H00 JÉRÔME BOSCH	13H45 AQUARIUS	16H30 SING STREET	18H30 CAPTAIN FANTASTIC	20H45 DOGS	
	10H45 FUOCOAMMARE	12H50 COMANCHERIA	15H10 MONSIEUR BOUT-DE-BOIS	16H10 APNÉE	18H00 COURT C COURT	19H20 SONITA	21H10 JUSTE LA FIN DU MONDE
RÉPUBLIQUE		14H00 LE CIEL ATTENDRA	16H00 MAL DE PIERRES	18H15 LA FILLE INCONNUE	20H30 MAL DE PIERRES		
MANUTENTION DIM 30 OCT	11H00 MONSIEUR BOUT-DE-BOIS	12H00 MOI, DANIEL BLAKE	14H00 MOI, DANIEL BLAKE	16H00 MOI, DANIEL BLAKE	18H00 MOI, DANIEL BLAKE	20H00 LA FILLE INCONNUE	
	11H00 MA VIE DE COURGETTE	12H20 AQUARIUS	15H00 LE CIEL ATTENDRA	17H00 CAPTAIN FANTASTIC	19H15 MA VIE DE COURGETTE	20H40 APNÉE	
	11H00 JÉRÔME BOSCH	12H40 PHILO VAGABONDE (D)	14H30 SING STREET	16H30 JUSTE LA FIN DU MONDE	18H20 SING STREET	20H20 CAPTAIN FANTASTIC	
	11H00 VOYAGE À TRAVERS...		14H30 LA FILLE INCONNUE	16H30 SONITA	18H20 DOGS	20H20 JÉRÔME BOSCH	
RÉPUBLIQUE		12H00 DOGS	14H00 MAL DE PIERRES	16H10 FUOCOAMMARE	18H15 MAL DE PIERRES	20H30 OLLI MÄKI	
MANUTENTION LUN 31 OCT	10H30 MA VIE DE COURGETTE	12H00 MOI, DANIEL BLAKE	14H00 MOI, DANIEL BLAKE	16H00 MOI, DANIEL BLAKE	18H10 MOI, DANIEL BLAKE	20H10 SING STREET	22H10 MA VIE DE COURGETTE
		12H00 SING STREET	14H00 OLLI MÄKI	15H45 MA VIE DE COURGETTE	17H10 AQUARIUS	19H50 MA VIE DE COURGETTE	21H10 CAPTAIN FANTASTIC
		12H00 DOGS	14H00 APNÉE	15H45 LA FILLE INCONNUE	17H45 SONITA	19H30 JUSTE LA FIN DU MONDE	21H15 APNÉE
		12H00 (D) FUOCOAMMARE	14H10 VOYAGE À TRAVERS...	17H40 MONSIEUR BOUT-DE-BOIS	18H40 JÉRÔME BOSCH	20H20 LA FILLE INCONNUE	
RÉPUBLIQUE		14H00 CAPTAIN FANTASTIC	16H20 MAL DE PIERRES	18H30 LE CIEL ATTENDRA	20H30 MAL DE PIERRES		
MANUTENTION MAR 1er NOV	11H00 MOI, DANIEL BLAKE	12H50 JÉRÔME BOSCH	14H30 MOI, DANIEL BLAKE	16H30 MOI, DANIEL BLAKE	18H30 MOI, DANIEL BLAKE	20H30 MOI, DANIEL BLAKE	
	11H00 MA VIE DE COURGETTE	12H20 OLLI MÄKI	14H10 MA VIE DE COURGETTE	15H30 DOGS	17H30 RÉPARER LES VIVANTS	19H30 RÉPARER LES VIVANTS	21H30 (D) JUSTE LA FIN DU MONDE
	11H00 LA FILLE INCONNUE	13H00 APNÉE	14H45 SING STREET	16H45 (D) MONSIEUR BOUT-DE-BOIS	17H40 MA VIE DE COURGETTE	19H00 LE CIEL ATTENDRA	21H00 CAPTAIN FANTASTIC
	11H00 MONSIEUR BOUT-DE-BOIS	12H00 CAPTAIN FANTASTIC	14H15 RÉPARER LES VIVANTS	16H10 (D) SONITA	18H00 SING STREET	20H00 VOYAGE À TRAVERS...	
RÉPUBLIQUE		14H00 MAL DE PIERRES	16H10 LA FILLE INCONNUE	18H10 MAL DE PIERRES	20H20 (D) AQUARIUS		



Le samedi 5 novembre à 10h30, séance unique de **18 fugitives** ou comment leur lait est entré dans la légende comme **le lait de l'Intifada** !



MANUTENTION MER 2 NOV	11H00 CHOUETTE UN NOUVEL AMI	12H00 LA FILLE INCONNUE	14H00 MOI, DANIEL BLAKE	16H00 MOI, DANIEL BLAKE	18H00 MOI, DANIEL BLAKE	20H00 MOI, DANIEL BLAKE	
	10H30 LE CIEL ATTENDRA	12H30 APNÉE	14H15 RÉPARER LES VIVANTS	16H15 MAL DE PIERRES	18H30 RÉPARER LES VIVANTS	20H30 RÉPARER LES VIVANTS	
		12H00 DOGS	14H00 LA MORT DE LOUIS XIV	16H15 MA VIE DE COURGETTE	17H40 FOOD COOP	19H30 WILLY 1er	21H10 SING STREET
	12H00 OLLI MÄKI	13H45 WILLY 1er	15H20 SING STREET	17H20 VOYAGE A TRAVERS...	20H45 LA MORT DE LOUIS XIV		
RÉPUBLIQUE			13H50 MADEMOISELLE	16H30 CAPTAIN FANTASTIC	18H45 JÉRÔME BOSCH	20H30 MADEMOISELLE	
MANUTENTION JEU 3 NOV		12H00 LE CIEL ATTENDRA	14H00 MOI, DANIEL BLAKE	16H00 MOI, DANIEL BLAKE	18H00 MOI, DANIEL BLAKE	20H00 MOI, DANIEL BLAKE	21H50 COMANCHERIA
		12H10 JÉRÔME BOSCH	13H50 RÉPARER LES VIVANTS	15H50 LA FILLE INCONNUE	18H00 RÉPARER LES VIVANTS	20H00 RÉPARER LES VIVANTS	21H50 OLLI MÄKI
		12H10 WILLY 1er	13H50 SING STREET	15H50 DOGS	18H00 WILLY 1er	19H45 SING STREET	21H45 DOGS
		12H00 LA MORT DE LOUIS XIV	14H10 FOOD COOP	16H10 OLLI MÄKI	18H00 LA MORT DE LOUIS XIV	20H15 CAPTAIN FANTASTIC	
RÉPUBLIQUE		12H00 MADEMOISELLE	14H40 MA VIE DE COURGETTE	16H10 APNÉE	18H00 MADEMOISELLE	20H40 MAL DE PIERRES	
MANUTENTION VEN 4 NOV		12H00 SING STREET	14H00 MOI, DANIEL BLAKE	16H00 MOI, DANIEL BLAKE	18H00 Rencontre RÉPARER LES VIVANTS	20H45 MOI, DANIEL BLAKE	
		12H10 MA VIE DE COURGETTE	13H50 RÉPARER LES VIVANTS	15H50 LE CIEL ATTENDRA	18H00 MOI, DANIEL BLAKE	20H00 RÉPARER LES VIVANTS	22H00 COMANCHERIA
		12H10 OLLI MÄKI	14H00 WILLY 1er	15H50 LA FILLE INCONNUE	17H50 SING STREET	19H50 CAPTAIN FANTASTIC	22H00 OLLI MÄKI
		12H00 FOOD COOP	14H00 LA MORT DE LOUIS XIV	16H10 DOGS	18H10 WILLY 1er	19H50 LA MORT DE LOUIS XIV	22H00 APNÉE
RÉPUBLIQUE		14H00 MADEMOISELLE	16H40 JÉRÔME BOSCH	18H20 MAL DE PIERRES	20H30 MADEMOISELLE		
MANUTENTION SAM 5 NOV	10H30 Rencontre 18 FUGITIVES		13H45 MOI, DANIEL BLAKE	15H45 MOI, DANIEL BLAKE	17H50 MOI, DANIEL BLAKE	20H00 MOI, DANIEL BLAKE	21H50 OLLI MÄKI
	10H30 VOYAGE A TRAVERS LE CINÉMA FRANÇAIS		14H00 RÉPARER LES VIVANTS	16H00 SING STREET	18H00 RÉPARER LES VIVANTS	20H00 RÉPARER LES VIVANTS	21H50 APNÉE
	11H00 CHOUETTE UN NOUVEL AMI	12H00 APNÉE	13H45 FOOD COOP	15H40 WILLY 1er	17H20 CAPTAIN FANTASTIC	19H40 MA VIE DE COURGETTE	21H00 SING STREET
	10H45 MA VIE DE COURGETTE	12H10 LA MORT DE LOUIS XIV	14H20 MAL DE PIERRES	16H30 JÉRÔME BOSCH	18H10 LA MORT DE LOUIS XIV	20H20 WILLY 1er	21H50 DOGS
RÉPUBLIQUE		13H45 MADEMOISELLE	16H20 LE CIEL ATTENDRA	18H20 LA FILLE INCONNUE	20H30 MADEMOISELLE		
MANUTENTION DIM 6 NOV	10H30 JÉRÔME BOSCH	12H10 MOI, DANIEL BLAKE	14H10 MOI, DANIEL BLAKE	16H10 MOI, DANIEL BLAKE	18H10 MOI, DANIEL BLAKE	20H10 MAL DE PIERRES	
	11H00 MA VIE DE COURGETTE	12H20 RÉPARER LES VIVANTS	14H15 WILLY 1er	16H00 RÉPARER LES VIVANTS	18H00 RÉPARER LES VIVANTS	20H00 SING STREET	
	10H30 Rencontre ACID WILLY 1er	13H10 LE CIEL ATTENDRA	15H10 APNÉE	17H00 SING STREET	19H00 WILLY 1er	20H40 LA FILLE INCONNUE	
	10H30 VOYAGE A TRAVERS LE CINÉMA FRANÇAIS	14H00 DOGS	16H00 OLLI MÄKI	17H50 CAPTAIN FANTASTIC	20H10 FOOD COOP		
RÉPUBLIQUE	12H00 MADEMOISELLE	14H40 CHOUETTE UN NOUVEL...	15H40 LA MORT DE LOUIS XIV	17H50 MADEMOISELLE	20H30 LA MORT DE LOUIS XIV		
MANUTENTION LUN 7 NOV		12H00 MOI, DANIEL BLAKE	14H00 MOI, DANIEL BLAKE	16H00 MOI, DANIEL BLAKE	18H00 MOI, DANIEL BLAKE	20H00 Rencontre avec Miradas Hispanas L'HISTOIRE OFFICIELLE	
		12H10 RÉPARER LES VIVANTS	14H10 DOGS	16H10 WILLY 1er	18H00 RÉPARER LES VIVANTS	20H00 MAL DE PIERRES	
		12H00 SING STREET	14H00 LA FILLE INCONNUE	16H00 OLLI MÄKI	18H00 SING STREET	20H10 CAPTAIN FANTASTIC	
		12H10 LA MORT DE LOUIS XIV	14H20 Bébé MA VIE DE COURGETTE	15H50 LA MORT DE LOUIS XIV	18H10 FOOD COOP	20H10 WILLY 1er	
RÉPUBLIQUE		13H45 MADEMOISELLE	16H20 JÉRÔME BOSCH	18H10 MADEMOISELLE	20H45 APNÉE		
MANUTENTION MAR 8 NOV		12H00 MAL DE PIERRES	14H10 MOI, DANIEL BLAKE	16H10 MOI, DANIEL BLAKE	18H10 MOI, DANIEL BLAKE	20H10 MOI, DANIEL BLAKE	22H00 MOI, DANIEL BLAKE
		12H00 CAPTAIN FANTASTIC	14H15 RÉPARER LES VIVANTS	16H30 MA VIE DE COURGETTE	18H00 RÉPARER LES VIVANTS	20H00 RÉPARER LES VIVANTS	21H50 COMANCHERIA
		12H10 FOOD COOP	14H00 SING STREET	16H10 APNÉE	18H00 SING STREET	20H00 (D) OLLI MÄKI	21H45 (D) DOGS
		12H10 WILLY 1er	14H00 LA MORT DE LOUIS XIV	16H10 LE CIEL ATTENDRA	18H10 LA MORT DE LOUIS XIV	20H20 JÉRÔME BOSCH	22H00 SING STREET
RÉPUBLIQUE		14H00 MADEMOISELLE	16H40 LA FILLE INCONNUE	18H45 WILLY 1er	20H20 MADEMOISELLE		



MARRE DE LA PRESSE DÉTENUE PAR LE GRAND CAPITAL ? BESOIN D'UNE FEUILLE DE CHOUX MADE IN INDEPENDANT :

Demandez **LE RAVI**, **FAKIR** et **l'AGE DE FAIRE** à la caisse du cinéma !



MANUTENTION MER 9 NOV	12H00 MAL DE PIERRES	14H10 MOI, DANIEL BLAKE	16H00 SING STREET	18H15 Soirée... METHODE KEN LOACH	20H30 ... Rencontre MOI, DANIEL BLAKE	
	12H00 MADEMOISELLE	14H40 DERNIERES NOUVELLES...	16H20 CHOUETTE	17H15 VIE DE COURGETTE	18H40 MOI, DANIEL BLAKE	20H40 RÉPARER LES VIVANTS
	12H00 LE CIEL ATTENDRA	14H00 RÉPARER LES VIVANTS	16H00 JÉRÔME BOSCH	17H45 MADEMOISELLE	20H30 DERNIERES NOUVELLES...	
	12H00 APNÉE	13H50 L'HISTOIRE OFFICIELLE	16H00 CAPTAIN FANTASTIC	18H15 LA MORT DE LOUIS XIV	20H30 WILLY 1er	
RÉPUBLIQUE		14H00 LE CLIENT	16H20 LA FILLE INCONNUE	18H20 LE CLIENT	20H40 LE CLIENT	
MANUTENTION JEU 10 NOV	12H00 MOI, DANIEL BLAKE	14H00 MADEMOISELLE	16H40 JÉRÔME BOSCH	18H20 MOI, DANIEL BLAKE	20H30 Rencontre avec Contraluz MEMOIRES DU SOUS-DEVELOPPEMENT	
	12H00 RÉPARER LES VIVANTS	14H00 Bébé SING STREET	16H00 LE CIEL ATTENDRA	18H00 LA FILLE INCONNUE	20H00 MOI, DANIEL BLAKE	21H50 COMANCHERIA
	12H10 DERNIERES NOUVELLES...	14H00 LA MORT DE LOUIS XIV	16H10 APNÉE	18H00 DERNIERES NOUVELLES...	19H45 RÉPARER LES VIVANTS	21H40 SING STREET
	12H00 CAPTAIN FANTASTIC	14H15 MA VIE DE COURGETTE	15H45 MAL DE PIERRES	18H00 L'HISTOIRE OFFICIELLE	20H10 MADEMOISELLE	
RÉPUBLIQUE	12H00 LE CLIENT	14H20 FOOD COOP	16H10 LE CLIENT	18H30 WILLY 1er	20H15 LE CLIENT	
MANUTENTION VEN 11 NOV	11H00 CHOUETTE UN NOUVEL AMI	12H00 LE CIEL ATTENDRA	14H00 MOI, DANIEL BLAKE	16H00 RÉPARER LES VIVANTS	18H00 MOI, DANIEL BLAKE	21H50 COMANCHERIA
		12H00 JÉRÔME BOSCH	13H45 MADEMOISELLE	16H20 WILLY 1er	18H00 DERNIERES NOUVELLES...	21H40 CAPTAIN FANTASTIC
		12H00 MAL DE PIERRES	14H10 DERNIERES NOUVELLES...	15H10 L'HISTOIRE OFFICIELLE	18H00 CAPTAIN FANTASTIC	20H20 MADEMOISELLE
		12H00 FOOD COOP	14H00 LA MORT DE LOUIS XIV	16H10 MA VIE DE COURGETTE	17H40 LA MORT DE LOUIS XIV	20H00 SING STREET
RÉPUBLIQUE		14H00 LE CLIENT	16H20 LA FILLE INCONNUE	18H20 LE CLIENT	20H40 LE CLIENT	
MANUTENTION SAM 12 NOV	10H30 Rencontre SING STREET	13H30 MADEMOISELLE	16H10 RÉPARER LES VIVANTS	18H10 MOI, DANIEL BLAKE	20H10 MOI, DANIEL BLAKE	22H00 (D) COMANCHERIA
	10H30 (D) VOYAGE A TRAVERS LE CINÉMA FRANÇAIS	14H00 MOI, DANIEL BLAKE	15H50 LA FILLE INCONNUE	18H00 CAPTAIN FANTASTIC	20H20 RÉPARER LES VIVANTS	22H10 APNÉE
		11H45 JÉRÔME BOSCH	13H30 L'HISTOIRE OFFICIELLE	15H40 SING STREET	17H40 MA VIE DE COURGETTE	19H10 LA MORT DE LOUIS XIV
	11H00 CHOUETTE UN NOUVEL AMI	12H00 LA MORT DE LOUIS XIV	14H10 MAL DE PIERRES	16H20 DERNIERES NOUVELLES...	18H00 WILLY 1er	20H00 DERNIERES NOUVELLES...
RÉPUBLIQUE		14H00 LE CLIENT	16H20 FOOD COOP	18H10 LE CLIENT	20H30 LE CLIENT	
MANUTENTION DIM 13 NOV		11H30 MADEMOISELLE	14H10 MOI, DANIEL BLAKE	16H15 MOI, DANIEL BLAKE	18H20 MOI, DANIEL BLAKE	20H15 CAPTAIN FANTASTIC
	11H00 CHOUETTE UN NOUVEL AMI	12H00 LA MORT DE LOUIS XIV	14H10 RÉPARER LES VIVANTS	16H10 LE CIEL ATTENDRA	18H15 RÉPARER LES VIVANTS	20H15 LA MORT DE LOUIS XIV
		12H00 LA FILLE INCONNUE	14H00 DERNIERES NOUVELLES...	15H50 MAL DE PIERRES	18H10 DERNIERES NOUVELLES...	20H00 WILLY 1er
		12H10 APNÉE	14H00 FOOD COOP	16H00 JÉRÔME BOSCH	17H45 MADEMOISELLE	20H20 SING STREET
RÉPUBLIQUE	12H00 LE CLIENT	14H20 LE CLIENT	16H45 MA VIE DE COURGETTE	18H10 LE CLIENT	20H30 L'HISTOIRE OFFICIELLE	
MANUTENTION LUN 14 NOV		12H00 MOI, DANIEL BLAKE	14H00 MOI, DANIEL BLAKE	16H00 CAPTAIN FANTASTIC	18H20 MOI, DANIEL BLAKE	20H15 LA MORT DE LOUIS XIV
		12H00 RÉPARER LES VIVANTS	14H00 MADEMOISELLE	16H40 JÉRÔME BOSCH	18H20 RÉPARER LES VIVANTS	20H20 FOOD COOP
		12H00 SING STREET	14H00 WILLY 1er	15H40 LA MORT DE LOUIS XIV	17H50 MADEMOISELLE	20H30 MAL DE PIERRES
		12H10 MA VIE DE COURGETTE	14H00 DERNIERES NOUVELLES...	15H50 LE CIEL ATTENDRA	18H00 LE CLIENT	20H20 DERNIERES NOUVELLES...
RÉPUBLIQUE		13H50 LE CLIENT	16H10 LE CLIENT	18H30 L'HISTOIRE OFFICIELLE	20H40 LA FILLE INCONNUE	
MANUTENTION MAR 15 NOV		12H00 MOI, DANIEL BLAKE	14H00 MA VIE DE COURGETTE	15H20 MADEMOISELLE	18H00 MOI, DANIEL BLAKE	20H00 MADEMOISELLE
		12H00 DERNIERES NOUVELLES...	14H00 MOI, DANIEL BLAKE	16H00 DERNIERES NOUVELLES...	17H45 RÉPARER LES VIVANTS	19H40 (D) JÉRÔME BOSCH
		12H10 (D) FOOD COOP	14H00 RÉPARER LES VIVANTS	16H00 (D) MAL DE PIERRES	18H10 (D) LE CIEL ATTENDRA	20H10 (D) APNÉE
		12H00 L'HISTOIRE OFFICIELLE	14H10 SING STREET	16H10 LA MORT DE LOUIS XIV	18H20 (D) LA FILLE INCONNUE	20H20 (D) CAPTAIN FANTASTIC
RÉPUBLIQUE		14H00 LE CLIENT	16H20 WILLY 1er	18H00 LE CLIENT	20H20 LE CLIENT	21H20 SING STREET 21H50 MOI, DANIEL BLAKE



la Garance

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

théâtre



CRÉATION
ET COPRODUCTION
LA GARANCE



JEAN-LUC LAGARCE
CIE DU JOUR AU LENDEMAIN
AGNÈS RÉGOLO
ARTISTE COMPAGNONNE

*Les règles du
savoir-vivre dans
la société moderne*

mardi 8 novembre à 19 h
mercredi 9 novembre à 20 h 30

EN COMPAGNIE DES



AVIGNON

théâtre



CRÉATION
ET COPRODUCTION
LA GARANCE

YASUJIRO OZU
COMPAGNIE STT
DORIAN ROSSEL
ARTISTE COMPAGNON

Voyage à Tokyo

mardi 22 novembre

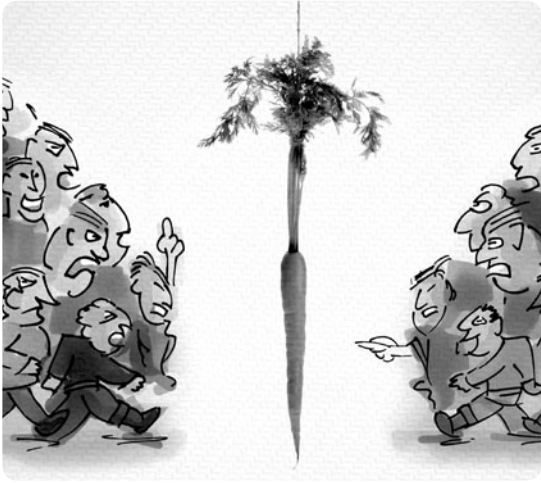
à 20 h 30



04 90 78 64 64
LAGARANCE.COM

PHOTO > LES RÉGLES... RYAN MCGUIRE . VOYAGE À TOKYO LAURENT WEYL
DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE . LICENCES 1.1074005 2.1074006 3.1074004

CE QUE L'ON VOUS PROPOSERA SUR LE DÉBUT DE LA PROCHAINE GAZETTE



Rencontre le jeudi 17 novembre avec l'association Latitudes, dans le cadre du festival Alimenterre.

10 BILLIONS, WHAT'S ON YOUR PLATE ?

Film réalisé par Valentin Thurn.

En 2050 nous serons 10 milliards d'êtres humains sur la planète. Petite plongée au cœur des systèmes alimentaires mondialisés, à la rencontre des alternatives qui voient le jour tout autour de la planète : viande artificielle, insectes, poissons OGM, fermes laboratoires, villes en transition et anti gaspillage sont à l'affiche de cette formidable épopée dans le monde de demain à la recherche d'une réponse aux enjeux explosifs de la sécurité alimentaire.

Dans le cadre de Cinehorizontes, festival de cinéma espagnol (qui se déroulera du 16 au 24 novembre à Marseille) et en collaboration avec Miradas Hispanas. Avant-première le samedi 19 novembre en présence du réalisateur.

UN DIA PERFECTE PER VOLAR

Film espagnol réalisé par Marc Recha, avec Roc Recha, Sergi López, Marc Recha...

Dans un endroit isolé près de la mer, un garçon joue avec un cerf-volant fabriqué par son père... Tout est affaire de croyance, d'histoires que l'on se raconte, de rêves éveillés qui nous maintiennent en vie.

D'une simplicité désarmante, ce film est rempli d'un supplément d'âme insaisissable. Il est comme une lettre d'amour au fils.



Du vendredi 18 au dimanche 20 novembre, dans le cadre du 6^e Festival du film précaire en collaboration avec l'association CASA.

Vendredi 18 novembre : **L'ABRI**

Samedi 19 novembre : **UNE PARTIE DE NOUS S'EST ENDORMIE**

Dimanche 20 novembre : **ÉTOILE BIPOLAIRE**

Enseignants, enseignantes, nous vous proposons la projection du film *Cedipe-Roi* pour vos élèves de Terminale qui l'étudient cette année ! Également, toujours à l'affiche, le film documentaire *Demain*. Pour organiser des projections, n'hésitez pas à nous contacter au 04 90 82 65 36.



**AMNESTY
INTERNATIONAL**



Vos achats solidaires aident Amnesty International à défendre les droits humains. Le groupe Amnesty d'Avignon vendra agendas, calendriers, cartes... le samedi de 14h à 18h du 15 octobre au 12 novembre à Utopia Manutention.



L'AUTRE RIVE | Accompagnement
des savoirs plurilingues

vous convie à

A chaque-UN sa fin de vie

L'évolution de
la loi Léonetti-Claeys

Judi 27 octobre 2016

de 14h00 à 20h00

à l'Autre Scène

Avenue Pierre de Coubertin, Vedène

Conférences,
tables rondes,
avec des médecins,
un psychologue
et des bénévoles...

Vous pouvez nous contacter

au 04 32 75 38 55

06 21 02 50 09

autrerive2@orange.fr

RESEAU LINGUISTIQUE

UNE
AUTRE
LANGUE.

A Avignon depuis 1993

119 av. de Tarascon

04 90 27 98 00

www.uneautrelangue.fr

Anglais
Espagnol
Italien
Allemand

Toute l'année, tous niveaux.
Entreprises, particuliers et scolaires.
Seul ou en petits groupes.
Horaires à la carte.

UNE AUTRE LANGUE propose:

Speed-learning.

Coaching professionnel en anglais.

Cours: V.I.P, par téléphone.

Workshops à thèmes.

Kit de survie spécial débutant.

Accompagnement pour débloquer des
difficultés d'apprentissage linguistique.

CINAMBULE

COURT

C'EST

COURT!

EN PRÉSENCE DE

YOLANDE MOREAU

EN
AVANT-PREMIÈRE
DES XXIII^{ES}
RENCONTRES
DU FILM COURT

DU 16

AU 20

NOVEMBRE 2016

À CABRIÈRES

D'AVIGNON

SÉANCE
UTOPIA SAMEDI
GRATUITE
29 OCTOBRE À 18H



ESCARGORE

OLIVER HILBERT

Animation / Nouvelle Zélande / 2015 / 5'

Une comédie d'horreur humoristique :
Claude et ses amis ont beaucoup d'ennuis
quand ils choisissent la mauvaise laitue...



1,2,3 NOUS IRONS AU BOIS

ARNAUD BIGEARD

Fantastique / France / 2016 / 17'

Dans un étrange atelier, Vincent tue Patrick
sous les yeux de Wim. Cet acte meurtrier marque
le début d'une danse macabre menée par la folie,
l'angoisse et la peur.



VELODROOL

SANDER JOON

Animation / Estonie / 2015 / 6'

Un cycliste accro n'a plus de cigarettes. Il s'inscrit
à une course pour en obtenir d'autres, mais il doit
accepter l'aide de personnes étranges dans
la foule pour pouvoir rester dans la compétition.



SON DU SERPENT

TAMI RAVID

Expérimental / Pays-Bas, Bénin / 2015 / 11'

Un homme part à la recherche de sa femme
après la mort de leur enfant. Dans sa quête,
il est tirailé entre tradition et modernité.

UN POT AMICAL CLÔTURERA CETTE SÉANCE.

VENEZ NOMBREUX !

DEUX PROJECTIONS dans le cadre du xxii^e Parcours de l'Art, *Territoires*



Séance unique le samedi 15 octobre à 10h30
présentée par Clément Dorival et Michael Zeidler,
réalisateurs, ainsi que les participants de l'atelier.

LA MAISON ET LE MONDE

**Agnès, Christophe, Clément, Daniel, Fabienne,
Mag, Marianne et Michael, Richard et Sylvain.**
4 courts-métrages 2016 30mn

La Maison et le monde est un projet de création qui travaille le cinéma à partir des outils numériques les plus communs (smartphones, ordinateurs, etc.). Il questionne nos usages de ces outils dans le cadre d'ateliers de cinéma menés avec des amateurs. De février à juin 2016, 8 personnes ont réalisé 4 films dans le cadre d'un atelier organisé au sein des ateliers du FIAPMC (Fédération Intersectorielle des Ateliers de Psychothérapie à Médiation Corporelle) du Centre Hospitalier Montfavet.

RÊVER / PARTIR (De Fabienne et Marianne, 7mn)

Un voyage qui commence dans une chambre et finit dans un jardin : exploration intérieure et rêvée, rencontre majuscule avec un être minuscule...

INTIME / EXTIME (De Richard et Mag, 6mn)

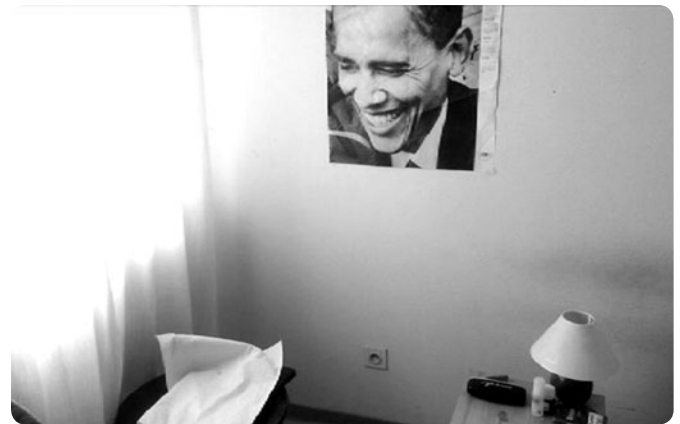
Les outils numériques changent notre rapport au monde, à nous et à l'autre. Notre manière de faire des images s'en trouve changée.

MNOUS (D'Agnès et Sylvain, 6mn)

Mnous est un jardin intérieur. *Mnous* est une ballade dans une maison de feuilles. *Mnous* est une histoire expérimentale de l'art...

CHRONIQUE TERRIENNE (De Christophe et Daniel, 7mn)

Des martiens nous observent. Ils utilisent le web pour partir à la découverte du genre humain...



Séance unique le mardi 18 octobre 18h30.
Projection suivie d'un débat avec l'équipe du Parcours.

ISMYRNE

Joana HADJITHOMAS et Khalil JOREIGE
Liban/France 50mn 2016

Ces deux plasticiens et cinéastes libanais ne sont pas inconnus des festivaliers 2009 : outre *Tels des oasis dans le désert*, installation visuelle conçue pour l'église des Célestins, une série de leurs films, dont le documentaire-fiction *Je veux voir* (2008) avec les acteurs Rabin Mroué et Catherine Deneuve avait été diffusé par Utopia.

Joana Hadjithomas et la peintre et poétesse Etel Adnan se sont rencontrées il y a quinze ans. Elles sont vite devenues de proches amies, partageant une ville : Izmir, anciennement Smyrne, en Turquie. Après la chute de l'Empire ottoman, la famille paternelle grecque de Joana a été contrainte à l'exil, chassée de Smyrne par les armées turques. Elle aussi née à Smyrne, la mère grecque d'Etel avait épousé un officier syrien de l'armée ottomane qui s'était exilé au Liban après la chute de l'Empire. Ayant vécu dans une Smyrne imaginaire, sans y avoir jamais mis le pied, Etel et Joana sont désormais confrontées à la transmission de la grande histoire, questionnant leur attachement aux objets, aux lieux, aux constructions imaginaires et aux mythologies, aux imaginaires sans images. Que doit-on faire du chagrin de nos parents ? Même s'il nous a constitués, pourrions-nous vivre aujourd'hui, comme le dirait Etel, dans un présent éternel ? Leurs expériences personnelles, le récit de leurs existences forment comme la toile de fond de changements survenus après la chute de l'Empire ottoman, questionnant les frontières, des concepts d'identité et d'appartenance.

PARCOURS DE L'ART • Festival d'art contemporain • Avignon • Du 1^{er} au 23 octobre.

Le Parcours de l'Art, dont le thème est cette année *Territoires*, propose de découvrir des artistes plasticiens et de favoriser les échanges avec le public. Des musées, des galeries d'art, des magasins, restaurants ou cafés dessinent un parcours et invitent le visiteur à une balade artistique. Plus d'infos sur www.parcoursdelart.com

CINAMBULE

XXIII^{ES} RENCONTRES DU FILM COURT

COURT

C'EST
COURT!

EN PRÉSENCE DE

YOLANDE MOREAU



MER 16 > DIM 20 NOV 2016

RÉSA : 04 90 06 03 22

CABRIÈRES D'AVIGNON

WWW.CINAMBULE.ORG

UNE CENTAINE DE FILMS,
RENCONTRES AVEC DES COMÉDIENS, RÉALISATEURS, PRODUCTEURS...
5 JOURS DE FÊTE ET DE CONVIVIALITÉ !



VIDÉO EN POCHE *des films sur votre clé USB !*

5€ PAR FILM, sans DRM et en HD quand c'est possible, la résolution minimale étant celle d'un DVD ! Les fichiers sont lisibles par VLC, mais aussi sur les Freebox, et de nombreuses TV et boîtiers multimedia. Vous pouvez consulter sur le site et à la caisse du ciné le catalogue complet : www.videoenpoche.info



LE DERNIER VOYAGE DE TANYA

Prix de Critique internationale et Prix de la meilleure photographie, Festival de Venise 2010

Les plus beaux voyages au cinéma sont souvent les plus inattendus ; lorsqu'on n'espère rien de précis, lorsqu'on découvre, lorsque la beauté vous cueille au dépourvu, sans prévenir. *Le Dernier voyage de Tanya* est la preuve que ces aventures précieuses sont encore possibles, même lorsqu'on se croit rassasié de belles images, de belles histoires, de beaux personnages.

Tanya est morte et ce voyage est son dernier. Miron, son mari, ne veut pas la livrer à la morgue, encore moins l'enfermer entre quatre planches, il veut accomplir avec elle l'ultime traversée, celle qui se pratique encore selon les rites ancestraux des Mérias, ancienne tribu d'origine finlandaise qui depuis longtemps s'est laissée absorber par la Russie mais dont les traditions persistent. Mourir comme une Méria, c'est partir en fumée au bord d'un fleuve et renaître au milieu des flots, retourner à l'eau comme on revient au liquide originel maternel, là où tout a commencé. Mais Miron a besoin d'aide, pour des raisons pratiques d'abord, sûrement aussi parce qu'il lui faut une oreille, un témoin, un vivant qui pourra écouter les confidences de son chagrin et de son amour infini pour

Tanya, c'est aussi de la sorte de que le deuil pourra doucement faire son travail. Aist travaille dans l'usine de papier que dirige Miron, il est photographe amateur, un peu écrivain aussi et habité par cette tribu des Mérias dont il serait un descendant. C'est lui que choisit Miron pour l'accompagner, pas tout à fait par hasard, on le comprendra, et il accepte de le suivre dans cette drôle d'aventure.

LE PETIT HOMME

Vous n'êtes pas prêts d'oublier le regard sombre et déterminé de Ramasan, prêt à tout, comme un jeune loup orphelin grandi trop vite, pour protéger sa famille. Ramasan est un garçon d'origine tchéchène qui vit avec sa mère et ses deux sœurs cadettes à Macondo, un immense ensemble construit dans les années cinquante dans la banlieue de Vienne. Le père de Ramasan est mort à Grozny, à des milliers de kilomètres, sous les balles des Russes et de leurs complices. On comprend en quelques scènes que, malgré ses onze ans, Ramasan est l'homme de la maison. Issa, un ami du père, rapporte quelques photos de lui et une montre qu'il lui a confiée pour son fils avant de mourir. Mais Ramasan, au lieu de se réjouir, va voir en cet homme pourtant bienveillant et prévenant un rival potentiel dans l'attention de sa mère.

Cinéaste d'origine iranienne elle-même arrivée en Autriche à l'âge de Ramasan, Sudabeh Mortezaei a puisé dans ses propres souvenirs pour donner une authenticité captivante à ce film splendide, tourné sur les lieux mêmes du camp de réfugiés de Macondo, et interprété exclusivement par des « acteurs » d'origine tchéchène. Très beau personnage, très beau film.

et plus de 130 autres films au catalogue : www.videoenpoche.info





**Art et Artisanat
népalais et
tibétains**

Commerce Équitable et Solidaire
www.lacabanedujardinier.fr

Bols chantants : les découvrir, en savoir plus
les choisir. **Statues. Gongs, cymbales, cloches,**
décoration. Formations.

5 rue Conduit Perrot
(Porte St Lazare - Intra Muros)
84000 Avignon
Sur rendez-vous

06 23 15 80 24
info@lacabanedujardinier.fr

Bureau de change « la Roue »

les **petits pieds**
Garde d'Enfants
à Domicile
... de bébé au collège...

- Garde à la Carte •
- Ponctuelles / Temps plein •
- Trajet école / Maison •
- Soutien Scolaire •
- Prestations Ménagères •

Antenne d'Avignon

78, avenue St Ruf
avignon@lespetitspieds.fr
04 90 14 64 88 - 06 61 00 82 49

Antenne de Saint Rémy

stremydeprovence@lespetitspieds.fr
04 90 92 82 04 - 07 60 79 72 98

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé
(Ecoles publiques St Roch, Scheppler, Louis Gros)

UN POUR UN Avignon



C'est un adulte qui va
aider un enfant d'origine
étrangère (en classe
élémentaire) quelques
heures par semaine
(maîtrise de la langue
française, ouvertures
culturelles) en
liaison avec sa
famille et son
enseignant

DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

THÉÂTRE DU BALCON

Cie Serge Barbuscia - Scène d'Avignon

SAISON 2016 / 2017

ABONNEZ VOUS !

Achetez votre
carte 7 €uros
et bénéficiez
du tarif
abonné !

Renseignements : 04 90 85 00 80
<http://www.theatredubalcon.org>



AVIGNON



RCF

snes

MGEN

Avant-première le jeudi 20 octobre à 20h suivie d'une **rencontre avec un membre de Sciences citoyennes et un intervenant spécialiste** (sous réserve). Dans le cadre de la 12^e édition du festival **Sciences en Bobines**.



LA FILLE DE BREST

Emmanuelle BERCOT

France 2016 2h08

Avec Sidse Babett Knudsen,
Benôit Magimel...

**Scénario de Séverine Bosschem et
Emmanuelle Bercot, d'après le livre
Mediator 150 MG d'Irène Frachon**

Elle n'a pas changé la face du monde, mais elle a bouleversé celle de l'industrie pharmaceutique française. Par sa volonté, son intelligence, son courage, son obstination, Irène Frachon a réussi à faire interdire en 2009 le Mediator, ce médicament dangereux à l'origine de la mort de centaines de patients. Emmanuelle Bercot, réalisatrice de *La tête haute*, raconte son histoire, adaptée du livre *Mediator 150 mg : Combien de morts ?* et fait de son combat complexe et ingrat une œuvre de cinéma efficace, et terriblement humaine. Elle réalise un film-dossier efficace, comme les Américains savent le faire, mais avec un regard très personnel.

Une femme nage seule, au milieu d'un océan qui menace de la submerger... La première image de *La Fille de Brest* résume ce qui va suivre : une odyssée essentiellement solitaire, contre vents et marées. Etablir un lien entre la prise de Médiator, un coupe-faim, et des pathologies cardiaques parfois mortelles, c'était, pour Irène Frachon, se jeter à l'eau courageusement, dangereusement. Comparée avec mépris, par ses adversaires, à un « petit soldat », la

pneumologue de Brest semble bien mal armée pour la guerre qu'elle engage, et qu'elle mènera pourtant jusqu'au bout.

En reconstituant les faits, la cinéaste se met au service d'une histoire formidable mais, malgré tout, technique : des chiffres, des études, des statistiques, des écrans d'ordinateur, des réunions, la belle quête de la vérité suit un chemin ingrat. Mais la réalisatrice sait rendre cela prenant. Si le film est bien mené, il a surtout l'intérêt de ne pas perdre de vue deux choses essentielles. D'abord, le fait que ce scandale du Mediator est l'histoire de patients qui ont souffert dans leur corps. Emmanuelle Bercot redonne tout son sens au combat d'Irène Frachon, tellement compliqué qu'il raconte aussi toutes sortes d'autres choses, notamment sur le pouvoir de l'industrie pharmaceutique. Dans les méandres de cette affaire, la cinéaste choisit une autre perspective importante : au-delà du bras de fer entre les bons qui soutiennent Irène Frachon et les méchants du laboratoire Servier, elle

visite la responsabilité des institutions publiques qui n'ont pas fait leur travail de contrôle, de protection des patients.

Comme *La Tête haute*, qui se terminait par un plan sur le Palais de justice, *La Fille de Brest* raconte comment des individus mettent leurs qualités personnelles et professionnelles au service de causes qui sont aussi l'affaire de l'Etat, et parfois des affaires d'Etat. C'est un film réfléchi, citoyen, mais sans discours grandiloquent, et qui veut aussi, simplement, illustrer la victoire d'une femme de tempérament devenue lanceuse d'alerte.

Choisie pour jouer Irène Frachon, la Danoise Sidse Babett Knudsen (vue dans *Borgen* et *L'Hermine*) est, au cœur d'une distribution parfaite, l'interprète idéale : du tempérament, elle en a tout le temps, presque au point de sembler emportée, brouillonne ou maladroite. Sidse Babett Knudsen ajoute à ce thriller médical une touche d'humour et une spontanéité toute scandinave. *La Fille de Brest* est le magnifique portrait d'une femme, d'une héroïne du quotidien. (d'après Frédéric Strauss)

Le festival **Sciences en bobines**, proposé par **Sciences citoyennes**, a lieu du 4 au 20 octobre dans 25 villes en France. Sciences Citoyennes juge essentiel de mettre en évidence une recherche désireuse d'affronter les grands défis de nos sociétés, de dialoguer avec des savoirs autrefois dévalorisés, celle de citoyens qui revendiquent leur droit à participer aux choix scientifiques et technologiques qui conditionnent leur avenir. (sciencesenbobines.org)

Le Partage des Arts & Couleur Danse
avec Catherine Pruvost (Diplômée d'Etat)

Danse contemporaine & Méthode Feldenkrais™
Ateliers enfants et adultes

9-11 Rue Saint-michel
84000 Avignon
Tél. 06 88 40 75 02
couleurdanse@neuf.fr / www.couleur-danse.fr



06.09.74.88.79

www.anneweber-poterie.com

atout trie

L'aide à trier... et revivez !

Vous réalisez que votre environnement matériel vous encombre.

Je vous accompagne pour trouver les motivations afin de sélectionner ce qui n'a plus de sens dans votre vie.

Avec convivialité, nous trierons, donnerons, recyclerons, jetterons toutes choses inutiles.

Pour tous devis
contactez Alexandra FOULON :
Tél. 06 07 81 09 01
alexandra.foulon@dbmail.com
www.atout-trie.com



Cie LA TARASQUE
THEATRE de L'ETINCELLE

SALSA - GYM DOUCE
YOGA RELAXATION
ATELIER - THEATRE ados - adultes

14, place des Etudes - AVIGNON

Renseignements : 04.90.85.43.91

latarasque.latarasque.fr et facebook

Notre partenaire L'ASSF
(Action Solidarité Sans Frontières) recherche
bénévoles pour projet Enfants d'AKATA
au TOGO www.assf.org



Festivallocation.com 04 32 40 09 26

CHOUETTE... UN NOUVEL AMI !



Programme de 6 courts métrages d'animation

Iran (5 films) et Belgique
(1 film) 2010-2015
Durée totale : 43 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3/4 ANS Tarif unique : 4 euros

Il est des moments dans la vie où l'on se sent bien seul... Et puis tout à coup, au détour d'un chemin, une rencontre ! Et à nouveau, tout nous semble beau ! Six histoires épatantes pour nous conter la joie de trouver un ami.

Le Moineau et l'épouvantail

(Gholamreza Kazzazi, Iran, 2015, 11 mn)
Un petit oiseau transi de froid trouve refuge dans les bras du seul épouvantail de la plaine glacée. Petit à petit, il s'habitue à sa présence, le répare, s'y abrite et finit par le considérer comme un membre de sa famille.

Un jour, l'oiseau permet à une louve accompagnée de ses petits d'échapper à un piège. Elle lui viendra à son tour en aide lorsque des corbeaux décideront d'attaquer l'épouvantail.

Deux contes qui tiennent sur une ligne

(Behzad Farahat, Iran, 2010, 2 x 4 mn)
Deux courtes histoires pour suivre les farces d'un petit écureuil, curieux et malicieux.

Jolie lune

(Nazanin Sobhan Sarbandi, Iran, 2012, 8 mn)
L'été arrive et la lune se réjouit ! Tous les enfants dorment sur les toits et deviennent ses amis. L'hiver, la lune est seule et triste jusqu'au jour où elle rencontre un nouvel ami.

La Cravate

(An Vrombaut, Belgique, 2015, 9 mn)
Un girafon rencontre une très grande girafe et, malgré leur différence de taille, ils deviennent amis. Mais un vilain nuage métallique attrape la grande girafe et le girafon devra se débrouiller tout seul pour aider sa nouvelle grande copine.

Pyracantha

(Negareh Halimi, Iran, 2014, 7 mn)
Le soleil se lève, la nature et tous ses habitants se réveillent.
L'un deux, seul, quitte sa maison dans le but de trouver son aliment préféré, le pyracantha...



Tarif unique : 4 euros

IVAN TSAREVITCH ET LA PRINCESSE CHANGEANTE

Programme de quatre films
d'animation de Michel OCELOT
France 2010 Durée totale : 53 mn

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 5/6 ANS

Le retour sur grand écran du théâtre d'ombres de Michel Ocelot. Une esthétique épurée et pourtant d'une richesse infinie qui nous transporte dans des univers enchanteurs, magiques. Tous les soirs, une fille, un garçon et un vieux projectionniste se retrouvent dans un cinéma qui semble abandonné, mais plein de merveilles. Les trois amis inventent, dessinent, se déguisent et s'imaginent les héros de contes merveilleux, qui nous ouvrent aux multiples beautés de cultures très différentes.

La Maîtresse des Monstres

Une peuplade vit dans des grottes, loin sous terre. Elle est totalement soumise au bon vouloir de monstres. Une petite fille, un peu malmenée car un peu insoumise, se croit la plus faible de tous. Mais un petit animal va lui révéler un secret qu'elle aura du mal à croire...

L'Écolier-sorcier

Un garçon cherche du travail. Un sorcier persan lui propose de lui apprendre son métier. Le garçon se met à la sorcellerie avec passion. Il ne se doute pas des projets horribles que le sorcier imagine pour son élève doué...

Le Mousse et sa chatte

Le seul réconfort d'un mousse sur un bateau de pirates est une chatte. Tandis que matelots et capitaine le maltraitent, il ne rêve que de vivre à terre, dans une jolie maison avec un jardin...

Ivan Tsarévitch et la Princesse changeante

Le père du jeune Tsarévitch est mourant. Seules trois prunes d'or du Tsar des Jardins pourraient le sauver. Mais il faut passer par tant d'épreuves, par tant de tsars cruels, et aussi par la Princesse Changeante, qui rend fous tous les hommes qui l'approchent...

Tarif unique : 4 euros

MONSIEUR BOUT-DE-BOIS

Film d'animation de Jerçen JASPAERT et Daniel SNADDON
GB 2015 40 mn Version française
D'après le livre de Julia Donaldson et Axel Scheffler

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 3/4 ANS

Par les créateurs du *Gruffalo* et de *La Sorcière dans les airs* (de vraies références dans le domaine du cinéma d'animation pour enfants), une histoire à la fois tendre et rigolote, qui nous fait découvrir une famille pas comme les autres : Monsieur et Madame Bout-de-Bois et leurs trois enfants. Des personnages fondamentalement originaux, différents, et qui ont quelques difficultés à se faire accepter pour ce qu'ils sont – des êtres bien vivants ! – par leur environnement.

C'est le jour de Noël. Dans leur arbre familial, Monsieur et Madame Bout-de-Bois regardent avec tendresse leurs trois rejetons déballer leurs cadeaux.

Quelques semaines plus tard, par une belle matinée de printemps, Monsieur Bout-de-Bois part faire son jogging. Dans le parc, il tombe nez à nez avec un chien qui l'attrape comme un vulgaire bâton et le rapporte à son maître. Le jeu terminé, Monsieur Bout-de-Bois s' imagine sorti d'affaire mais hélas, une fillette s'empare de lui et débute alors une incroyable odyssée.

D'abord utilisé comme brindille par des cygnes pour terminer leur nid, il est finalement jeté à la rivière. Il dérive, lutte contre le courant, affronte les flots démontés et se retrouve rejeté sur une plage ensoleillée. Au milieu des vacanciers, Monsieur Bout-de-Bois a bien de la peine à se cacher. Passant de main en main, on s'en sert comme mât de drapeau sur un château de sable ou comme épée de chevalier, porte-baluchon, stylo, arc, batte de base-ball ou boomerang, lui... Monsieur-Bout-de-Bois ! Il va devoir batailler pour rentrer chez lui sain et sauf...

En avant-programme : La Chenille et la poule – (Michaela Donini et Katya Rinaldi, Italie, 2013, 10 mn, sans parole) • **Pik pik pik** (Dimitry Vysotskiy, Russie, 2014, 4 mn, sans parole)



LES PASSAGERS DU ZINC
Bonheur et Musique

LA YEGROS
+ El Gato Negro
SAM 22 OCT

Aaron
+ Le SuperHomard
SAM 05 NOV

EMILY LOIZEAU
DIM 06 NOV

ARNO
SAM 26 NOV

MANU DIBANGO
VEN 11 NOV

KATERINE
+ Nicolas Michaux
DIM 04 DEC

+ d'infos sur www.passagersduzinc.com
04 90 89 45 49

Théâtre du Chien Qui Fume
Scène d'Avignon Compagnie Gérard Vantaggioli

SAISON 2016/2017

Vend. 21 et Sam. 22 Oct. à 20h30
MARC JOLIVET

Ven. 28 Oct. à 20h30
LES AMOUREUX DE LA SCÈNE
Scène ouverte/Entrée libre

Sam. 5 Nov. à 20h30
LES GUETTEURS DE CIEL
Concert

Ven. 11 et Sam. 12 Nov. à 20h30
Dim. 13 Nov. à 17h00 **Théâtre**
L'AMANTE ANGLAISE
avec Judith Magre, Jacques Frantz et Jean-Claude Leguay

Détail de la programmation
www.chienquifume.com
Réservation : 04 90 85 25 87

E=mc²

Café des Sciences
Pour tous les curieux de sciences, que vous soyez néophyte ou initié.
Venez rencontrer les chercheurs invités et leur poser vos questions.
Entrée libre et gratuite



20 h 30 - Restaurant « Françoise »
6 rue Gal Leclerc - Avignon

Fête de la science : du 8 au 16 octobre 2016
Programme complet sur www.cafesciences-avignon.fr

Mardi 16 novembre 2016
Solide, liquide, vapeur
La matière dans tous ses états (2)

Jedi 24 novembre 2016
Conférence : 18 h - Campus Hannah Arendt
74 rue L. Pasteur - Avignon
Transhumanisme avec Anne-Laure Boib
Vérifiez les horaires et actualités sur www.cafesciences-avignon.fr

E=mc²

WILLY 1^{er}

L'Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion a été créée par des cinéastes afin de promouvoir les films d'autres cinéastes et de soutenir la diffusion en salles des films indépendants. Afin d'offrir une vitrine aux jeunes talents, l'ACID est également présente au Festival de Cannes avec une programmation de films pour la plupart sans distributeur. Depuis sa création, plus de 500 films ont ainsi été promus et accompagnés par les cinéastes de l'ACID. Être membre du réseau ACID Spectateur, c'est jouer un rôle actif et primordial dans la vie des films en devenant avec les cinéastes de l'ACID un relais précieux pour le cinéma indépendant.

Nous avons, avec Christophe, timidement commencé l'année dernière et on a décidé de continuer. Continuer à vous présenter des films défendus donc par les cinéastes de l'ACID et vous spectateurs fidèles et tenaces.

Et on re-commence cette saison avec **Willy 1^{er}** ! C'est 3€ l'entrée pour les adhérents à l'ACID (vous pourrez adhérer le matin-même).

acid
ASSOCIATION DU
CINEMA
INDEPENDANT
POUR SA DIFFUSION

Écrit et réalisé par Ludovic
et Zoran BOUKHERMA, Marielle
GAUTIER et Hugo P. THOMAS

France 2016 1h22

avec Daniel Vannet, Noémie Lvovsky,
Romain Léger, Eric Jacquet, Alexandre
Jacques, Robert Follet, Geneviève Plet

Grand Prix et Prix du Public, Festival
du Film Grolandais de Toulouse

À la mort de son frère jumeau, Willy, cinquante ans, quitte pour la première fois ses parents pour s'installer dans la bourgade voisine. Sa devise, son mantra qu'il lance à la tête de son père qui lui annonce la décision prise avec sa mère de le placer dans un centre spécialisé : « À Caudebec, j'irai. Un appartement, j'en aurai un. Un scooter, j'en aurai un. Des copains, j'en aurai. Et j'vous emmerde ! ». Confronté à une solitude qu'il n'avait jamais envisagée mais qui s'impose à lui, impitoyable, Willy part trouver sa place dans un monde qu'il ne connaît pas.

Le point de départ de ce film pas banal est la relation d'affection qu'ont nouée les quatre réalisateurs (déjà, un film réalisé à quatre, c'est une première !) avec un personnage assez incroyable, Daniel Vannet, qu'il serait hasardeux de définir comme inadapté tant il fait preuve de ressources inattendues. Cette collaboration avait déjà été au cœur de deux courts-métrages, primés au Festival de Clermont Ferrand : *Perrault*, *La Fontaine, mon cul !* et *Ich bin eine Tata*. Ce premier long-métrage repose donc beaucoup sur ce personnage inventé mais très inspiré de la personnalité de Daniel Vannet lui-même, qui l'incarne avec une force brute souvent renversante, et un naturel qui emporte l'adhésion. Un personnage inclassable, tour à tour victime émouvante, pierrot lunaire attachant ou capable de bouffées de colère et d'amertume inquiétantes. Un personnage pas forcément aimable au premier abord mais qu'on apprend à aimer au fil du film, comme ça se passe dans la vie avec les personnalités anguleuses, râches, pas dans les clous.

Willy 1^{er} est une sorte d'hymne à la France d'en bas, quelque part entre un film de Bruno Dumont et un épisode de *Strip Tease*. Mais il n'est pas question ici de caricaturer la misère, le film ne rit jamais de son personnage mais s'amuse avec lui. Les aventures, les ambitions et les déceptions de Willy forment un récit initiatique rythmé, passant à toute vitesse du burlesque bricolé et souvent très réussi à une tension éprouvante pour les nerfs. Rire et émotion sont au rendez-vous avec ce film déjà propulsé comme œuvre culte.

« *Willy 1^{er}*, c'est l'histoire d'un monde où la cruauté des hommes semble avoir gagné la partie. Un monde où la vie suivrait inexorablement son sillon avec pour seul horizon la misère. Mais en réalité *Willy 1^{er}* est l'histoire d'un roi solitaire, d'un homme qui s'oppose avec toute l'énergie de ses rêves à ce chemin tra-

Discussion à l'issue de la projection du dimanche 6 novembre à 10h30 avec Christophe Lebon, membre du réseau ACID Spectateur (voir colonne ci-contre). on vous offre le café à partir de 10h00.



cé dont il refuse la triste vacuité. Face au poids du deuil, face au handicap qui suscite rejet et moquerie, Willy brandit inlassablement la force de ses désirs, envoyant balader tout ce qui se dresse sur son chemin.

« Pour raconter ce parcours à la fois exemplaire et poétique, les quatre réalisateurs juxtaposent au réalisme un imaginaire sophistiqué. En mêlant les genres – burlesque et drame – et en mélangeant les références visuelles et musicales, ils parviennent à filmer au plus près l'épopée semée d'embûches de ce héros au corps imposant. Avec malice,

ils réinventent une esthétique du drame social en même temps qu'ils bousculent nos regards de spectateurs parfois trop formatés.

« Car, comme Willy, nous désirons, nous aimons et souffrons. Comme lui, nous devons dépasser l'abîme que représente la perte d'un proche, comme lui nous cherchons la force d'une amitié bienveillante. Retravaillant la trajectoire de nos vies rêvées face à la dure réalité, *Willy 1^{er}* s'offre à nous comme un film généreux, touchant autant à l'intime qu'à ce que partage toute communauté humaine. » (IDIR SERGHINE, cinéaste)

SAMSARA

*L'Esprit Zen au bord de la mer,
du soleil et du rêve*

La nuit

Dormitory : 6 euros

Rooms : 14 euros

samsara.karimunjawa@gmail.com
Karimunjawa Central Java - Indonésie



AVIGNON
ENGLISH SCHOOL



**Salariés du privé:
le DIF est devenu le CPF**

**Formez-vous en langues
avec ou sans l'accord
de votre employeur
hors temps de travail**

**Nous vous accompagnons
de A à Z pour mettre
en oeuvre votre projet**

78, Rue Guillaume Puy - 84000 Avignon
Ville Active, 125 rue de l'Hostellerie - 30900 Nîmes
2 bis, Avenue Joliot-Curie - 26700 - Pierrelatte
Tel : 04 90 85 00 05 / 04 66 40 00 00

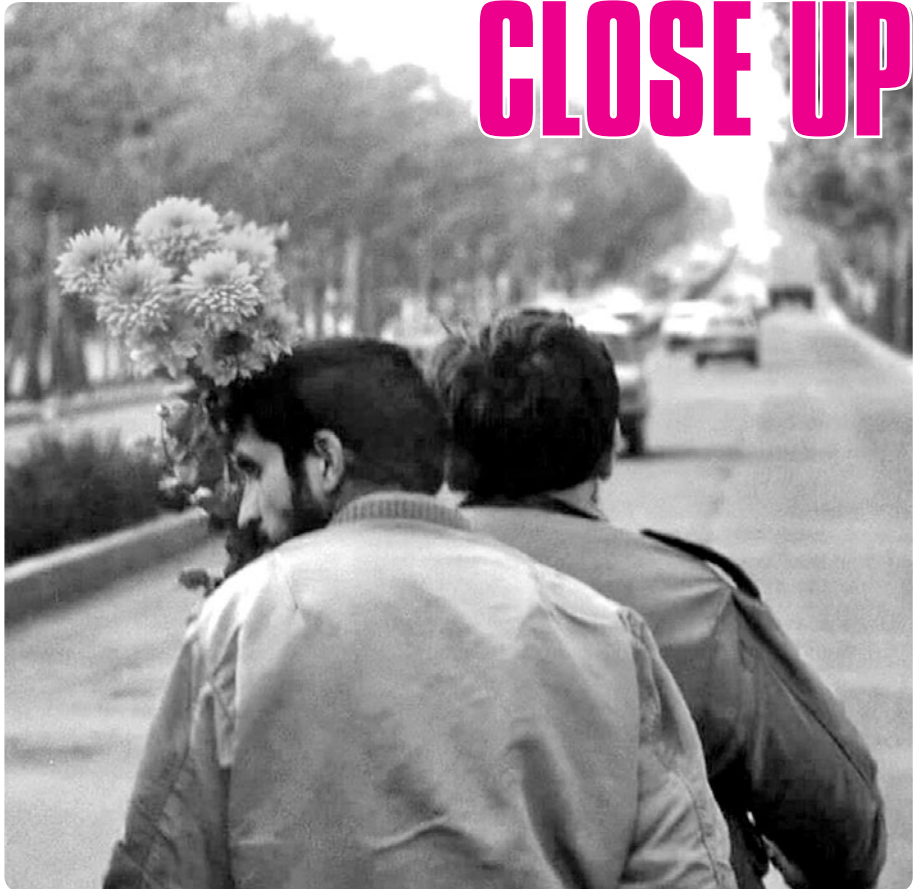
idlangues.fr

Séance le mercredi 19 octobre à 18h15

Cette séance aura lieu dans le cadre du **ciné-club
de Frédérique Hammerli**, professeure de cinéma.

Cette séance est ouverte à toutes et tous. **Séance
supplémentaire le samedi 22 octobre à 11h45**

CLOSE UP



Écrit et réalisé par Abbas KIAROSTAMI
Iran 1991 1h34 **VOSTF**
avec Hossein Sabzian, Hassan
Farasmand, Abolfazi Ahankhah,
Mohsen Makhmalbaf...

Lorsque Abbas Kiarostami tourne *Close up* en 1990, cela fait presque déjà vingt ans qu'il fait du cinéma. Il a d'abord connu le régime du Shah, durant lequel il a beaucoup œuvré pour la télévision scolaire avec de courts films pédagogiques, puis a poursuivi sa carrière après la révolution islamique. À la fin des années 80, le cinéma de Kiarostami passe une nouvelle vitesse, on le découvre en France en 1990 justement, avec *Où est la maison de mon ami ?* (disponible en Vidéo en Poche) De cette phase initiale ascendante du cinéma de Kiarostami, *Close up* est assurément le premier sommet.

Le film est adapté d'un fait divers. Un homme au chômage, Hossein Sabzian, s'est fait passer pour un cinéaste, Mohsen Makhmalbaf (à l'époque le plus reconnu des cinéastes iraniens avec Kiarostami), afin d'abuser une famille bourgeoise.

Il prétend vouloir utiliser leur maison pour un tournage, flatte leur orgueil, et peu à peu se fait entretenir par eux.

Ce passionnant canevas à la *Tartuffe*, Kiarostami ne le reconstruit pas par une simple fiction avec acteurs. Il élabore plutôt un dispositif très sophistiqué où fiction et documentaire se télescopent sans cesse. Nous entrons dans le récit par l'enquête d'un journaliste (dont l'article a informé Kiarostami de l'affaire) tentant de reconstituer les faits après qu'ils sont survenus. Nous suivons sa rencontre avec des témoins, sa recherche des lieux. Mais le film comprend aussi des scènes strictement documentaires durant le procès réel d'Hossein Sabzian, filmé à deux caméras, dont une uniquement consacrée à des gros plans (close-up) de l'accusé. Dans son imbrication du faux et du vrai, de l'imposture dont est accusé le principal protagoniste à cet enchevêtrement de reconstitutions (parfois selon deux points de vue) et de captation, le film est vertigineux.

(Les *Inrockuptibles*)

Magasin d'alimentation
biologique et d'éco-produits



Biotope

Quartier St-Lazare
5, route de Lyon
Tél. 04 90 85 14 19

Nouveaux horaires!

MAGASIN OUVERT NON-STOP
de 8h30 à 19h30 du Lundi au Vendredi
et de 8h30 à 19h00 le samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biocoop.fr



LE CLIENT

Écrit et réalisé par **Asghar FARHADI**
Iran 2016 2h03 **VOSTF**
avec Shahab Hosseini, Taraneh Alidoosti, Babak Karimi, Farid Sadjadihosseini, Mina Sadati...

FESTIVAL DE CANNES 2016 : Prix du scénario et Prix d'interprétation masculine pour Shahab Hosseini.

Emad et Rana forment un couple harmonieux de la classe moyenne iranienne. Ils sont beaux, ils sont jeunes, et trouvent dans leur pratique du théâtre une forme de ressourcement, de liberté, comme une respiration salutaire dans une société hypocrite et policée, coincée dans un climat d'obscurantisme politique et religieux. Avec la petite troupe où ils font les acteurs, ils répètent *La Mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller, et leurs rôles résonnent avec leur propre vie. Non seulement il y a une parenté entre eux et leurs personnages mais encore il y a des fortes similitudes entre le New York de la pièce et le Téhéran du film dont le visage change à une vitesse

folle : on détruit les vieilles maisons, les vergers, les jardins pour construire des tours, des bâtiments modernes. La maison était le centre de ralliement de la famille, des couples, l'enracinement culturel passait par l'attachement à un lieu et la rapidité avec laquelle la société évolue contribue à perturber les rapports entre les personnages.

Quand le film commence, c'est la panique générale dans leur immeuble : la démolition de bâtiments voisins ébranle les murs, provoque des fissures et dans la panique générale qui saisit les occupants, chacun emporte ce qui lui tombe sous la main, chacun se retrouve à chercher un abri provisoire. Un camarade de théâtre leur propose dans l'urgence un appartement toujours occupé par les affaires de l'ancienne locataire, dont ils vont découvrir qu'elle avait sans doute des mœurs légères, et que les voisins n'appréciaient guère ses fréquentations. Un soir, alors que Rana prend sa douche en attendant Emad, elle est agressée par un homme qu'elle ne verra pas. Traumatisée, honteuse, se sentant coupable, elle refuse néanmoins de porter plainte. Trimballant un sentiment confus d'insécurité, l'idée d'une menace invisible la hante désormais sans qu'elle puisse en identifier l'origine. Emad va se

livrer alors à une forme d'enquête pour trouver le coupable, cherchant à reconstituer les circonstances pour permettre à Rana de retrouver une vie normale. Cette situation déstabilisante va être le révélateur de la complexité de leurs personnalités et de leur union, dans un contexte de relations sociales perturbées par une accélération de l'histoire peu propice à l'apaisement des individus...

C'est brillant, captivant et on retrouve la complexité et le charme qui ont fait la réussite des films précédents d'Asghar Faradi : *A propos d'Elly* et *Une Séparation* tout particulièrement (**disponibles en Vidéo en Poche**).

Après *Le Passé*, tourné en France et en français, le cinéaste revient en Iran, et c'est bien dans cet ancrage profond que ses récits, s'attachant à creuser toujours plus les ambiguïtés des relations humaines, prennent toute leur valeur universelle : même s'ils prennent racine dans les spécificités de la société iranienne, il est impossible de ne pas retrouver là l'évolution anarchique de nos propres sociétés, le chamboulement des valeurs, des repères, l'instabilité politique et sociale générale...

Le prochain film de Farhadi devrait se faire en Espagne, co-produit par Pedro Almodovar : on est curieux de la suite.

inouï LES HAUTS PLATEAUX présente

30 octobre à 19h00
75 DOLLAR BILL (USA)
Che Chen, guitare / Rick Brown, batterie- percus

11 novembre à 21h00
HOAX HOAX (FR)
Damien Ravnich, batterie-clavier Farfisa / David Merlo, basse / Virgile Abela, guitare

www.collectif-inoui.org

SOS
homophobie

Comme nous, vous avez envie d'une société plus juste et moins discriminante ? SOS homophobie organise à Avignon des événements, des interventions en milieu scolaire, des formations, des débats et réflexions. Venez nous rencontrer et échanger autour d'une grignote et découvrir notre association ! Hétéro, Lesbienne, Gay, Bi, Trans ou autre, nous sommes toutes et tous concerné-es par la société de demain !

Vous pouvez nous contacter par téléphone au 07 83 90 64 22 ou par le site : sos-homophobie.org/delegation/paca

Séance unique le samedi 5 novembre à 10h30 suivie d'une discussion avec Dominique Gros, réalisatrice de films documentaires. À l'initiative de l'association Présences Palestiniennes et du Fenouil à Vapeur.

18 FUGITIVES



Amer SHOMALI et Paul COWAN
Palestine et Quebec 2014 1h30

Au tout début de la première Intifada, en 1987 quelques habitants de Beit Sahour, en Cisjordanie, achètent dix-huit vaches. Leur but : contourner le monopole de la distribution du lait imposé par l'occupant israélien. Ils ne sont pas fermiers mais peu importe, après l'achat de 18 vaches dans un kibboutz israélien et leur transfert en contrebande jusqu'à leur village, ils se forment et apprennent à produire ce lait qui sera distribué dans toute la région de Bethléem.

Le succès de la coopérative finit par attirer l'attention des autorités israéliennes, qui l'accuse de menacer la sécurité nationale. L'armée israélienne se met alors à la poursuite des vaches laitières... Celles-ci sont alors cachées et transférées sans cesse d'étables en foyers et de foyers en grottes, fuyant des poursuivants déterminés à les trouver, leur lait entrant dans la légende comme le « lait

de l'intifada ». Malgré les arrestations, la production clandestine de lait continuera pendant plusieurs années, grâce à la complicité de tous les habitants.

Tiré d'une histoire véridique gravée dans la mémoire collective palestinienne, 18 fugitives mêle, avec une grande ingéniosité, témoignages et séquences d'animation rappelant celles des studios Aardman, créateurs du génial Wallace et Gromit où les vaches sont présentées comme des personnages au caractère bien trempé et au point de vue unique. Le film donne aussi la parole aux militaires israéliens et aux activistes qui ont lancé la coopérative, leur famille, leurs amis et à tous ceux dont la vie a été bouleversée par cette histoire.

Pour son premier long métrage, Amer Shomali a réussi à trouver un surprenant équilibre dans cette hybridation cinématographique et il fallait bien un tel dispositif pour rendre hommage aux habitants de Beit Sahour qui ont fait preuve d'autant de créativité !

Manger à Gaza ? Ce rendez-vous fait suite à une première rencontre qui portait sur les difficultés d'approvisionnement d'eau en Palestine. Le quotidien des gazaouis, leurs conditions de vie, la provenance des produits de première nécessité, l'agriculture, la pêche, l'eau... sera le sujet de ces deuxièmes rencontres.

13h : repas partagé. 15h : Pierre Stambul et Sarah Katz rendront compte d'un voyage à Gaza dans le cadre de la mission *Éducation et partage solidaire*. 17h 30 : Vidéo-conférence avec Ziad Medoukh, Directeur du Département de Français, coordinateur du Centre de la Paix de l'Université Al Aqsa de Gaza. 19h30 : repas palestinien. 21h30 : musique avec Bassem & Nader (Oud, percussions).

Exposition *Gaza terre des vivants* : photos de Motaz Alaaraj et textes d'auteurs palestiniens. Au Fenouil à Vapeur : 145 rue carreterie - Avignon



DOGS

Écrit et réalisé par Bogdan MIRICA
 Roumanie 2016 1h44 **VOSTF**
 avec Gheorghe Visu,
 Vlad Ivanov, Dragos Bucur...

**Prix de la critique internationale,
 Festival de Cannes 2016,
 section Un certain regard**

Un nouveau venu dans la famille des cinéastes roumains, qui décidément n'en finit pas de s'agrandir et surtout de nous épater. Avec *Dogs*, Bogdan Mirica frappe un grand coup à la porte de nos salles obscures et on le laisse entrer avec plaisir et enthousiasme. Espérons seulement que, de votre côté, vous vous laisserez tenter par ce premier film. Un film aux allures de nouveau western avec ces plaines à perte de vue à peine accidentées par quelques collines, un flic tuberculeux en fin de carrière qui ressemble définitivement à un shérif du Far West et une trouvaille macabre et insolite. Ajoutez-y un héritier plongé dans cette Roumanie profonde qui lui est

étrangère, un territoire immense au bord de la frontière avec la Bulgarie, écrasé par le soleil et qui suscite beaucoup de convoitise. Vous obtenez tous les ingrédients d'une fable amoralité et désabusée, mise en scène comme un film noir.

Dans le plan d'ouverture, d'une grande simplicité, tout est dit de ce qui attend Roman. Il se tient à un carrefour, au milieu de nulle part, d'où partent plusieurs routes, pistes ou sentiers. Il est à la croisée des chemins, et ses décisions futures auront sur sa vie un impact qu'il ne mesure pas encore complètement.

Roman est un jeune citadin qui hérite d'une terre qu'il ne connaît pas, léguée par un homme qu'il ne connaissait guère plus. Il hérite de la maison, de la voiture aussi et d'un chien affectueusement baptisé « Police » qui aboie pour un oui pour un non... mais peut-être pas. Roman est juste là pour la liquidation. Cet héritage, il n'en veut pas, il ne saurait pas quoi en faire, la maison peut-être, pour les week-ends et encore, l'endroit est vraiment trop paumé. Il attend des acheteurs et c'est très bien comme ça. Pourtant à la nuit tombée, un étrange ballet de phares illumine ce territoire jusque là désert.

Pendant ce temps le vieux shérif se voit remettre la trouvaille pour le moins singulière qui va éveiller sa curiosité mais surtout épuiser les dernières réserves

de tolérance qu'il lui restait encore envers les quelques autochtones depuis trop longtemps en délicatesse avec la loi. Pour lui pas de doute, tout converge vers l'héritage...

Les chiens du titre, ce sont évidemment les hommes qui peuplent ce récit. Il faut dans cette contrée reculée, abandonnée par l'État, des mâles alpha pour diriger la meute. Non que tous les personnages soient des brutes, mais le rapport de domination, de dissuasion, quitte à employer la force et la violence, organise cette communauté.

Bogdan Mirica met en scène cette réalité roumaine avec une belle maîtrise, laissant son récit naviguer entre chronique sociale et thriller. Il nous surprend en alternant des plans magnifiques de paysages arides et désertés et des séquences de tension qui vous collent au fauteuil. Comme cette formidable scène de chasse nocturne, dont nous ne savons rien du gibier, sauf que ce pourrait être simplement le chasseur...

À l'instar de son compatriote Cristian Mungiu, dont on pourra voir prochainement le formidable *Bacalauréat*, Bogdan Mirica alerte sur son pays en danger, corrompu et abandonné au profit d'une société mafieuse et violente. Optant pour le cinéma de genre, *Dogs* marque, à n'en pas douter, les premiers pas d'un cinéaste à suivre.



Le restaurant La Manutention

On y trouve des plats à base de légumes et fruits de saison et de préférence des vins de production locale, le tout à des tarifs accessibles.

Les enfants trouveront des jouets pour passer le temps pendant que les parents goûteront les préparations de Pauline, Max, Alain, Pierre, Solenne, José, Camille et les autres.



-Café - Restaurant -

4 rue des escaliers sainte Anne

84000 Avignon

Tel : 04 90 86 86 77

• SORTIE DE RÉSIDENCE THÉÂTRE

JEUNE PUBLIC (dès 7 ans)

vendredi 14 octobre à 19h 

Entrée libre sur réservation

JEAN BERLIFICOTTE

INTI THÉÂTRE

• CONCERTS

SOIRÉE DOUBLE JAZZ - EN PARTENARIAT AVEC L'AJMI

LES LUNDIS D'HORTENSE FÊTENT LEURS 40 ANS

samedi 5 novembre à 20h30

> **ELVIN GALLAND QUARTET**

> **EVE BEUVENS HEPTATOMIC**

+ APÉRO CONFÉRENCE À 18H

• SORTIE DE RÉSIDENCE THÉÂTRE-DANSE (dès 10 ans)

jeudi 17 novembre à 19h 

Entrée libre sur réservation

HYPERLAXE

CIE TE KOOP



1^{ère} RUE DES ESCALIERS S^{te} ANNE

84000 AVIGNON

TÉL. : +33 (0)4 90 14 07 99

INFO@LESDOMS.EU

www.lesdoms.eu



THÉÂTRE DES

DOMS

PÔLE SUD DE LA CRÉATION
EN BELGIQUE FRANCOPHONE

POESIA SIN FIN



Écrit et réalisé par Alejandro JODOROWSKY

Chili / France 2016 2h08 VOSTF avec Adan Jodorowsky, Pamela Flores, Brontis Jodorowsky, Leandro Taub, Jeremias Herskovits, Alejandro Jodorowsky, Carolyn Carlson...

Mais boudiou, qui nous révélera la nature de la potion magique que boit chaque matin l'incroyable Alejandro Jodorowsky, cinéaste, écrivain, poète, auteur de BD et... cartomancien fantasque et génial ? À 87 ans, le bougre nous laisse une fois de plus baba avec un nouveau film libre et époustoufflant.

Se situant dans la directe continuité du déjà splendide *La Danza de la realidad*, qui revenait sur l'enfance tourmentée du cinéaste dans une petite ville du Grand nord chilien en bordure du désert d'Atacama, *Poesía sin fin*, au titre si doux, aurait pu tomber dans la nostalgie d'une jeunesse disparue puisqu'il s'attache à l'adolescence puis la vingtaine du jeune Jodo aspirant poète dans le Santiago bohème et artiste des années cinquante. Mais non, convoquant à la fois surréalisme et effets spéciaux bricolés à la Méliès, Jodorowsky fait feu de mille audaces. Un exemple : son quar-

tier, sa ville ont changé ? Pas de souci, sur les façades actuelles il fait projeter de grandes photos en noir et blanc du Santiago de l'époque ! Il se rappelle ou imagine des personnages tous plus fantasques les uns que les autres : son ami poète décide par défi de traverser la ville en ligne droite ? Qu'à cela ne tienne, les deux complices feront fi des jardins privatifs voire des tablées familiales pour arriver à leur but. Il y a aussi le café Iris, lieu de rendez-vous d'Alejandro et ses amis où tous les serveurs semblent être des croque-morts au milieu de clients endormis comme dans un conte gothique. C'est dans ce lieu mythique que le jeune homme rencontrera sa muse pour quelques mois, une artiste furibarde qui le promènera par les couilles (les images donneront tout son sens à l'expression...). Un personnage truculent incarné par la voluptueuse Pamela Flores, soprano dans la vraie vie, qui interprète aussi la mère d'Alejandro, femme protectrice qui tentait de protéger l'enfant de son père autoritaire et violent tout en vocalisant toutes les misères de leur vie familiale.

Cet étonnant imbroglio, où une même actrice joue donc la mère et l'amante dans un délire très fellinien, où les deux fils du réalisateur jouent respectivement

le héros lui-même (Adan, le cadet) et son père (Brontis, l'aîné), répond à ce que Jodorowsky définit comme du cinéma psycho magique. Le cinéaste, qui a publié un livre intitulé « le Théâtre de la Guérison », croit aux valeurs curatives de l'art, un art qui cicatrise peut-être les blessures du passé, longtemps enfouies.

Écho vibrant de ses grandes œuvres psychédéliques des années 70-80 (*El Topo*, *Santa sangre*, *La Montagne magique*, le film dont Jodorowsky dit qu'il permet de connaître les effets du LSD sans le consommer), *Poesía sin fin* est une œuvre unique, autant dans sa facture que dans l'aventure de sa production, rendue possible par quelques rencontres improbables voire miraculeuses et par la mobilisation de milliers de souscripteurs anonymes. Mais on ne doute pas une seconde, vu l'énergie et la force créatrice de l'octogénaire, éternel lonnesome cowboy d'un cinéma artisanal et magique, qu'il arrivera au bout de sa trilogie très librement adaptée de sa propre vie, avec le volet narrant son arrivée en France, sa rencontre avec André Breton, le Mime Marceau, Maurice Chevalier, puis de ses compagnons de route Arrabal et Topor. On a déjà hâte.

COMANCHERIA

(HELL OR HIGH WATER)

David MACKENZIE

USA 2016 1h42 **VOSTF**

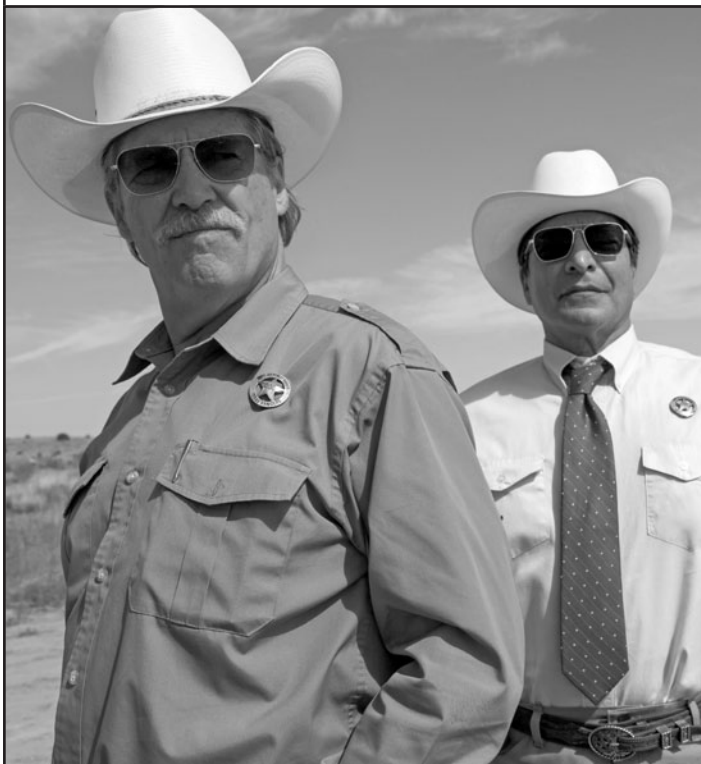
avec Jeff Bridges, Chris Pine, Ben Foster, Gil Birmingham, Marin Ireland, Katy Mixon, Margaret Bowman...

Scénario de Taylor Sheridan

Formidable polar dans des décors de western, *Comancheria* procure un plaisir sans partage. Jubilatoire parce qu'il respecte les codes indispensables : les grands espaces écrasés par le soleil, deux frères dissemblables mais unis à la vie à la mort, des braquages, un duo de flics – un vieux shérif et son partenaire de sang indien ! –, le suspense de l'enquête et de la poursuite. Passionnant parce que, comme tout bon film noir qui se respecte, il brosse un tableau sans concession de la société américaine, de son rêve délavé, confisqué par les banques, de ses laissés pour compte qui n'ont d'autre alternative que de crever la gueule ouverte ou devenir des héros de faits divers. Dans le nouvel Ouest toujours aussi sauvage, les bandits les plus dangereux ne sont pas ceux que l'on croit. Tanner et Toby Howard, deux frères qui sont comme l'eau et le feu, le chien fou et l'homme raisonnable, se retrouvent et s'unissent pour agir ensemble : leur mère vient de mourir – leur père, on n'en parle pas, c'était une brute, un odieux –, leur ferme est hypothéquée des fondations à la cheminée, la banque va la saisir dans quelques jours s'ils ne trouvent pas l'argent pour payer les traites. Et elle fera un maximum de profits supplémentaires grâce au pétrole qu'on a découvert récemment sur leurs terres. Pas question d'accepter ça qui est inacceptable. Toby et Tanner vont s'improviser braqueurs, ils vont dévaliser les petites succursales de la Texas Midlands Bank jusqu'à réunir la somme nécessaire pour récupérer le seul bien qui a jamais appartenu à leur famille de péquenauds texans.

La police ne va évidemment pas les laisser faire et le Texas Ranger Marcus Hamilton et l'adjoint Alberto Parker vont les prendre en chasse...

Comancheria raconte cette équipée et cette poursuite avec panache, avec humour malgré le tragique qui est bien présent, avec aussi une vraie tendresse pour ses personnages.



Mr OVE

Écrit et réalisé par Hannes HOLM

Suède 2016 1h56 **VOSTF**

avec Rolf Lassgård, Bahar Pars, Ida Engvoll, Filip Berg...

D'après le roman de Fredrik Backman

M. Ove est insupportable. Grincheux, grognon, désagréable, il passe son temps à faire des rondes dans son quartier pour rappeler à l'ordre les voisins qui auraient osé se garer de travers ou laisser traîner un vélo dans l'espace collectif. L'ordre et le rangement, c'est tout ce qu'il reste à M. Ove, qui a perdu le goût de vivre en même temps que sa femme qu'il visite régulièrement au cimetière et qu'il s'est mis en tête de rejoindre au plus tôt. Il prépare donc soigneusement son dernier voyage : il nettoie la maison, vide le frigo et s'apprête tranquillement à se pendre dans son salon... C'est à ce moment-là qu'une voiture s'avance dans l'allée devant chez lui (interdite aux véhicules à moteur !), au volant de laquelle un conducteur bien maladroit s'acharne sur une manœuvre qui emporte tout sur son passage ! L'obsession de l'ordre d'Ove ne lui permet pas de laisser passer un tel outrage, il se voit donc contraint de remettre son suicide à plus tard afin d'aller accueillir à sa manière ces nouveaux arrivants. C'est ainsi qu'il fait la connaissance de Parvaneh, une jeune Iranienne enceinte jusqu'aux yeux, qui n'a pas la langue dans sa poche et qui est à elle seule plus vivante que tous les habitants de cette banlieue tranquille et ordonnée. Elle emménage avec son mari et ses deux filles dans la maison juste en face... Autant dire que la tranquillité d'Ove va être mise à mal, pour le pire... et pour le meilleur !

Mr Ove est un film savoureux. La rédemption de l'éternel grincheux est certes un scénario souvent repris et réadapté au cinéma, mais à la sauce suédoise, cela donne un film humble et touchant, l'histoire d'une vie avec son lot d'aventures et de rencontres riches et humaines. C'est cette générosité qui fait la réussite de ce joli film, duquel on ressort le cœur léger (et la larme à l'œil).

VOYAGE À TRAVERS LE CINÉMA FRANÇAIS

Film documentaire écrit et réalisé par Bertrand TAVERNIER

France 2016 3h15

avec Bertrand Tavernier et la voix d'André Marcon...

Tôt ou tard, Bertrand Tavernier devait réaliser ce film. Depuis des décennies, au cœur de ses discussions enflammées, crépitaient, comme feux follets, les séquences qu'il rassemble aujourd'hui dans ce documentaire fleuve, aux allures de malle aux trésors.

Sans doute titillé par l'exemple magistral de Martin Scorsese qui l'a précédé avec *Voyage à travers le cinéma américain* (1995) puis *Voyage à travers le cinéma italien* (1999), Bertrand Tavernier lui emboîte le pas. Ce passionné qui aime tant partager s'est embarqué dans un périple au cœur du cinéma français, des années 1930 aux années 1970. Chemin faisant, il ne se contente pas d'aligner des extraits, de nouer entre elles des archives, il les illumine par un commentaire éblouissant, ouvrant des perspectives, pointant des détails, replaçant des éléments pour éclairer l'ensemble.

Bertrand Tavernier n'a jamais été un tiède. Son montage bénéficie de cette chaleur. Son éloge brillantissime et argumenté de Jacques Becker, « cinéaste amical », renvoie à sa première émotion, enfant, devant un film (*Dernier atout*) projeté dans un sanatorium où il était soigné. À partir de ce souvenir, Tavernier injecte tout au long de ce voyage des éléments de sa biographie (effet d'un film sur lui, proximité avec un cinéaste ou un scénariste, correspondances avec son travail) au cœur des analyses qu'il dispense. Et ce mélange se révèle fécond, riche, passionnant, pertinent, enthousiasmant. Il parle de la « saveur » ou du « goût » des films, montre comment les personnages mènent leur vie propre par rapport à l'intrigue (l'un de ses grands soucis). Il démontre que Becker filmait « la décence ordinaire ». Il glisse à Jean Renoir, puis aux multiples facettes de Jean Gabin...

Tavernier distille ainsi des considérations inattendues, lève le rideau sur des décors insoupçonnés, des vérités, pourtant bien visibles, qui nous échappaient. Il regrette que certains cinéastes aient disparu de la mémoire collective comme Edmond T. Gréville dont il raconte dans quelles circonstances, avec ses amis du ciné-club Nickelodéon, il a sauvé les pellicules destinées à devenir des... peignes. Il dresse un monument à Eddie Constantine, fait remonter des profondeurs de l'obscurité des cinéastes comme Jean Sacha dont il décortique le style visuel. Ce Pic de la Mirandole du septième art déplore que les compositeurs de musique de films (Maurice Jaubert, Jean Wiener, Vladimir Cosma) soient si souvent oubliés, négligés. Il s'attarde sur l'harmonica dans *Touchez*



pas au grisbi, sur la trompette de Miles Davis dans *Ascenseur pour l'échafaud*... Cette promenade capricante saute d'un metteur en scène à un autre, de Carné à Godard, d'un acteur à un autre, de Julien Carette à Jean-Paul Belmondo, de Simone Signoret à Romy Schneider. Son passé d'« assistant calamiteux » coraqué par l'irascible Jean-Pierre Melville vaut un développement contrasté et précis sur l'ermite de la rue Jenner. Attaché de presse chez le producteur Georges de Beauregard, il raconte la promotion des films de Godard, l'anarchisme rigolard de Claude Chabrol. Quand il en vient à Claude Sautet, son éloge est une déclaration d'amitié qui excède les limites

de sa pudeur habituelle. Il le défend, déploie maints aspects de son cinéma, injustement réduit à une illustration du pompidolisme. Tavernier explique superbement comment ce colérique tendre cherchait à « enrober sa noirceur ».

À 75 ans, Bertrand Tavernier boucle la boucle de sa cinéphilie avec cet exercice de gratitude et de reconnaissance, bilan de toute une vie dans les images, aux accents d'autoportrait. Ceux qui aiment admirer possèdent la vertu de partager leurs enthousiasmes. Bertrand Tavernier, de ce point de vue, est d'une folle générosité. Holà Tavernier, remettez-nous ça ! (JC RASPIENGEAS, *La Croix*)



BROOKLYN VILLAGE

(LITTLE MEN) **Écrit et réalisé par Ira SACHS** USA 2016 1h25 **VOSTF**
avec Greg Kinnear, Jennifer Ehle, Theo Taplitz, Paulina Garcia,
Michael Barbieri, Alfred Molina...

C'est un film modeste, tout en retenue et en délicatesse, qui en dit long sur l'évolution de nos sociétés urbaines, sur la manière dont certains quartiers populaires des grandes villes sont peu à peu vidés de leurs habitants historiques pour être investis par des gens plus riches, qui peuvent être tout à fait sympathiques mais qui repoussent bel et bien vers la marge les plus pauvres qui occupaient la place...

Une famille de Manhattan hérite d'une maison à Brooklyn, dont le rez-de-chaussée est occupé par la boutique de Leonor, une couturière latino-américaine. Les relations sont d'abord très cordiales, notamment grâce à l'insouciant amitié qui se noue entre Tony et Jake, les enfants des deux foyers. Mais le loyer de la boutique s'avère bien inférieur aux besoins des nouveaux arrivants. Alors peu à peu les relations vont se tendre entre les nouveaux proprios et leur locataire qui ne peut répondre à leurs nouvelles exigences. Jake et Tony, bien loin de ces préoccupations, n'apprécient guère, les relations entre générations se détériorent et Jake entame une grève de la parole, ne répondant plus à ses parents...



VICTORIA

Écrit et réalisé par Justine TRIET France 2016 1h37
avec Virginie Efira, Vincent Lacoste, Melvil Poupaud,
Laure Calamy, Laurent Poitrenaux...

Victoria Spick (époustouflante Virginie Efira) mène, comme disaient les anciens, une vie de bâton de chaise. Autrement dit son existence est pour le moins cahotique, pour ne pas dire bordélique. Avocate pour les causes qu'elle peut trouver, elle a une vie sentimentale foireuse et élève d'une manière qu'on qualifiera d'aléatoire ses deux enfants qu'elle confie trop souvent à d'approximatifs babysitters... Et comme si ça ne suffisait pas, elle va faire deux choix qui ont toutes les chances de s'avérer mauvais, voire cata : accepter de défendre, contrairement à l'éthique professionnelle, son meilleur ami, accusé par la femme qu'il vient d'épouser de l'avoir poignardée en plein mariage (cérémonie à laquelle Victoria a assisté) ; et prendre comme baby sitter et colocataire un ancien client dealer, charmant par ailleurs. Dans le même temps son ex, écrivain raté mais entêté, s'est mis à tenir un blog où il raconte tous les travers de son ancienne compagne, y compris des secrets concernant des clients parfois facilement énervables... Tout cela va avoir des conséquences en cascade, conséquences professionnelles, conséquences sentimentales, conséquences fâcheuses, conséquences rocambolesques surtout, qui ne feront peut-être pas le bonheur de notre personnage mais qui font en tout cas le nôtre !



FRANTZ

Écrit et réalisé par François OZON
France/Allemagne 2016 1h53 **VOSTF** (français et allemand) Noir & blanc
avec Pierre Niney, Paula Beer, Ernst Stötzner, Marie Gruber, Johann Von Bülow,
Anton Von Lucke, Cyrielle Clair, Alice de Lencquesaing...

L'action se passe au lendemain de la Grande Guerre, dans une petite ville allemande tranquille, assommée par la défaite, accablée par l'absence de ses jeunes gens tombés au front. Anna pleure Frantz, son fiancé, et vit désormais chez ses beaux-parents aussi inconsolables qu'elle. Un matin, se rendant au cimetière, elle repère un jeune homme inconnu qui se recueille sur la tombe de Frantz et s'éloigne précipitamment à son arrivée. Elle apprend bientôt que le garçon est français.

Après quelques réticences, Anna et les parents de Frantz vont comprendre qu'Adrien était devenu un ami de leur cher disparu au moment où celui-ci avait visité Paris avant guerre. Et peu à peu, insidieusement, Adrien va rentrer dans la vie de cette famille bienveillante... Mais qu'en est-il réellement de l'amitié entre Frantz et ce Français finalement énigmatique ?

Ozon a fait de la jeune Anna le cœur de son film : magnifique personnage (incarné par une actrice tout aussi magnifique : Paula Beer) à la fois passionné et rigoureux, en proie aux plus grands tourments avant de trouver une juste voie...

La séance du 21 octobre à 20h30 sera suivie d'une rencontre avec Maxence TUAL, comédien et membre des Chiens de Navarre



APNÉE

Écrit et réalisé par
Jean-Christophe MEURISSE

France 2016 1h29

avec Céline Fuhrer, Thomas Scimeca,
Maxence Tual (tous trois membre des
Chiens de Navarre), Olivier Saladin,
Claire Nadeau, Jean-Luc Vincent,
Nicolas Bouchaud...

Une comédie aussi libre, aussi délirante, aussi singulière que ce *Apnée*, on peut sans conteste affirmer que c'est rare dans le cinéma français – et même dans le cinéma tout court. Imaginé, écrit et réalisé par Jean-Christophe Meurisse et ses complices de la troupe théâtrale des Chiens de Navarre, qui s'est forgé une sérieuse – c'est une façon de parler – réputation sur les scènes françaises, ce film inclassable pourrait être le croi-

sement hautement improbable entre la poésie visuelle de Tati, le dadaïsme belge, l'errance du trio amoureux des Valseuses, avec une large dose de folinguerie montypythonesque, des dialogues tuyaudepoêle et absurdes que l'on pourrait croire sortis d'une chanson de Bobby Lapointe et une tendresse bourrue envers des personnages rocailleux qui rappelle la manière de Delépine-Kervern.

Les cartésiens de stricte obéissance reprocheront à juste titre au film son scénario sans queue ni tête... Mais reprocherait-on à un livre de Raymond Queneau par exemple de ne pas être tout à fait linéaire et d'emblée compréhensible ? Il faut se laisser emporter par la folie des protagonistes et de leur voyage en toute liberté, le plaisir dispensé par *Apnée* est à ce prix.

Au départ de l'aventure, il y a la découverte inspirante par Jean-Christophe Meurisse d'un fait divers drôlatique : un maire brésilien un peu ivre avait été révoqué pour avoir accepté de ma-

rier un couple à trois. De là l'idée de ce « trouple » : Céline la blonde lunatique, Maxence le nounours barbu et Thomas l'ahuri beau gosse, un vrai trio burlesque qui a décidé d'absolument tout faire ensemble et d'abord se marier, au risque de rendre chèvre un brave maire plutôt tolérant, dans une scène particulièrement réjouissante.

À partir de de là vont se succéder les épisodes les plus joyeusement incongrus, qui se font un plaisir d'égratigner au passage les conventions les plus communément admises : une séquence de dîner de famille est à cet égard particulièrement significative, qui pousse la férocité de l'humour jusqu'au malaise. La force et la liberté du film tiennent évidemment beaucoup aux capacités d'improvisation de cette troupe d'acteurs qui se connaissent depuis dix ans mais aussi au soin apporté à la composition de chaque tableau (comme celui où les trois personnages prennent un bain évidemment commun dans une boutique avec vue sur la rue).



MERCENAIRE



Écrit et réalisé par Sacha WOLFF

France, Canada 2016 1h38
avec Toki Pilioko, Iliana Zabeth,
Mikaele Tuugahala, Laurent
Pakihivatau, Petelo Sealeu...

Mercenaire va tous nous réconcilier : allergiques ou amateurs de rugby, qu'il importe ! Son véritable enjeu est tellement plus universel et dépaysant que celui des dieux du stade. C'est un film d'une grande richesse, à tel point abouti qu'il est à peine croyable que ce soit un premier long métrage. Derrière la caméra émerge un vrai cinéaste, pointu, efficace, qui laisse transparaître un regard aussi tendre que celui de son héros dont il épouse les expressions, qu'il magnifie. Il est beau Soane, du haut de ses vingt ans (ou presque) ! D'une beauté peu courante, peu conventionnelle, qu'il va nous falloir apprivoiser. Un grand corps imposant, puissant, dans lequel semblent cohabiter la force d'un guerrier et la candeur innocente de l'enfance. Ses yeux, ses sourires tout en timidité rentrée trahissent quelque chose de sensible et fragile malgré son aspect de masto-

donte wallisien. Car Soane est avant tout wallisien. Même s'il vit en Nouvelle Calédonie, les racines de sa famille sont à Wallis et Futuna, îles laissées derrière eux dans l'espoir de trouver plus de confort au pays des Kanaks, là où l'économie prenait de l'essor grâce à l'exploitation minière. Nous voilà entraînés vers nos collectivités d'outre-mer (présentes ou passées), vers une culture méconnue, loin des clichés et du folklore.

Ici comme ailleurs, les promesses faites par le capitalisme ne sont pas au rendez-vous. Pour survivre, mis à part quelques petits boulots, la pêche... il n'y a pas grand chose. Si l'océan est beau, la maison au bord de l'eau que Soane, son père et son petit frère semblent squatter donne une sensation... d'inachevé. C'est là que vient négocier Abraham, un recruteur aux méthodes un brin mafieuses, qui a remarqué les capacités de Soane au rugby. Il propose d'expédier le jeune homme en métropole, lui promettant là-bas un avenir et un salaire dans une équipe professionnelle à sa mesure. Mais, évidemment, le pater-

nel, qui n'a pas l'âme sentimentale et pratique des méthodes éducatives plus que musclées, se montre inflexible et traite Abraham comme un négrier. Si départ il y a, il se fera sans sa bénédiction. C'est donc en s'en passant que Soane va monter dans un avion, le cœur serré de laisser son cadet dans les griffes de son père mais bien décidé à ne pas laisser passer sa chance. Voilà sa première rébellion, comme un grand saut dans le vide, vers l'inconnu, sans un sou en poche, avec comme seules richesses ce qu'il porte sur lui.

Le président du club qui l'accueille à l'aéroport de Bordeaux jauge le garçon et ses tongs en un clin d'œil et le renvoie immédiatement à la case départ. On lui avait promis 140 kilos de chair fraîche, il n'en évalue que 120... Mais Soane ne veut plus revenir en arrière. Le voilà largué dans un pays qu'il ne connaît pas, avec des mœurs qui lui sont étrangères, proie facile malgré sa puissance physique, ne pouvant compter que sur lui-même et le hasard des rencontres...



SONITA

Rokhsareh Ghaem Maghami

Iran Allemagne Suisse

2015 1h30 VOSTF

avec Sonita Alizadeh, ses amis, sa famille, et Rokhsareh Ghaemmaghami

PRIX DU PUBLIC ET GRAND PRIX DU JURY FESTIVAL DE SUNDANCE 2016

Sonita a les yeux plantés dans l'objectif de la caméra – et, parole, c'est nous qu'elle interpelle, de son regard noir, profond, tour à tour dur, ironique et interrogatif. Sans effets superflus, sans pathos, simplement comme une gamine qui a été forcée de grandir trop vite dans un monde trop grand, trop dur, où les adultes lui ont assigné une place et un destin dont elle sait qu'elle n'y survivrait pas. Elle a quoi ? Seize, dix-sept ans à tout casser, un petit air buté qu'illumine parfois un sourire - et une obstination à toute épreuve et dans la tête des rêves trop grands pour le monde corseté qui l'entoure.

Son histoire ferait pleurer à chaudes larmes dans les chaumières : un jour, à peine sortie de la petite enfance, alors que les talibans s'étaient installés aux commandes du pays, Sonita a fui l'Afghanistan avec ses parents. Une fuite cauchemardesque qu'elle revit parfois, à l'occasion de jeux de rôles thérapeutiques dans le centre d'accueil pour enfants de Téhéran où elle est prise en charge contre quelques heures de mé-

nage. Puis les parents sont repartis au pays, Sonita, sa sœur et sa nièce, sont restées réfugiées en Iran.

Si Sonita avait pu choisir, elle aurait été la fille de Rihanna et de Michael Jackson – Sonita aime la musique, Sonita est tombée raide dingue du rap et ne se voit d'avenir que dans un tourbillon de notes et de mots, ses mots, son combat, sa vie. Premier obstacle, à Téhéran, le rap est toléré mais les filles n'ont pas le droit d'enregistrer. Il y a les combines, les arrangements, et la gamine est tellement bourrée de talent, d'énergie et de détermination qu'elle s'ouvre les portes les plus improbables. Deuxième problème, beaucoup plus grave : sa famille afghane se rappelle à son bon souvenir et voudrait bien la récupérer, pour la marier au village. La marier à un inconnu contre les neuf mille dollars dont son frère a besoin pour, lui aussi, trouver une femme. Et là, contre le poids de la famille, de la tradition, de la religion, il va lui falloir jouer sacrément serré, à Sonita, pour tenter d'échapper à son statut de monnaie d'échange. Elle va mobiliser des énergies folles autour d'elle, enregistrer son rap le plus violent, le plus poignant, en faire réaliser le clip pour dénoncer la vente des filles afghanes, pousser grâce à internet son cri de détresse et d'amour face aux siens, face au monde.

Il y a des films qui sont comme des rencontres, comme des amitiés qui se

noient. Des films qui ont solidement ancrés en eux toute la franchise, l'évidence, la candeur et l'urgence mêlées qui auraient présidé à leur réalisation. Des films qui, insensiblement, nous changent le regard et ouvrent de belles perspectives sur les choses, les gens, le monde. Dans ce film-là, la réalisatrice, bousculée par l'urgence de son sujet (elle qui venait juste filmer quelques gamins réfugiés dans un centre pour mineurs géré par une chouette ONG de Téhéran), est brutalement confrontée au réel, prise à partie par une gamine qui n'a pas froid aux yeux, prête à tenter le tout pour le tout. Fait rarissime, Rokhsareh Ghaem Maghami assume de passer de l'autre côté de la caméra, de devenir aux côtés de son héroïne un personnage du film, de donner le coup de pouce au destin de peur que la belle flamme vacillante qu'elle a vu s'allumer ne s'éteigne. On en connaît, qui trouveront le procédé pas moral, pas éthique, pas je ne sais trop quoi. Ceux-là n'ont pas eu à faire face à la détermination de Sonita. Et ce retournement devient vraiment un magnifique geste de cinéma. En découvrant *Sonita* – le film –, on se dit immédiatement que tout n'est pas foutu. Que rien n'est définitivement écrit. Et que le vrai grand beau cinéma que nous aimons, chargé de sens et de vie, a de beaux jours devant lui.

Enseignants : pour des séances, n'hésitez pas à nous appeler au 04 90 82 65 36

16
17

à l'écoute

DIRECTEUR GÉNÉRAL
PHILIPPE GRISONPREMIER CHEF INVITÉ
SAMUEL JEAN

**VENDREDI 4
NOVEMBRE 2016**
20H30
OPÉRA GRAND
AVIGNON

CRÉATION MONDIALE
LORS DU "FESTIVAL D'AVIGNON"
LE 25 JUILLET 2015

DIRECTION SAMUEL JEAN

RÉCITANT ROBIN RENUCCI

HOMERIADE
MUSIQUE ROMBERG
TEXTE DIMITRIADIS



WWW.ORCHESTRE-AVIGNON.COM

04 90 14 26 40

**MUSÉE
VOULAND**

Musée d'Arts Décoratifs - Avignon

VICTOR VASARELY | En mouvement



EXPOSITION PROLONGÉE
JUSQU'AU 6 NOVEMBRE

17 rue Victor Hugo - Avignon intramuros
ouvert du mardi au dimanche de 12h à 18h
04 90 86 03 79 - www.vouland.com
l'actualité du musée est sur facebook

Ateliers enfants de 3 séances les 26, 27 & 28/10
Réservez aussi vos visites guidées !

Séance unique le mercredi 9 novembre à 18h15.

La projection de ce documentaire interactif sera accompagnée par Emmanuel Roy, le réalisateur. La séance sera suivie de la projection de *Moi, Daniel Blake* à 20h30, à l'issue de laquelle vous pourrez poursuivre la rencontre avec Emmanuel Roy. Possibilité d'acheter votre place pour la soirée à partir du 28 octobre : 8€. Vous pouvez aussi ne voir qu'un seul des films et acheter vos places le soir même aux tarifs habituels.

LA MÉTHODE KEN LOACH



(HOW TO MAKE A KEN LOACH FILM)

**Documentaire interactif
réalisé par Emmanuel ROY**

Une coproduction Sixteen Films,
Upian, Arte, avec le soutien du CNC.
Séance d'une durée de 1h30 environ.

« Il y a tant de choses qui nous mettent en colère, nous rendent triste et nous désespèrent, nous font enrager... Alors si on a la chance de faire entendre même une toute petite voix, de s'exprimer sur ces choses, pourquoi s'en priver ? » KEN LOACH

Croisant la fabrication de *Moi, Daniel Blake*, le dernier film de Ken Loach, avec le travail sur ses précédents films, *La méthode Ken Loach* est un film interactif qui explore comment ce cinéaste emblématique met en scène sa vision du réel. Conçu pour le web, il sera exceptionnellement présenté dans une version cinéma, composée pour cette unique séance par le réalisateur.

La méthode Ken Loach est un documentaire interactif dont le spectateur peut choisir la durée (entre 40 et 80 minutes) et la composition. Au départ, un film de quarante minutes explore concrètement

la pratique de Ken Loach en suivant la fabrication de son dernier film *Moi, Daniel Blake*. On l'accompagne dans son travail, avec ses principaux collaborateurs et acteurs, de l'écriture au casting, du tournage au montage, jusqu'à la présentation à Cannes. À 10 moments-clés, le spectateur peut découvrir les principes et les expériences passées qui sous-tendent cette méthode. Il peut choisir d'ajouter des séquences constituées d'entretiens avec Ken Loach et ses anciens collaborateurs, ainsi que d'extraits de ses autres films. Le film principal s'enrichit alors d'histoires sur son engagement politique, son art du casting, ses principes de tournages, son rapport au réalisme, ses ruses pour capter la surprise de ses acteurs, parfois à la limite de la manipulation, ces moments où la fiction se confond avec la réalité...

La Méthode Ken Loach offre au spectateur la possibilité de composer son propre film au gré de ce qui l'intrigue. Il peut choisir d'insérer autant de séquence qu'il veut dans le film principal, construisant ainsi son propre cheminement, son propre film, entre pratique et théorie, présent et passé.

Ken LOACH

GB 2016 1h39 **VOSTF**

avec Dave Johns, Hayley Squires,
Micky McGregor, Dylan McKiernan,
Briana Shann...

Scénario de Paul Laverty

**PALME D'OR
FESTIVAL DE CANNES 2016**

Ken Loach et son scénariste Paul Laverty, unis au sommet de leur art, nous offrent un film qui donne envie de ruer dans les brancards, invite à ne pas courber l'échine. Qui dresse un tableau à la fois terrible et magnifiquement humain du délabrement du modèle social anglais, mais on a tôt fait de comprendre que notre sort n'est pas tant éloigné de celui de nos voisins d'outre-Manche. Ils n'ont sans doute qu'une encablure d'avance. Après des mois d'enquête sur le terrain, le récit de Loach-Laverty est un condensé de situations si dramatiquement ubuesques qu'il a même fallu les édulcorer pour les rendre crédibles à l'écran.

Nul besoin d'effets de style pour ce cinéma-là ! Le sujet est tellement fort, le propos si limpide qu'il ne s'embarrasse pas de fioritures. Ken Loach s'efface derrière ses personnages et les situations qu'ils traversent avec tact et grâce, humblement, faisant presque oublier qu'il y a derrière la caméra une équipe de choc et la patte d'un immense réalisateur. Daniel Blake et Katie deviennent peu à peu comme des extensions de nous-même, de nos parts lumineuses, de nos destins brisés ou de nos déchirures. C'est beau à tomber, puis à se relever pour lutter.

« On a tous besoin d'un peu de vent dans le dos de temps en temps »... Petite phrase rayonnante qui scintille telle un clin d'œil bienveillant, un phare dans la nuit, celle de Katie. Car c'est bien la seule chose gentille qu'elle entende alors qu'elle arrive hagarde dans les bureaux du pôle emploi, éreintée d'avoir tant couru, de s'être perdue dans cette ville qui lui est étrangère. Elle est là, brune et fébrile, encore essoufflée, flanquée de ses deux mômes, avec pour toute fortune dix livres en poche. Face à elle se dresse l'accueil hermétique d'une administration devenue aveugle et sourde, prête à la laisser à la rue, sanction disproportionnée pour dix malheureuses minutes de retard. Entre ces murs gris et durs, tout n'est que résignation. Celle des usagers venus quémander de l'aide, celle des « conseillers » désemparés qui ne peuvent rien accorder et peut-être celle, plus sourdement violente, des collaborateurs du libéralisme qui semblent avoir refoulé toute forme de sentiments. Que d'impuissance face aux visages figés, aux gestes désabusés, plongés dans cet univers Kafkaïen qui nous questionne. Comment une institution « d'accompagnement » a-t-elle pu se transformer en ce purgatoire déshumanisé ? Alors, quand la voix chaleureuse de Daniel Blake s'élève pour venir

La séance du mercredi 9 novembre à 20h30 sera présentée par le réalisateur Emmanuel Roy et précédée de la projection du documentaire interactif La méthode Ken Loach (voir page ci-contre)



à la rescousse de sa semblable, elle est comme une bouffée d'espoir, une petite fleur qui essaie de croître vaillamment en zone stérile. Elle porte en elle toute une philosophie de vie. Savoir que nul n'est à l'abri de trébucher un jour, qu'il n'y a aucune honte à cela, ni à attraper la main tendue, pas plus qu'il n'y a à s'enorgueillir d'être la main qui se tend. Le vent qui apporte la force d'avancer au voilier épuisé le fait sans prétention, tout simplement, parce que c'est dans sa nature. Comme il doit être dans celle des humains de s'entraider.

Tandis qu'il s'insurge ainsi, Daniel en ou-

blie presque que sa condition n'est pas plus enviable que celle de cette incon nue qu'il défend. C'est qu'il a du mal à digérer ce qui lui arrive, lui qui fut toujours un battant. Toute une vie de dur labeur, sans cesser de cotiser, jusqu'à ce que son cœur lâche, dise stop. Quand l'administration s'obstine à le déclarer apte au travail, contre toute évidence médicale, il perd toute illusion sur ce qu'il qualifie de vaste plaisanterie. À quoi bon courir après des boulots inexistantes ? Alors qu'il y a tellement mieux à faire dans la vie : par exemple redonner à Katie un peu d'amour propre, ne pas la laisser tomber, elle et sa marmaille...

CAPTAIN FANTASTIC



au sens littéral de « hors des sentiers battus », et le film est une très belle fable philosophico-écologique-familiale, profonde sans en avoir l'air, qui porte un regard décalé autant qu'incisif sur l'occidental way of life traditionnel et dominant. Ni militant ni apocalyptique ni moralisateur, *Captain Fantastic* se révèle riche en idées, en propositions, en contradictions qui nous captivent de bout en bout tout en semant des interrogations toujours pertinentes sur des valeurs, des mécanismes, des habitudes tellement ancrés dans nos modes de vie qu'on finit par ne plus en avoir conscience. Quelque part entre *Little miss Sunshine* – pour la saga familiale emballante – et *Vie sauvage*, le film de Cedric Kahn avec Mathieu Kassovitz – pour les interrogations sociétales et éducatives –, *Captain Fantastic* est aussi divertissant que stimulant – et parfois très émouvant – et peut se voir avec des enfants et ados à partir de 10/12 ans, échanges vivifiants à prévoir !

La scène d'ouverture, étonnante, nous met dans le bain. On y voit des enfants et des adolescents couverts de boue arpentant la forêt, on ne comprend que peu à peu que toute cette famille/tribu est en train de chasser le cerf à l'ancienne, pour se nourrir, sans meute ni fusil à lunettes. Bienvenue au sein de la famille de Ben Cash qui, au cœur des magnifiques forêts montagneuses du Nord-Ouest américain, vit en quasi autarcie et auto-suffisance avec ses six enfants. Au programme, point de livraison de junk food, point de tablettes ni de consoles, mais entraînements pour le moins sportifs, nécessaires à la survie en milieu éventuellement hostile, pratique de la chasse, de la cueillette et entretien du potager. Côté

intellectuel, une éducation basée sur la découverte et l'étude des textes fondateurs de la démocratie américaine et des œuvres de philosophes ou écrivains plus hétérodoxes. Chez les Cash on ne boit pas de Coca, on ne regarde pas la télé, on construit des cabanes et en guise de Noël, tradition de moins en moins chrétienne et de plus en plus mercantile, on préfère s'offrir des cadeaux (généralement des couteaux de chasse dès l'âge de huit ans) pour célébrer la Saint Noam Chomsky !

Ce monde à part, harmonieux, qu'on qualifierait volontiers de paradisiaque, va vaciller, voire menacer de s'effondrer quand toute la petite famille va devoir traverser les États-Unis... C'est le début d'un road movie initiatique, à la découverte du monde extérieur face auquel les convictions des uns et des autres risquent bien de se trouver remises en question.

Magnifiquement mis en scène – le rythme, le cadre, la beauté de la photo – passionnant à suivre, servi par l'interprétation du toujours grandiose Viggo Mortensen, splendide en père intransigeant dans ses choix de vie mais en proie au doute, entouré de jeunes comédiens épatants, *Captain Fantastic* s'impose donc comme une superbe réflexion sur les conséquences pour les enfants des choix de vie de leurs parents, une ode au pas de côté en douceur, dans le respect de la personnalité de chacun et même des oppositions des détracteurs, parcourue d'un souffle libertaire humaniste, doux et tendre dans lequel on s'enveloppe avec un plaisir sans partage.

Enseignants : pour des séances, n'hésitez pas à nous appeler au 04 90 82 65 36

Cycle de films 2016-2017
Avec Le Point de Capiton
et l'ECRPF/ Inter-S-tisse.
Narration / Fiction / Conte
la puissance de l'Imaginaire ?

Après avoir interrogé en 2014-2015, *Quelle hospitalité pour la Folie ?*, puis en 2015-2016 les traumatismes de guerre et la cruauté sociale avec la question *Quelle hospitalité pour l'humain ?* nous souhaitons aborder cette année *Narration / Fiction / Conte* afin d'interroger la puissance de l'Imaginaire, s'il est sublimé par une écriture cinématographique ou littéraire. L'Imaginaire, tout comme le rêve, est au cœur de l'écoute psychanalytique. Cette écoute n'exclut en rien le corps. C'est pourquoi l'idée d'un débat avec le public le vendredi 4 novembre, après la projection du film de Katell Quillévéry, *Réparer les vivants*, (tiré du roman de Maylis de Kerangal) nous a enthousiasmés. Puis, nouveau rendez-vous en 2016, le samedi 3 décembre.

En 2017, le 28 janvier sera un temps fort de nos rencontres qui alliera cinéma - littérature et conférences. Le film d'Anna Angelopoulos et Sylvette Gendre Dusuzeau *Entretiens avec Pierre Delaunay* sera présenté par les réalisatrices et Pierre Delaunay qui se définit lui-même comme « un psychanalyste rustique ». L'après-midi, dans un nouveau partenariat avec l'AJMI, nous inviterons parmi d'autres, les analystes Anna Angelopoulos, Alain Lemosof et Mireille Nathan-Murat, qui sont passés par la fiction pour faire entendre la profondeur charnelle d'une pratique de l'inconscient, à une époque où s'accroît la tendance à réduire l'humain à une machine opératoire.

Nous vous attendons nombreux pour ces rencontres et ces débats. Simone Molina.

Présidente du Point de Capiton, (Association de Psychanalyse en lien avec les domaines de l'art et de la littérature) Pour nous contacter :
lepointdecapiton84@gmail.com

RÉPARER LES VIVANTS

Vendredi 4 novembre à 18h
rencontre avec **Simone Molina**,
psychanalyste, en collaboration
Le Point de Capiton et
l'ECRPF/Inter-S-tisse.



Katell QUILLÉVÉRÉ
France 2016 1h40

avec Tahar Rahim, Emmanuelle Seigner, Anne Dorval, Bouli Lanners, Kool Shen, Monia Chokri, Alice Taglioni, Alice de Lencquesaing, Finnegan Oldfield, Dominique Blanc...

Scénario de Katell Quillévééré et Gilles Taurand, d'après le roman de Maylis de Kerangal

Pour que toute la magie de ce film opère (et elle est bien réelle), il faut l'aborder l'esprit vierge, loin de sa genèse, en s'efforçant d'oublier le roman de Maylis de Kerangal. Lâcher prise, accepter de ne pas y retrouver cette intimité si particulière que permet la lecture. Un livre, on le parcourt à son propre rythme, on l'arrête, on le reprend, on prend le temps de l'habiller de nos chimères, d'imaginer les personnages. Lire c'est déjà interpréter, adapter. L'adaptation de *Réparer les vivants* à l'écran, c'est celle de la cinéaste et de son co-scénariste et elle vient forcément télescoper celle des lecteurs. Plus moyen de s'engouffrer dans les silences laissés entre les lignes. Qu'importe ! Pour peu qu'on accepte une sensibilité différente de la nôtre, c'est toute la richesse d'un univers cinématographique touchant et formidable qu'on a à gagner. Cela commence par un accident bête. Mais quel accident ne l'est pas ? De

Simon on connaît juste l'essentiel : il est aimé, il aime la vie, il est jeune et blond comme un ange. On sait aussi qu'il pousse le romanesque jusqu'à sortir de la piaule de sa petite amie par la fenêtre, tel un Roméo ayant volé quelques baisers. C'est le petit matin et il file rejoindre ses copains. Surfeurs unis comme des mousquetaires venus flirter avec des sensations exaltantes dans la fulgurance des éléments, peut-être pour mettre à l'épreuve cet élan vital qui bouillonne en eux. Puis c'est rassasiés d'émotions fortes, et heureux, qu'ils s'en retournent aborder les moments plus classiques de leur existence. L'ambiance dans la camionnette est apaisée, la musique les berce doucement, un peu trop... Jusqu'à s'endormir au volant...

On ne s'attardera pas sur le destin brisé de Simon, on n'exploitera pas les larmes légitimes qui pourraient en découler. Nul besoin de s'appesantir sur la tristesse de la famille. C'est au contraire l'énergie de vie qui va primer par delà la mort. On est dans le concret, le désir de réparer les vivants qui s'entend autant pour les patients que pour les soignants et pour les proches. Il va falloir d'abord aider les parents à comprendre la situation, essayer de leur dire avec délicatesse que Simon ne sera plus, mais que grâce à ses organes, des vies pourraient être améliorées ou sauvées, des vies d'inconnus

qui le resteront à tout jamais... C'est toute une chaîne solidaire, bienveillante, qui se met en route pour accompagner chacun dans son cheminement et dont on va suivre un à un les maillons. De la simple infirmière au grand professeur, en passant par le plus humble brancardier, tous sont importants, quel que soit leur rôle. À l'instant même où ils apparaissent à l'écran, on s'y attache spontanément puis on accepte de les laisser disparaître sans nostalgie. Simples et irremplaçables vaguelettes d'une grande marée humaine, qui viennent miroiter dans la lumière, qu'on admire quelques instants avant qu'elles ne retournent se fondre dans l'anonymat d'une matrice universelle. Ce sont autant de petites mains admirables toujours prêtes à soigner, à perpétuer la vie, qui font preuve d'une humanité tout simplement intimidante.

Il fallait du talent, une équipe investie pour parvenir à ce sentiment de symbiose hors du temps, à cette forme de concentration et de calme dans l'urgence. C'est un film pour les âmes sensibles, sans une once de pathos gluant qui vienne déjouer dans les interstices d'une scène. Nulle séquence choquante ou sanguinolente, aucun effet spectaculaire. Certes rien n'est tu ou caché, mais tout est distancié, feutré. On y parle bien sûr du don d'organe, mais plus encore du don de soi.



MANUTENTION : 4 rue des escaliers Ste Anne / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

CAPTAIN FANTASTIC



Écrit et réalisé par **Matt ROSS**

USA 2016 2h **VOSTF**

avec Viggo Mortensen, Frank Langella,
George Mackay, Samantha Isler,
Annalise Basso, Nicholas Hamilton...

Pas de confusion, pas d'a priori, pas de méfiance : le « Captain Fantastic » du titre n'a rien d'un super-héros en collant moulant gonflé aux stéroïdes dont la mission pseudo-divine serait de sau-

ver l'humanité et d'abord les États-Unis d'Amérique. C'est même quasiment tout le contraire. Le personnage principal est un homme somme toute ordinaire qui a décidé de mener une vie extra-ordinaire,